

League
Of Legends
DANS
L'ÉCOLE DES
GAMERS
FRANÇAIS

VSD

SA SANTÉ
SES PLAISIRS
SES AMIS
**UNE
JOURNÉE
CHEZ
JACQUES
CHIRAC**

Ses proches racontent la vie quotidienne du président préféré des Français, qui va fêter ses 85 ans

**TÉMOIGNAGES
ET RÉCIT**



**Hollande/Gayet
ILS NE SE CACHENT PLUS**



"Il va aussi bien que possible pour son âge"

CHRISTIAN DEYDIER

PM PRISMA MEDIA

M 01713 - 2096 - F: 2,70 €

2,70 € N°2096 - DU 26 OCTOBRE AU 1^{er} NOVEMBRE 2017 **VSD.FR**



C'est bon pour le moral
PASSION CHOCOLAT



**JOHNNY
PRÉPARE SON
COME-BACK**

Le 6 novembre,
il présentera l'album
de reprises de
ses tubes



Découvrez nos recettes fondantes sur www.latableadessert.fr

Nestlé® C'est fort en Chocolat

Editorial



À leur santé !

Marc Dolisi
Rédacteur en chef

Johnny et Chirac : deux monstres sacrés, deux grandes gueules que (presque) tout le monde adore, deux boss dans leurs domaines respectifs, en scène et à la tribune, ou le contraire qui revient au même. Le public les aime tellement qu'il passe son temps à leur prendre le pouls, les ausculter jusqu'à la coloscopie mentale et consulter fébrilement la gazette de leur état de santé. Ils font partie du patrimoine de la France, monuments de chair et d'âme dont la disparition sera un instant d'émotion nationale. Pour l'un, le tricolore de nos drapeaux sera mis en berne, pour l'autre on éteindra des millions de transistors, pick-up Teppaz, lecteurs MP3 et autres mange-disques numériques. Mais ce n'est pas pour demain. Et il est temps de remettre les pendules de leur espérance de vie à l'heure. Les rédactions, dont la nôtre, sont à l'affût de la moindre info, entre rumeur, prédiction et avis docte. Difficile, quand on s'approche du premier cercle de leurs proches ou des amis qui se targuent de les visiter, de séparer le bon grain de l'ivraie, le vrai du faux, de faire le distinguo entre les Nostradamus à fausse barbe et ceux qui savent réellement ce qui se passe. Dix ans séparent le Grand et l'Idole, mais les rassemble l'attention obsessionnelle que nous leur portons. Sont-ils à l'article de la mort ? Oui, comme, inéluctablement, chaque bébé qui vient de naître. Est-ce pour bientôt ? Tout est relatif au regard de la dimension de l'univers, mon brave monsieur, nous ne sommes guère plus importants et durables qu'une goutte d'eau dans un océan de mers. Aux dernières nouvelles, ils iraient aussi bien qu'il se peut quand on a un certain âge pour l'un et pour l'autre un cancer à combattre. Que ceux qui les enterraient trop vite – nous, par exemple – fassent le deuil de leurs certitudes et de leur morgue. Le 29 novembre, Jacques Chirac fêtera ses 85 ans. Le 6, Johnny Hallyday présentera l'album de reprises de ses titres qu'il a supervisé. Bien en vie. Alive.



26 JOHNNY EN CONVALESCENCE DES NOUVELLES DU PATRON

SOMMAIRE

4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

6 BRÈVES PEOPLE

7 L'INSTAGRAM

Constance Jablonski

8 EN COUVERTURE

Chirac, le temps n'a pas de prise sur lui. À la veille de ses 85 ans, l'ancien chef de l'Etat va aussi bien que possible

14 ENQUÊTE

Bernadette Chirac peine à remonter la pente

16 PEOPLE

François Hollande et Julie Gayet s'affichent au grand jour

20 SOCIÉTÉ

À l'école des joueurs en ligne

26 PEOPLE

Johnny Hallyday, ses proches font le point sur sa santé

30 SPECTACLE

In bed with Katrina Patchett. Après « Danse avec les stars », l'Australienne rejoue Holiday On Ice

34 C'EST DIT

Jean-Pierre Rivière : « Il y a des choses beaucoup plus importantes qu'une défaite »

38 HISTOIRES INSOLITES

Vous avez dit Bigard ?

40 GRAND ANGLE

Albert s'en va-t-en guerre. Albert Dupontel a adapté le roman de Pierre Lemaitre, Goncourt 2013

47 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur...

50 SPÉCIAL CHOCOLAT

À Madagascar, sur la route du cacao

56 REPORTAGE

La fève du génie. Patrick Roger nous a ouvert les portes de son atelier laboratoire

60 FOOD

Des recettes gourmandes de Christophe Adam

63 BOISSONS

Le porto, idéal pour accompagner le chocolat

64 ADRÉNALINE

Prix de l'aventure humaine 2017. Troisièmes concurrents : Axel Carion et Andreas Fabricius

71 POP CULTURE

Sur le tournage de *Maman a tort*, le best-seller de Michel Bussi

74 BOUILLON DE CULTURE

Ours sort de sa cage. Le nouvel album du fils Souchon

76 ÉCRAN TOTAL

Paris Games Week, terrain de jeu géant

78 MOTS FLÉCHÉS

Origine, de Dan Brown

82 PREMIÈRE PAGE

Les Roues de la souffrance

2096

DU 26 OCT. AU 1^{ER} NOV. 2017

40 Sur le tournage
d'*"Au revoir là-haut"*



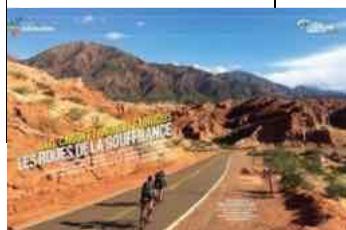
60 Le chocolat dans
tous ses états



30 En piste avec Katrina
Patchett



64 Andreas
Fabricius et
Axel Carion,
les roues de
la souffrance



EN PARTENARIAT AVEC

RTL

Retrouvez Axel Carion et Andreas Fabricius le 26 octobre, dans
"RTL Grand Soir", de Christophe Pacaud et Agnès Bonfillon, 22 h/23 h.



SIGNÉ
GOUBELLE

INCENDIES DE FORÊT
EN CORSE

FAUT QU'ON
BOUGE, LÀ... TU CROIS?



SAINT-PÉTERSBOURG BALLET THÉÂTRE

Le Casse Noisette

De Saint Petersburg

de Piotr Tchaikovski

Triumph!

Times, Londres

60 DANSEURS ET
ORCHESTRE LIVE

Licence n° 3-1041084

KONSTANTIN TACHKIN'S
SPBT
St Petersburg
Ballet Theatre

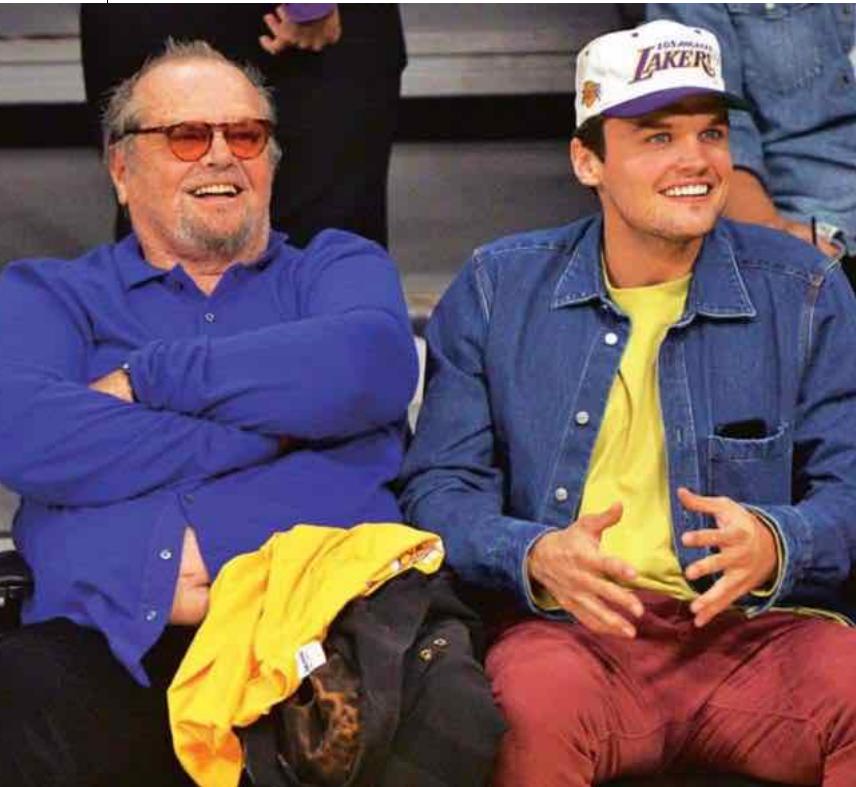


6ter

TOURNÉE DÉCEMBRE 2017

Jeudi 7 : PAU • Samedi 9 : RODEZ • Jeudi 14 : RENNES • Vendredi 15 : NIORT
Samedi 16 : LIMOGES • Dimanche 17 : TOULOUSE • Mardi 19 : BORDEAUX
Mercredi 20 : NANTES • Jeudi 21 : MOUILLETON-LE-CAPTIF • Vendredi 22 : TOURS

Points de vente habituels - www.indigo-productions.fr



Jack Nicholson en pleine forme

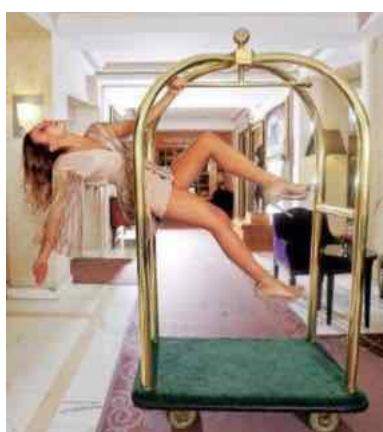
On connaît l'amour immoderé de Jack Nicholson pour le basket en général et les Los Angeles Lakers en particulier, au point qu'il choisit ses lieux de tournage en fonction des matchs. L'acteur, qui a fêté cette année ses 80 ans, possède depuis des lustres un abonnement qui lui garantit une place au premier rang. On imagine donc son soulagement et sa joie à l'idée d'assister, avec son fils Ray, au premier match de son équipe fétiche à domicile. Une joie à s'en faire péter les boutons de chemise. Attendu bientôt dans le remake américain de *Toni Erdmann*, le bonhomme est manifestement en pleine forme.



eu l'occasion de vérifier que Mick était toujours aussi en forme, Charlie toujours aussi élégant, Ron un peu moins à côté de la plaque et Keith... toujours Keith.

Les Stones en roue libre

Trois dates pour inaugurer l'U Arena, la nouvelle salle/stade de 40 000 places à Nanterre, à quelques encablures de Paris : les Stones n'ont pas fait les choses à moitié, la semaine dernière. Jouissant d'une «setlist» sans surprise, les chanceux présents ont



En voiture, Carla Ginola!

Bon alors, tiens, on va faire des photos dans le couloir, là. Euh, voilà, y a un chariot, tu te mets dessus et tu fais genre c'est l'extase.» Depuis son apparition comme chroniqueuse dans «TPMP» Carla Ginola (la fille de David) a son nom sur toutes les lèvres. La blogueuse de mode se sent donc pousser des ailes. Au propre comme au figuré.

→ | Oups!

POTINS DE STARS



* Non, ce ne sont pas les Dalton enfin réunis pour un hommage à Lucky Luke. D'ailleurs, le cinquième larron, Jimmy Carter, n'est pas sur la photo. Reste que la réunion des cinq anciens présidents des États-Unis encore vivants (**Bush, Bush Jr., Clinton et Obama**),

destinée à lever des fonds pour les victimes des ouragans qui ont ravagé le sud du pays et les Caraïbes, avait sacrément de la gueule.

* Harcèlement, suite. C'est au tour du cinéaste américain **James Toback**, auteur entre autres d'un très bon documentaire sur Mike Tyson, d'être

dénoncé dans une enquête du *Los Angeles Times*, qui a recueilli trente-huit témoignages féminins. Le réalisateur jouait du miroir aux alouettes pour abuser de ses victimes, dont certaines étaient accostées dans la rue.

* Pendant ce temps, le Premier ministre, **Édouard Philippe** (photo), déroulait les kilomètres lors d'un passage à Bordeaux. Quant à la solitude du coureur de fond, très peu pour lui : les gardes du corps n'étaient pas très loin...





L'exception française

Le mannequin ch'ti a été la star du défilé Etam. Et, à 26 ans, pense déjà à sa reconversion.

Son mètre 80 l'a hissée dans le top des mannequins français. La jeune femme de 26 ans a déjà une belle carrière derrière elle : de nombreux défilés, cinquante-huit couvertures de magazines, Ange pour Victoria's Secret. Depuis un an, elle est le visage d'Etam, dont elle a enflammé le show parisien le 26 septembre dernier. Ces succès ne l'empêchent pas de préparer sa retraite des podiums. Elle passe actuellement par correspondance des certificats d'assistante vétérinaire, de marketing et d'étude du développement durable. Rien d'étonnant pour cette tête bien faite. Cette Ch'ti a grandi à Vimy, dans le Pas-de-Calais. Passionné de mode, son frère François-Xavier l'a poussée à s'inscrire au concours Elite qu'elle a remporté en 2006. Son bac S en poche deux ans plus tard, alors qu'elle s'apprétait à s'inscrire en médecine, un agent l'a repérée dans une rue de New York. Depuis, cette championne de tennis aime se lancer de nouveaux défis. Elle travaille avec Urban Dove, une association qui aide les enfants en difficulté. Sur Instagram (où elle a 561 000 abonnés), elle a relayé plusieurs témoignages de mannequins harcelés sexuellement. Elle est belle et ne se tait pas.

ANASTASIA SVOBODA







En 2010, dans son bureau de la rue de Lille, dans le 7^e arrondissement de Paris, l'ancien président présente une pelle à riz de l'éthnie ivoirienne Dan. Il y recevait amis, politiques et experts en art jusqu'en 2015. Une photo extraite de *Jacques Chirac. Coulisses d'un destin**.

CHIRAC LE TEMPS N'A PAS DE PRISE SUR LUI

PAR SYLVIE LOTIRON - PHOTOS ÉRIC LEFEUVRE

Alors qu'un livre donne des nouvelles préoccupantes de l'ancien chef de l'État, des proches nous rassurent sur sa santé. Il va aussi bien que possible pour quelqu'un qui s'apprête à fêter ses 85 ans. Un ouvrage photos retrace l'aventure intime d'un homme public.

**"IL VEUT QUE JE LUI
RACONTE MES VOYAGES EN CHINE
ET AU JAPON. ME DEMANDE
SI, À KYOTO, LES FEMMES PORTENT
TOUJOURS LE KIMONO"**

CHRISTIAN DEYDIER

En juillet 1995, le président visite la mosquée Hassan II après un dîner intime chez le roi. Il est resté très proche de Mohamed VI, qui le recevait dans son palais, jusqu'à son infection pulmonaire survenue au Maroc en septembre 2016.



Lors d'une visite à l'ancien président Jiang Zemin à Shanghai, le 11 octobre 2004, Chirac est surpris que l'homme qui a réprimé les manifestations de la place Tian'anmen, à Pékin en 1989, entame un morceau de musique traditionnelle.



Le 28 mars 2005, le couple présidentiel est reçu par l'empereur (à g.) et l'impératrice du Japon dans le palais impérial. Sitôt arrivé dans l'archipel, Chirac avait fait partager sa passion à sa délégation en l'embarquant au tournoi de sumo d'Osaka.

"SI LA MÉMOIRE IMMÉDIATE LUI FAIT DÉFAUT, IL EST TOUT À FAIT CAPABLE DE TENIR UNE CONVERSATION"

CHRISTIAN DEYDIER

Bien sûr, il ne va pas courir le marathon de Paris!» précise l'un des derniers fidèles de l'ex-président, Christian Deydier, agacé par les informations alarmistes qui circulent ces derniers temps. «Mais il est bien, très bien, aussi bien que possible étant donné son âge, sa maladie», poursuit l'ami de trente ans et antiquaire de renom, spécialiste de l'Asie. Leur passion commune pour les arts premiers a rapproché les deux hommes il y a bien longtemps. Lors d'une récente visite qui s'est prolongée une heure et demie, ce proche a, dit-il, retrouvé un homme «âgé, sur un fauteuil roulant, et souffrant du dos».

Plus tout à fait le même, certes, mais pas non plus un autre: toujours aussi gourmand, «il vous offre un macaronet, avant que vous ayez eu le temps d'accepter, il l'engloutit». Toujours amateur de blagues potaches. Et roublard. «Si un sujet ne le branche pas, il fait mine de s'endormir ou de ne pas entendre - il est sourd d'une oreille - et il en joue, précise Deydier. De même qu'il jouait les ignares pour préserver son jardin secret, aujourd'hui, il peut très bien simuler un gâteau pour se débarrasser des casse-pieds qui veulent lui rappeler le bon vieux temps.» Car l'homme attend de ses hôtes des nouvelles du monde actuel. «Il veut que je lui raconte mes voyages en Chine et au Japon. Me demande si à Kyoto les femmes portent toujours le kimono. Veut savoir quels objets j'ai achetés. Si j'ai vu des faux, comment opèrent aujourd'hui les faussaires... Car si la mémoire immédiate lui fait défaut, il est tout à fait capable de tenir une conversation.» «Le président a toujours souhaité que l'on soit bref et concis», précise le photographe Éric Lefevre, «ombre» de Chirac depuis son accession à la Mairie de Paris. Époque

à laquelle il a commencé à courir derrière «le grand», à raison de «trois enjambées pour une». Lui aussi assure que si le vieil homme qui fêtera ses 85 ans le 29 novembre «ne court plus le 100 mètres, il est bien mieux qu'il ne l'a été». De fait, en septembre 2016, l'ancien président avait été rapatrié en urgence du Maroc en raison d'une infec-



Le 21 novembre 2014,
avec François Hollande, sa dernière
apparition publique, à la remise des prix
de la Fondation Chirac.

tion pulmonaire qui aurait pu dégénérer en embolie. «C'est un roc. Il est parvenu à vaincre cette maladie, se réjouit Éric. Et, depuis, tout fonctionne. Il n'y a aucune raison pour que la machine s'enraye, d'autant qu'il ne sort plus guère.» Rester enfermé, c'est bien là ce qui doit coûter le plus à celui qui privilégiait tant le contact avec les gens. «Il les aimait profondément, rappelle le photographe. Il fallait l'entendre parler aux petites filles: "Bonjour Biquette! Bonjour Poulette!" Et à leurs mères: "J'espère qu'elle sera aussi jolie que leur maman".» «C'était sa drogue, confirme Christian Deydier. Il a passé sa vie à embrasser la dame, le chien de la dame, le mouton...»

Dans la maison de la rue de Tournon, prêtée par François Pinault, Chirac passe désormais ses journées à regarder le petit jardin face à sa chambre. Et rêve sans doute de faire le mur pour aller prendre un chocolat à la terrasse de La Palette, «qu'il s'amusait à faire déborder en y tremplant son croissant». Ou de mettre le cap sur le Japon ou sur le pays Dogon, dont il aimait tant les masques et l'art statuaire. Après une vie politique de quarante ans, il avait alors pris le temps, en 2007, de s'attarder en Mauritanie, au Sénégal, au Mali. Pliant en deux son grand corps pour embrasser une lilliputienne à Bamako. Tapotant la joue d'un vieillard. S'extasiant devant les cadeaux qu'on lui offrait. Et tenant l'oreille pour participer à une table ronde sur le paludisme ou le sida. «Papa est fatigué», avait déjà remarqué le chef du protocole malien, qui s'efforçait de le ménager.

Trop fatigué, depuis, pour assister à la remise des prix pour la prévention des conflits de la Fondation Chirac, au musée du Quai Branly, en novembre dernier. On l'y avait encore vu en 2014, un peu voûté, s'appuyant sur une épaule amie mais heureux. Désormais c'est devant la télé qu'il lui faut suivre l'événement, la chienne Sumette sur les genoux. «De plus en plus grosse», selon un proche. Car, à n'en pas douter, le président partage ses macarons avec le bichon chéri offert par Michel Drucker. Bernadette, dite «Bourriquette», vit à l'étage. Parfois, elle s'assoit sur le lit de Jacques. Mais ils ne se parlent plus guère, même pour se chamailler. L'un et l'autre demeurent inconsolables de la mort de leur fille Laurence.

S. L.

(*) «Jacques Chirac. Coulisses d'un destin», éd. de La Martinière, 32 €.





Paris, 5 mai 2002, au QG de campagne,
le couple salue les électeurs qui lui ont donné la victoire,
avec 82,7 % des voix face à Jean-Marie Le Pen.



Dans la cour d'Honneur des Invalides, Claude Chirac veille sur sa mère lors de l'hommage national à Simone Veil, le 5 juillet 2017. C'était la première apparition publique de l'année pour l'ex-première dame.

LA DÉTRESSE DE BERNADETTE

L'épouse de Jacques Chirac se fait de plus en plus rare. Anéantie par la mort de leur fille et inquiète pour son mari, l'ex-première dame peine à remonter la pente.



“C’EST ELLE QUI A DÉMÉNAGÉ L’APPARTEMENT DE LAURENCE. ELLE A GARDÉ DES OBJETS AU MILIEU DESQUELS ELLE VIT AUJOURD’HUI”

C'est dans un stade des Yvelines que Bernadette Chirac a fait sa dernière apparition publique. C'était seulement la deuxième de l'année 2017. Le 11 octobre, elle a assisté à un match de bienfaisance du Variétés Club de France (VCF), au stade Léo-Lagrange, à Poissy. Sur le terrain, Bernadette Chirac a pu admirer les performances de Didier Deschamps, Hatem Ben Arfa, Florent Malouda ou encore Christian Karembeu, venus défendre les associations Urma, parrainée par Laurent Blanc, et Plus de vie, qu'elle représente. «*Elle n'a manqué aucun match depuis 1999!*» rappelle Jacques Vendroux, directeur des sports du groupe Radio France et manageur général du VCF. «*Elle avait envie de venir pour passer un bon moment.*» Dans une vidéo filmée avant la rencontre, elle apparaît pourtant un peu perdue. «*Il y avait beaucoup d’émotion, chez elle, car tous ces grands footballeurs lui ont fait une standing ovation quand elle est entrée dans le vestiaire. Elle a ensuite regardé la première mi-temps avec moi sur le banc de touche. Désormais, elle privilégie les sorties où elle a des amis, où elle se sent protégée.*» La précédente sortie publique de Bernadette Chirac avait eu lieu le 5 juillet dans la cour d'Honneur des Invalides lors des obsèques de Simone Veil, l'amie de toujours. L'ex-première dame est restée assise durant la cérémonie d'hommage national, sa fille Claude veillant sur elle. Voilà pour sa vie officielle, réduite au minimum. Le privé est également recentré sur l'essentiel, son époux et sa famille. Claude est très présente dans l'hôtel particulier de la rue de Tournon, où la solitude et la tristesse se sont installées. Bernadette accepte encore quelques rares invitations, comme celle de Brigitte Macron, fin septembre. La nouvelle première dame

a convié son aînée à déjeuner à l'Élysée. Le repas a été servi dans le service de table préféré de Mme Chirac. Elle a ensuite retrouvé une vingtaine de membres du personnel du Château dans la bibliothèque. «*C’était un moment très émouvant*, décrit dans *Le Parisien* un témoin de la scène. *Madame Chirac était ravie. Elle a eu un mot gentil pour tout le monde.*» Autour d'elle, tout n'est désormais qu'émotions. Comme dans cette lettre



envoyée début septembre à Frédéric Soulier, maire de Brive-la-Gaillarde, en Corrèze. Sur une proposition de l'édile, votée par le conseil municipal, un axe de la ville, la route la plus passante du département, va être débaptisée pour devenir l'avenue Jacques-et-Bernadette-Chirac. «*Votre initiative nous touche infiniment*», écrit dans ce courrier Bernadette Chirac, toujours officiellement conseillère départementale suppléante du Canton Brive-2. «*C'est un grand honneur pour nous [...] Nous vous en remercions de tout cœur et c'est avec joie que*

nous acceptons votre proposition.»

Bernadette Chirac, 84 ans, n'est plus que l'ombre d'elle-même. La lionne a disparu, l'animal politique s'est éteint. «*J'ai peur de la solitude. Et j'ai peur de l'inaction. J'ai besoin d'être très occupée*», confiait cette hyperactive dans un documentaire diffusé sur France 2 en octobre 2016¹. Toutes ses craintes se sont réalisées, après la mort de leur fille Laurence, le 14 avril 2016. «*Elle ne se remet pas de la disparition de Laurence*, témoigne un proche du couple. Pour une mère, partir après son enfant c'est terrible. C'est d'autant plus difficile que c'est elle qui a déménagé l'appartement de sa fille. Elle a gardé des objets au milieu desquels elle vit aujourd'hui.» Son état est aussi fragilisé par une santé affaiblie. En septembre 2016, Jacques Chirac a frôlé la mort à cause d'une infection pulmonaire. Son épouse avait elle aussi été hospitalisée. Elle avait mélangé plusieurs traitements qui avaient provoqué une intoxication. Un mois plus tard, c'est une insuffisance respiratoire qui la conduisait de nouveau à l'hôpital. Depuis ce pénible automne, il y a un an, elle aurait plongé dans « une terrible dépression »². «*Elle est fatiguée*, conclut Jacques Vendroux qui fréquente le couple Chirac depuis quarante ans. *Elle n'en a plus rien à faire d'avoir été première dame de France. Elle est passée à autre chose. Elle s'occupe du président. Tous deux ont pris du recul.*» Et «*nul ne sait si elle sera présente à la remise des prix de la Fondation Chirac qui doit avoir lieu le 23 novembre*», confirme Éric Lefèuvre, photographe qui a suivi le couple pendant des années. La vie de Bernadette est ailleurs, désormais.

ANASTASIA SVOBODA AVEC SYLVIE LOTIRON

(1) «*Bernadette Chirac, mémoires d'une femme libre*», d'Anne Barrère et Christophe Maizou. (2) «*Président, la nuit vient de tomber*», d'Arnaud Ardoin, éd. Cherche Midi, 192 p., 19 €.



Dans les tribunes
du théâtre élisabéthain du château
d'Hardelot, à Condette, dans le
Pas-de-Calais, le samedi 21 octobre,
l'ex-hôte de l'Élysée paraît accompagné
de Julie Gayet. Le spectacle n'était
pas que sur scène...

François Holland **RELATIONS**

Ensemble ! Fini les chassés-croisés, les parties de cac
avec l'actrice. Heureux, tout simplement, au pr



de et Julie Gayet **PUBLIQUES**

he-cache, l'ancien président a enfin officialisé sa liaison
ès de sa première dame à lui, celle de son cœur.



À L'HEURE OÙ HOLLANDE DÉZINGUE SON SUCCESEUR À L'ÉLYSÉE, IL VIENT SUR SES TERRES AFFICHER SON COUPLE

Le « zigoto » a fini de jouer avec l'interrupteur. Clic ! j'allume et nous voilà en pleine lumière. Clac ! j'éteins et Julie et moi, on se calfeutre dans l'ombre. Effet stroboscopique usant pour nos pupilles. Ouf ! cette fois, la partie de cache-cache est terminée. François et Julie se montrent ENSEMBLE. Enfin ! De quoi tordre le cou aux doutes – leur couple n'est pas une chimère – et aux inévitables supputations que leurs apparitions à éclipse avaient suscitées. Autant dire que leur premier pas de deux postélyséen n'est pas passé inaperçu. C'était le weekend dernier, dans le Pas-de-Calais, sur les terres d'Emmanuel Macron. Les flashes ont crépité comme jamais. Le château d'Harcourt, à Condette, n'avait pas eu droit à pareil éblouissement depuis les fastes de son bâtisseur, le comte Philippe

Hurepel de Clermont, fils du roi Philippe Auguste, au XIII^e siècle. Un nouveau roi et une nouvelle reine y faisaient leur entrée, sous le rite républicain cette fois, comprenez avec la fausse simplicité des nouveaux monarques que sont nos hommes politiques anoblis par l'ENA.

Frisson ! Tous les résidents de la Côte d'Opale se sont pincés...

Alors que, le samedi 21 octobre, il était convenu que l'ex-président assiste à la première du conte musical *Georgia tous mes rêves chantent*, il est arrivé, ô surprise, avec Julie Gayet. Pas bras dessus bras dessous, cela n'aurait pas ressemblé à Julie la discrète, qui suivait deux pas en arrière, mais qui a bel et bien pris place ensuite à ses côtés durant la représentation. Frisson. Toute la Côte d'Opale et tous les Pas-de-Calaisiens qui assistaient au spectacle se sont

pincés : c'est chez eux, dans cet écrin chargé d'histoire, dans ce qui est notre unique théâtre élisabéthain de France, que le bon roi François, pardon, notre ancien président François Hollande a officialisé son couple avec dame Gayet. Mieux, c'est chez eux, à l'hôtel de La Grenouillère, à La Madeleine-sous-Montreuil, qu'ils allaient ensuite passer leur nuit dans une chambre de luxe. Sonnez hautbois, résonnez musette ! Les Cassandre avaient annoncé, comme il se doit, le pire. Que Julie ne supporterait pas de se coltiner ce nouveau SDF qu'était devenu François après l'Élysée. Qu'elle n'irait jamais se terrer à Tulle où son amoureux avait l'intention de résider. Que son ambition était autre, bref, que si l'on ne les voyait pas ensemble, c'est qu'ils ne l'étaient plus. Les chiens aboient, la caravane passe. On repense à cette phrase que la comédienne-productrice avait glissée dans



Décontracté, à l'aise, l'homme politique a eu ce mot : « C'est avec plaisir que je découvre cette scène théâtrale. C'est bien de montrer cela à une comédienne. » C'est bien, surtout, de pouvoir filer le parfait amour avec sa Julie.

l'émission de Catherine Ceylac, « Thé ou café », le 3 juin dernier à propos du ramdam suscité par sa liaison : « *Il n'y a pas à commenter, à dire quoi que ce soit, mais à avancer.* » Ils ont avancé à leur façon. En crabe. Jouant de la transparence comme de l'ambiguïté. Après nous en avoir mis plein la vue avec la révélation choc de *Closer* en janvier 2014, ils ont fait profil bas en alternant le chaud et le froid, distillant des indices comme pour un jeu de piste. Julie accompagnant en 2015 son grand-père en fauteuil roulant au mont Valérien lors de la commémoration de l'appel du 18 juin. Julie et François emmitouflés dans un gilet de laine bleue, déambulant dans les allées de la Lanterne quelques jours avant l'élection présidentielle de 2017 et l'avènement de son successeur. Photos prétendument prises par des paparazzis, mais d'un endroit connu de toutes les caméras de sur-

veillance et des gardes de la résidence secondaire du chef de l'État.

Pour le reste, des clichés de madame, seule, assistant à tel festival, manifestant pour telle cause, pendant que monsieur faisait ses premiers pas de retraité. Ses enthousiasmes pro-hollandistes sur les réseaux sociaux

“Sa vie est épanouie, Julie Gayet est tout le contraire des autres”

plus politiques que sentimentaux. « *Pour moi, il y a une espèce de pudeur,* expliquait-elle toujours à « Thé ou café ». *Ma vie privée a toujours été derrière la porte.* » Leurs deux destins allaient-ils continuer à cheminer ainsi en parallèle ? Un de leurs proches avait eu ce pronostic : « *Ils n'officialiseront pas comme Nicolas Sarkozy l'avait fait avec Carla Bruni, mais il y aura sans doute plusieurs mont Valérien.* » Un peu d'Égypte, un peu de Gers, de farniente en Provence, en

compagnie de leurs enfants respectifs. Hollande a repris ses kilos et sa bonhomie. Reposé. « *Sa vie est enfin épanouie, Julie Gayet est merveilleuse, tout le contraire des autres* », a résumé un de ses amis. La suite allait s'écrire logiquement : l'ex-président a aménagé dans le loft de sa belle cet été, y compris Philae, le labrador. Et au lieu de s'appeler quatre fois par jour quand l'Élysée accaparaît l'homme, ils vivent leur amour au jour le jour. Cette sortie publique dans les Hauts-de-France au su et au vu de tous n'a rien d'un coup d'éclat, mais ressemble à une suite naturelle pour qui est enfin délesté du poids des obligations. Soulagé en quelque sorte de ne plus avoir à se cacher. Hollande se lâche. Rembarre Macron. Riposte. Existe. Affirme son bilan, sa politique, son budget. Comme il affirme son amour. En espérant que ce dernier sera moins « *insincère* » que le premier.

MARYVONNE OLLIVRY



Après tout entraînement ou match, les cinq joueurs de la gaming house, dans les canapés, débriefent leur partie avec leurs coachs. Stratégies et erreurs à ne plus commettre sont au centre de la discussion.



À L'ÉCOLE



Six heures d'ordinateur par jour, exercice physique et vie en communauté : tel est l'emploi du temps de la Republic Of Gamers [Rog] School, dans les Yvelines. L'objectif : former les futurs joueurs professionnels du jeu vidéo « League Of Legends ». Afin de s'affronter lors des prochains Paris Games Week, début novembre (lire p. 76).

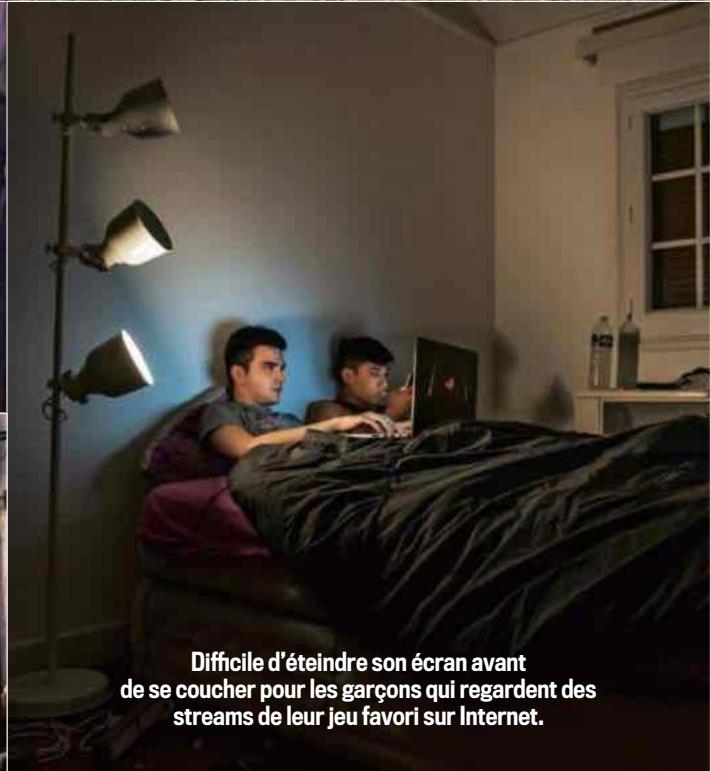
DES eATHLÈTES

PAR MANON BOQUEN - PHOTOS ADRIEN VAUTIER



LES JOUEURS DOIVENT FAIRE DU SPORT ET MANGER SAINEMENT. MAIS PLUS QUE LE PHYSIQUE, C'EST L'ÉTAT PSYCHOLOGIQUE QUI DÉTERMINE LEUR RÉSULTAT FINAL

Les élèves s'accordent
une pause entre deux sessions intensives
d'entraînement de deux heures.





Moment d'observation tactique pour l'équipe devant les championnats coréens de « League Of Legends ».

A photograph of a group of young men sitting on couches in a living room, watching a game on a screen. They are all wearing casual clothing and appear to be focused on the game. A white coffee table is in the foreground.

Le coach Louis-Victor Legendre parle tactique avec les joueurs pour améliorer le niveau de l'équipe.

A photograph of a man standing by a window, holding a device. He is wearing a light blue shirt and glasses. In the background, there is a whiteboard with handwritten notes in red and black ink. The notes appear to be tactical plans or strategies.

On n'a qu'un seul match, aujourd'hui?» Affalés sur les canapés d'un grand salon décoré façon maison de campagne, cinq garçons, entre 19 et 21 ans, s'étonnent du programme allégé de la journée. Habituellement, ils enchaînent plutôt deux à trois matchs par jour. Aymeric, Alan, Quentin, Philippe et Yann, plus communément appelés par leur nom de joueur, Darlik, Tiger, Zeph, Showkz et Broua, ont intégré avant l'été la gaming house du constructeur informatique taïwanais Asus. Venus de toute la France, ils ont un objectif en tête : améliorer leur score pour intégrer une équipe professionnelle d'ici décembre.

À la Rog School, ils sont logés, nourris, blanchis. Et s'exercent non-stop à un seul et même jeu : « League Of Legends ». Le principe : dans une arène de bataille, deux équipes de cinq joueurs s'affrontent avec

pour objectif principal de détruire la base du camp adverse, tout en protégeant la leur. Dans le monde, on dénombre plus de 100 millions d'adeptes, ce qui fait de ce jeu multijoueur sur ordinateur le plus pratiqué.

Trois cents mètres carrés d'habitation, 2 000 mètres carrés de jardin, une salle d'entraînement, cinq chambres... La gaming house de Triel-sur-Seine, dans les Yvelines, en fait rêver beaucoup. Elle est unique en son genre en France puisque les quelques autres qui existent appartiennent à des équipes professionnelles. Ici, Asus forme simplement les joueurs mais ne possède pas encore sa propre équipe.

Ce cadre idéal, dans une petite ville éloignée de Paris, est essentiel. « Beaucoup de gaming houses, notamment en Asie, ont été critiquées. Les joueurs étaient dans des dortoirs, ils n'avaient pas d'intimité. Il y avait trop de tensions entre eux »,

commente Hadrien Noci, alias Thud, directeur de la structure et célèbre dans le milieu pour avoir cofondé la renommée Web TV de compétitions O'Gaming.

Pour cette première année dans ce format, pas d'erreur de casting possible. « On a organisé un tournoi en ligne pendant lequel Mephisto [Louis-Victor Legendre, le coach] a présélectionné les quinze meilleurs. Puis on a en retenu cinq, après entretien. Cent quatre-vingt candidats se sont présentés », rappelle le directeur.

À chaque étape, l'attitude des préteurs, leur capacité à jouer collectif et surtout à vivre en communauté ont été jaugées. Car, dans la maison, chacun doit s'adonner aux tâches ménagères selon un planning précis. « Nous ne sommes pas là pour faire leur éducation », insiste le trentenaire au visage rond.

La construction de cette gaming house, Asus en ressentait le besoin depuis longtemps. « Par le passé, nous avons sponso-

DANS LA MAISON, CHACUN DOIT S'ADONNER AUX TÂCHES MÉNAGÈRES SELON UN PLANNING PRÉCIS

Yann a fait venir sa copine pour quelques jours. Elle aussi est passionnée de jeux vidéo.



C'est au tour de Yann de cuisiner pour tous les hôtes de la maison.



Le partage des tâches continue et Aymeric est préposé à la vaisselle ce jour-là.



La gaming house accueille des invités, amis des joueurs ou professionnels de l'e-sport, autour d'un plat.



risé des équipes qui explosaient en plein milieu de saison. La marque n'en tirait rien de positif », explique Karim Ouahioune, le responsable du marketing d'Asus. Ce nouveau projet a un prix : 300 000 euros de budget de fonctionnement pour la première année. D'autant plus que la marque rémunère les joueurs le temps de leur contrat. Combien ? On ne le saura pas.

La Rog School permet aussi à Asus de mettre en valeur son matériel dernier cri. Dans la salle d'entraînement couverte de logos du constructeur taïwanais et de ses partenaires, les cinq joueurs sont chargés de tester ordinateurs, casques et claviers. Comme dans tous les sports, les admirateurs veulent s'équiper comme les champions.

Après l'observation tactique des championnats coréens, l'équipe reprend l'entraînement sous l'œil du coach. Excepté le bruit répété des clics de souris, le silence règne dans la salle. « Go, go, go ! »,

lancent les e-gamers qui, en quelques secondes, parlent franglais. On n'y comprend rien si on ne connaît pas le jeu. Cet après-midi-là, les garçons reçoivent les conseils d'un coach mental, Théo Polledri. Un mois plus tôt, un ostéopathe est venu soulager les tensions dans leurs doigts et leurs poignets, qui risquent des tendinites à force de cliquer plus d'une centaine de fois par minute pendant chaque partie.

« Il faut que vous réussissiez à mieux communiquer », insiste le préparateur mental après avoir assisté au match. Comme des athlètes, les joueurs doivent faire du sport et manger sainement. Mais plus que la condition physique, c'est l'état psychologique qui détermine le résultat final.

Les cinq recrues sacrifient leur année pour réaliser leur rêve en intégrant le secteur. Mais le cercle des professionnels reste très restreint. « Sur la scène française, les joueurs pro gagnent en

moyenne 2 000 à 3 000 euros de salaire par mois », précise Mephisto, le coach. Selon lui, seule « une dizaine » parvient à vivre aisément de l'e-sport. Pour des carrières éphémères, de quatre à cinq ans environ.

La recette de la Rog School semble en tout cas fonctionner. En deux mois à la gaming house, Quentin, un des joueurs, est passé du top 5 000 européen au top 150 ! Une progression qui étonne cet ancien étudiant en DUT d'informatique à Toulouse : « Je ne m'étais jamais dit que je pourrais devenir joueur pro. J'étais juste un gars qui jouait dans sa chambre. »

Pour Aymeric, le grand espoir de la Rog School, le rêve est devenu réalité. Il s'est fait embaucher en octobre par Millennium, une équipe française. Il doit maintenant aider sa nouvelle écurie à remonter le niveau et se qualifier pour les Challenger Series, l'équivalent de la ligue 2 de football.

M. B.



PRIX DE L'AVVENTURE HUMAINE 2017

VSD



En partenariat avec **RTL**



Thomas Pesquet



Axel Carion et Andreas Fabricius



Mike Horn

Les
aventuriers
qui ont
marqué
l'année

Un jury
exceptionnel
présidé par
Armel
Le Cléac'h

Le grand prix
2017 et le coup
de cœur de la
communauté
VSD

Christian Clot



Philippe Croizon



**Votez pour
votre aventurier
coup de cœur
sur vsd.fr**

Thomas Coville





Johnny DES NOUVELLES DU PATRON

Certains le donnent moribond,
terrassé par le cancer. Ils avancent, pour justifier leurs
dires, l'abandon de l'album qu'il devait sortir.
Rencontrés, ses proches balaiennent ces assertions
et rétablissent les faits. Enquête.



Anniversaire de l'idole
au restaurant le Clover Grill le 15 juin
dernier, à Paris, Johnny ne va pas
tarder à annoncer publiquement le mal
qui le ronge, il semble fébrile.

À 74 ANS, JOHNNY EST DEVENU RAISONNABLE. IL A DÉCIDÉ D'OBÉIR AUX MÉDECINS ET DE SE FAIRE SOIGNER EN FRANCE

D'aucuns le disent déjà à l'agonie, d'autres craignent de se réveiller avec une mauvaise nouvelle ; sa femme s'inquiète. Normal, car avec le taulier, n'importe quel moment de faiblesse devient drame national. Si Johnny a bien annoncé à ses fans qu'il est effectivement atteint d'un cancer du poumon, le 28 juillet dernier, il reste qu'il est un peu trop tôt pour que le Phénix soit entièrement d'attaque. Johnny est encore faible mais il se soigne, il est en de très bonnes mains, et non sous oxygène, en train de rendre son dernier souffle.

Quant à l'album qu'il devait livrer pour les fêtes de fin d'année et dont la sortie a été reportée, c'est d'abord parce qu'il manque de chansons. Car s'il est vrai qu'écrire pour Hallyday reste un fantasme général, proposer des morceaux du calibre de celles qu'il nous envoie depuis plusieurs décennies est un exercice plus compliqué qu'il n'y paraît. Beaucoup s'y sont frottés, peu ont réussi à marquer les esprits. Miossec est l'un des rares, mais, croisé il y a quelques jours, il nous a confirmé ne pas avoir été sollicité.

Nouvelle œuvre en panne de matière première donc, immédiatement relayée par un projet très à la mode en ce moment, un disque de reprises. Aussi étonnant que cela puisse paraître, aucun « tribute » officiel à Johnny n'est encore paru. Au moment où sortent (on prend son souffle) un Barbara, un Henri Salvador, un Michel Sardou, un Dalida, un Pierre Perret et un Sheila, un Johnny est donc prévu pour le 17 novembre*, intitulé « On a tous quelque chose de Johnny ». Une idée qui vient à point nommé : cela laisse le temps à l'idole de se remettre sur pied, ce qui ne l'a pas empêché, avec Laeticia, de superviser ce projet.

L'idée de départ : une répartition multigénérationnelle des rôles, un pont entre

Patrick Bruel, Florent Pagny, Calogero, Kendji Girac, Lisandro Cuxi, le vainqueur de « The Voice » 2017. Un choix consensuel. Aucun délit robotique à la sauce Daft Punk, aucun remix façon Justice ou David Guetta. Dommage. Car, sur ce disque, ce sont Louane et Gauvain Sers qui s'en tirent le mieux, les deux seuls qui n'essaient pas de se mesurer au patron. La soul rauque de la voix de Louane porte *La musique que j'aime*, accompagnée d'une incroyable par-

tie de guitare slide ; Gauvain Sers parvient à casser la métrique du *Pénitencier*. Les autres semblent paralysés par les versions de référence, non pas qu'ils chantent mal, Florent Pagny ou Patrick Bruel n'ont plus rien à prouver, mais, lorsqu'on les écoute, impossible d'oublier la version originale. Yarol Poupaud, ami fidèle et tailleur de riffs, est aux manettes. Il a enregistré toutes les parties musique dans le mythique studio Ferber, à quelques encablures de la porte de Bagnolet, avec le groupe du boss : Philippe Almosnino à la guitare, Alain Lanty au piano, Laurent Vernerey à la basse. Dominique Blanc-Francard s'est occupé des voix.

En pleine convalescence, Johnny est assigné à résidence par son médecin, à Marnes-la-Coquette (92), une maison, ce n'est un secret pour personne, qu'il n'aime guère. Mais, pour une fois prudent, il a décidé d'obéir. À 74 printemps au compteur depuis juin, il garde un souvenir amer de l'épisode de décembre 2009, quand il avait dû se déplacer en fauteuil roulant. Johnny est devenu raisonnable, une autre rareté chez lui. Une nouvelle qualité qui a paradoxalement nourri la folle rumeur le donnant moribond. Le 16 octobre, au micro de RTL, son manager, Sébastien Farran, a déclaré qu'il ne fallait pas s'inquiéter. « *Il va bien, il se soigne, il se bat. Il est encore là, ne vous inquiétez pas...* » Justement, cet album de reprises permettra aux fans de prendre leur mal en patience. Profitant de l'accalmie, Yarol Poupaud est parti enregistrer avec son groupe, Black Minou, redonnant vie à son groupe de jeunesse, FFF, présent sur cette compilation avec une reprise d'*Uptight*, de Stevie Wonder, rebaptisée *Les Coups*. Johnny est en pause, mais il ne va pas tarder à renaître, tel le Phénix.

CHRISTIAN EUDELIN

(*) Avant la sortie de cet album, Johnny devrait être présent, à Paris, le 6 novembre, avec tous les artistes du disque.



Fêter en famille l'anniversaire d'Emma (petite-fille de Johnny) est un événement que Laeticia n'hésite jamais à partager sur Instagram, tout comme ce moment passé entre Laura et son père.



Il y a quelques semaines,
le 12 septembre, après un énième
rendez-vous avec le médecin
traitant de Johnny, Laeticia a le sourire,
les analyses sont bonnes.



Katrina Patchett et le champion du monde de patinage Brian Joubert sont les têtes d'affiche du nouveau show d'*Holiday On Ice*. Mais le vrai prince charmant de la danseuse s'appelle Valentin.



IN BED WITH KATRINA PATCHETT

Après huit saisons de «Danse avec les stars», la plus frenchy des Australiennes rejoint la troupe d'*Holiday On Ice*, où elle retrouvera le patineur Brian Joubert, son ancien partenaire du show de TF1. Rencontre.

Cette fin d'année 2017 est vraiment la période de tous les défis pour Katrina Patchett. Après son mariage, en septembre dernier, avec Valentin d'Hoore, un ancien candidat de « Koh Lanta » avec qui elle vit une histoire d'amour depuis 2011, elle tente d'apprendre les secrets de la danse de salon à l'animateur Vincent Cerutti dans la saison 8 de « Danse avec les stars ». Ce qui, au vu des premières images, ne sera pas simple pour la jeune femme qui participe au show depuis sa création, en 2011. Loin de la chaleur des studios de danse, elle a aussi décidé de se lancer dans l'aventure d'Holiday On Ice.



Avec son ami Brian Joubert, qu'elle a rencontré au cours de l'émission de danse de TF1, elle partira dans toute la France à compter du 2 mars 2018 pour présenter *Atlantis**, le nouveau spectacle de la compagnie américaine. « Je n'aurais jamais pensé avoir la chance de participer à une telle aventure », explique-t-elle. *Holiday On Ice* est une formidable machine, avec une longévité unique et du talent à tous les niveaux. J'ai vraiment envie de me surpasser pour montrer autre chose de moi. Sur ce spectacle, j'ai tout à apprendre, c'est incroyablement stimulant ! » Pour cette grande tournée, la danseuse saute dans l'inconnu car l'univers de la glace n'est pas tout à fait dans son ADN. « Le

PHOTOS: PIERRE HENRIQUIN/HOLIDAY ON ICE - TFI

patinage n'est pas vraiment dans la culture australienne, indique-t-elle. Pourtant, avec mes parents, on regardait toujours les compétitions à la télévision. Et ma mère m'emménageait voir tous les spectacles de danse sur glace qui passaient dans notre ville. » Pour autant, la pratique du patin n'est pas son point fort. « C'est un vrai challenge pour moi et c'est ce que je trouve très excitant, précise-t-elle. Les appuis ne sont évidemment pas les mêmes et en danse, on utilise beaucoup ses pieds. Les miens sont de véritables outils, mais dans une chaussure de patinage, ils sont bloqués et c'est très déroutant. Je comprends mieux les artistes qui sont stressés quand ils débutent les répétitions de « Danse avec les stars » ! » Holiday On Ice sera donc une aventure de plus pour la pétillante Australienne née en décembre 1986, à Perth. Mais un défi qui n'effraie pas l'enfant de la balle qu'elle est. À 3 ans, elle imite les élèves de ses parents qui dirigent une école de danse et apprend ses premiers pas de tango et de paso doble. « J'ai toujours vécu avec la danse, explique-t-elle, et j'ai participé à mes premières compétitions à 7 ans. » Cinq ans plus tard, elle est sacrée championne d'Australie junior et sait déjà que la danse sera toute sa vie. À 16 ans, elle prend son destin en main et décide de quitter l'Australie pour réaliser son rêve. Elle est déjà l'une des trois meilleures danseuses du pays, mais il lui faut partir pour l'Europe où la danse de compétition est bien plus en vogue. Elle vit d'abord au Danemark, avant d'arriver deux ans plus tard à Paris, où elle rencontre son nouveau partenaire, Maxime Dereymez. Ensemble, ils écument les compétitions dans toute l'Europe et sont sacrés champions de France en 2007. Très vite, ils donnent aussi des cours de

danse et animent des ateliers. « L'enseignement est ma grande passion », précise Katrina Patchett. À 9 ans, j'assistais déjà mon père dans son école de danse. »

En 2010, les deux partenaires s'inscrivent au casting de « Danse avec les stars », auquel des centaines de professionnels participent dans toute la France. « Il y avait un monde fou, continue-t-elle. Tout le milieu de la danse voulait se lancer dans cette aventure. Et, chose incroyable, nous avons tous les deux été retenus pour la sélection finale ! » Vingt personnes restent en lice avant les derniers essais. La production veut tester à nouveau le niveau de danse, mais aussi le talent de pédagogue des candidats. Des séances vidéo sont organisées pour s'assurer que les futurs « danseurs avec les stars » prennent bien la lumière. Et, là aussi, ils franchissent tous les obstacles et entament ensemble la première saison. Mieux encore, Katrina Patchett, qui forme un tandem avec M. Pokora, remporte la compétition. Depuis, elle a participé à toutes les saisons, tentant d'apprendre les pas du cha-cha-cha à des danseurs hésitants comme le tennismen Cédric Pioline ou l'animateur Olivier Minne, mais aussi avec des artistes au sens du rythme plus efficace comme le danseur de hip-hop Brahim Zaibat, avec qui elle finira deuxième en 2013. Mais sa grande rencontre de « Danse avec les stars » reste à ce jour Brian Joubert, avec qui elle fait équipe en 2014. Champion du monde de patinage, trois fois champion d'Europe et détenteur de huit titres de champion de France, il apprend vite au contact de la danseuse. Et, au fil des émissions, leur complicité et leur amitié font des miracles. Ils termineront troisièmes de la saison 5 et tissent surtout des liens très forts. Une amitié qui les porte aujourd'hui dans l'aventure d'Holiday On Ice. « J'ai une confiance absolue en Brian, précise Katrina Patchett.

Quand il m'a dit que j'étais capable et surtout légitime pour former un couple avec lui dans le show, je n'ai pas hésité une seule seconde ! Même si, cette fois-ci, tout change : c'est moi l'élève et lui le prof ! »

BRUNO GODARD

(* Rés. 01.53.33.45.35, holidayonice.fr)

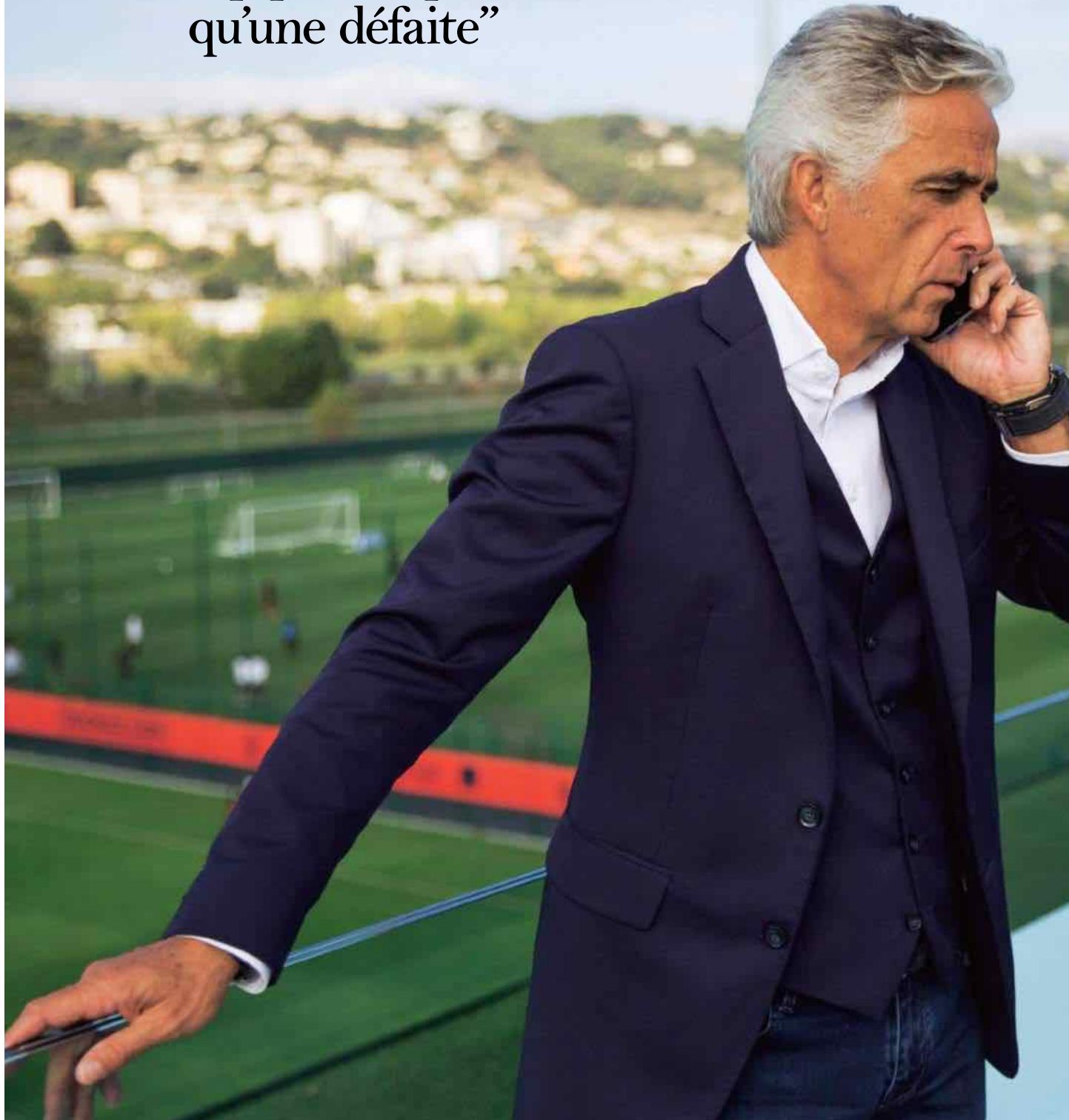
**"HOLIDAY ON ICE
EST UNE FORMIDABLE
MACHINE [...] SUR
CE SPECTACLE, J'AI TOUT
À APPRENDRE,
C'EST INCROYABLEMENT
STIMULANT!"**



À 30 ans, la danseuse venue d'Australie se lance un nouveau défi : prolonger son amour du spectacle et de la danse sur glace. Un challenge pour celle qui a commencé à l'âge de 3 ans dans le studio de danse que dirigeaient ses parents.



“Il y a des choses
beaucoup plus importantes
qu'une défaite”





C'est **dit**



Par Baptiste Mandrillon

Jean-Pierre Rivère

UN HOMME CONNECTÉ

Jean-Pierre Rivière passe ses journées entre son club et quelques affaires immobilières, dont certaines gérées avec son fils. «Comme je suis à mi-temps dans le foot, j'ai assez de recul pour ne pas subir la pression», concède le boss azuréen, peu présent lors des déplacements à l'extérieur de son équipe qui «amputent les week-ends».

Le président de l'OGC Nice est un homme à part qui apporte une vision rafraîchissante au football actuel. Depuis son arrivée, en 2011, son club se mue en acteur phare de l'élite française. Tout, sauf un hasard.

Photo: Pascal Vila/VSD

Le teint halé, le sourire discret. Jean-Pierre Rivière est heureux et cela se ressent. Il n'aime pas prendre la lumière, les photos l'ennuient. On réussit tout de même à l'amener sur la terrasse panoramique du nouveau centre d'entraînement de l'OGC Nice, flambant neuf, qui jouxte l'ancien, prompt à dévoiler le contraste en un coup d'œil. Là, il peut superviser les trois terrains où ses joueurs galopent en cette matinée ensoleillée. On comprend vite que le foot le porte de plus en plus mais avec toutefois une forme de distance qu'il maintient pour mieux hiérarchiser les priorités de sa vie. «*L'essentiel, c'est ma famille : ma femme, mes enfants. J'ai trois garçons, l'un qui a 27 ans travaille avec moi. Ça fait vingt ans que je suis avec ma femme avec qui j'ai eu deux petits, de 5 et 8 ans. Enfin, j'ai une belle-fille qui m'accompagne depuis longtemps. Je suis un homme comblé*», glisse-t-il avec douceur, avant de dévoiler un peu plus.

VSD. Imaginez-vous diriger un club de sport quand vous étiez plus jeune ?

Jean-Pierre Rivière. Pas du tout. Les moyens financiers, il n'y en avait pas à la maison. Mais on est →



“Adolescent, j’ai eu un catalogue en main que j’ai gardé deux ans, et je regardais cette voiture en me disant qu’un jour j’en aurais une”



heureux quand on vous donne simplement de l’amour. J’ai eu la chance d’avoir mes parents. Je n’aurais pas imaginé un destin comme celui-là.

Quelle est l’idole sportive qui vous a bercé ?

Je n’ai jamais eu d’idole sur ce plan-là. Je crois que j’ai découvert le foot au mondial 1970 à la télévision avec Pelé. Vous le regardez et vous en restez bouche bée.

Un père à EDF et une mère au foyer, vous grandissez dans un univers modeste. Gagner de l’argent, était-ce une volonté autant qu’une nécessité ?

Jusqu’à l’âge de 16, 17 ans, je rêvais d’une seule chose : devenir prof de gymnastique. J’aime le sport – je pratiquais de nombreuses disciplines –, j’ai même

“Au départ, je rêvais d’une seule chose : devenir prof de gymnastique”



été joueur à l’OGC Nice de manière anonyme. Puis cela est passé. Après, j’ai eu envie d’entreprendre. À partir de ces années-là, cela a été mon moteur.

Votre père a failli être muté à Jakarta, l’histoire aurait alors été toute différente.

C’est pour les études de ma sœur que mon père a choisi Nice. La vie d’un enfant dépend souvent des choix de ses parents. J’ai un frère et une sœur qui sont extrêmement brillants et ont de beaux métiers, liés aux études. De mon côté, ce n’était pas mon point fort.

Mon bac, je l’ai eu de façon très poussive. Mon père avait, certes, une autorité naturelle mais il ne m’a jamais trop bousculé dans les études. Pour autant, je pense que la plus belle richesse qu’on puisse donner à un enfant ce sont des principes et des valeurs. Si vous avez ça dans la vie, vous avez plus de chances de ne pas dévier vers le mauvais chemin.

Assez jeune, vous rêviez d’avoir une Ferrari.

(Rires.) C’est un rêve d’enfant, effectivement. Adolescent, j’ai eu un catalogue en main, que j’ai gardé deux ans, et je regardais cette voiture en me disant qu’un jour j’en aurais une. Après, quand vous avez des rêves et la chance qu’ils se réalisent, c’est agréable.

Vous allez ensuite créer une loterie et faire gagner cette voiture pour... 199 francs.

Ce fut une expérience très enrichissante mais difficile, parce que beaucoup ont cru que c’était une arnaque. C’est difficile à vivre quand vous êtes de

bonne foi. J’ai équilibré les comptes et j’ai été récompensé de mes efforts parce que le gagnant aurait pu être quelqu’un qui avait les moyens d’en avoir une, deux ou trois, mais ce fut un berger corse de 24 ans. Il avait son permis mais pas de voiture. Quand il est arrivé, un matin de Corse, j’avais bâché le bolide, il m’a dit «*est-ce que je peux monter dedans?*». Il s’est assis et s’est mis à pleurer.

Quelques années plus tard, vous brillez dans l’immobilier avant de revendre votre société avec laquelle vous avez fait fortune. Pourquoi ?

C’était mon objectif. J’ai vendu mon entreprise lorsque j’avais 50 ans. Non pas en raison de l’âge, mais simplement parce que c’était le moment. Le jour où cela s’est fait, j’étais très heureux et très malheureux. Malheureux parce que je laissais des collaborateurs. On a vécu cette expérience comme une start-up en travaillant comme des fous. Quand cela s’arrête, vous êtes toutefois très heureux, parce que la première préoccupation d’un homme, c’est d’abord la santé, sa famille, et l’aspect financier est aussi important. Le jour où vous êtes à l’abri financièrement, votre horizon est plus simple.

En arrivant en 2011 à l’OGC Nice, vous investissez 12 millions d’euros et vous dites : « Que les gens sachent que je ne suis pas Roman Abramovitch, pas un mécène milliardaire... »



“J’ai découvert le foot au mondial 1970 à la télévision, avec Pelé. Vous regardez ce joueur-là et vous restez bouche bée”

Et j’ajoute que je ne mettrai pas un euro de plus. Dès le départ, j’ai été très clair. On a pris un club en difficulté, la première année il a fallu subir et mettre en place un projet. Cela nous a coûté très cher, donc quand les caisses sont vides, il faut savoir se donner du temps. Initialement, tout le monde m’avait dit que le foot n’attirait que des ennus. Un jour, j’étais avec ma femme et des amis au

ski. Je leur dis : «*Je vais regarder l’OGC Nice à la télé*», ma femme me répond spontanément : «*Fais ça et je divorce.*» On en rigole, aujourd’hui.

Vous revendiquez de ne pas être un grand adepte. Il paraît que l’Euro ne vous a pas spécialement passionné.

Pas du tout, je ne devrais pas dire ça mais je regarde très peu de matchs. Je lis aussi très peu la presse. Se protéger du côté chronophage du football, c’est très important. J’ai d’autres choses dans ma vie que le ce sport, je continue à faire de l’immobilier, je conduis le matin mes enfants à l’école. On se prend toutefois

au jeu, il faut faire attention aux limites de ce jeu. Étant donné que j'ai récupéré mon investissement, j'ai un confort et si un jour je n'ai plus de plaisir, je ne resterai pas dans le football. Si demain je ne suis plus président d'un club de foot, je ne pense pas du tout être malheureux.

L'évolution a été importante depuis votre reprise du club, il y a six ans. Vous avez vendu 80 % du capital à de nouveaux actionnaires. Il y a eu un nouveau stade, un nouveau centre d'entraînement...

On a fait les choses étape par étape. On a eu de la réussite, je pense qu'on a également fait des erreurs. Si vous prenez les déclarations d'il y a cinq ans, on a eu de la chance, et il en faut, car tout s'est réalisé.

On a l'impression que l'humain compte beaucoup dans le choix des hommes qui rejoignent ce club.

Vous savez, quand on dépeint certains footballeurs avec beaucoup d'ego, la meilleure manière est de faire un peu d'investigation et d'aller rencontrer les gens. Je ne me fie pas à ce que les autres disent, à tort ou à raison, mais ma vie a été faite ainsi, à l'intuition. Pour Mario Balotelli, on a passé cinq heures dans un endroit discret avant qu'il signe. En ressortant, j'étais convaincu que c'était un bon garçon, que ses frasques étaient exagérées.

Avez-vous été touché par certains joueurs avec lesquels vous avez pu nouer des liens plus intimes ?

Un en particulier, car c'est lié à l'événement d'une vie : il s'agit de Kévin Anin (*devenu paraplégique à la suite d'un accident de voiture, en juin 2013, son numéro, le 17, n'est plus porté par aucun autre joueur depuis, NDLR*). Avant son arrivée, en 2012, je l'avais eu assez longuement. Il avait un mal-être, c'était un peu compliqué. Je me souviens d'une longue conversation qu'on avait eue, si longue que j'étais resté devant chez moi pour la poursuivre. Je lui avais dit : «*Je te promets une chose, tu vas revenir ici, tu vas retrouver le sourire et le plaisir*» et toutes les équipes ont joué un rôle. Ce garçon a connu un drame et, forcément, ça vous touche, c'est un rapport d'hommes.

Vous avez relancé Hatem Ben Arfa, aujourd'hui au fond du trou au Paris Saint-Germain. Comment percevez-vous cela ?

Hatem a un gros caractère. Je pense qu'il vit sa situation difficilement, mais il a fait un choix. Ce qui est toujours triste c'est de voir un joueur avec autant de talent ne pas jouer. Avec Hatem, on se voit de temps en temps. Mais je ne pense pas qu'il reviendra à Nice. On a tenté le coup lors du dernier mercato, ça n'a pas fonctionné pour une multitude de raisons.



“Avec Hatem, on se voit de temps en temps. Mais je ne pense pas qu'il reviendra à Nice. On a tenté le coup lors du dernier mercato, ça n'a pas fonctionné”

Votre club est très investi dans de multiples actions sociales. Est-ce une volonté depuis toujours ?

Oui, même si on essaie de faire cela discrètement. Mes plus belles émotions dans le foot viennent de là. C'est bizarre de vous dire cela mais c'est vrai. Par exemple, chaque année à Noël on organise un repas pour les SDF, on fait venir des joueurs, et on inverse les rôles. Les joueurs et moi servons les plats à ces SDF qui nous invitent dans la maison qu'ils ont pour un soir et ce sont des moments d'émotion parce que vous êtes face à des vies brisées. Nos joueurs s'investissent tous avec plaisir, on ne les constraint pas mais on veut qu'ils voient la vraie vie. Il y a plein de gens bien dans le foot, vous savez. Quand il y a une défaite, il faut l'accepter et se dire qu'il y a des choses beaucoup plus importantes, il y a des personnes dans des hôpitaux et vous, vous venez de perdre un match. Si vous ne savez pas relativiser ces choses-là, le football doit alors être un enfer.

Ces moments vous ont marqué.

C'est certain. Un jour on a participé à une action avec un petit garçon de 2 ans et demi. Il était plus proche d'une mauvaise que d'une belle issue... L'OGC Nice n'a pas changé sa vie mais grâce à la chaîne de solidarité qui s'est mise en place, ce petit garçon se trouve dans la classe de mon fils aujourd'hui. Je le vois tous les jours. (*Silence*). Excusez-moi, je n'arrive pas à parler de ce gamin sans être submergé par l'émotion. À chaque fois qu'il vient à la maison, je le regarde. J'ai dit à mon fils, un peu bagarreur : «*Celui-là, tu ne le touches pas, c'est mon copain.*»

C'est dans ces moments-là que vous vous dites que votre métier a du sens ?

Pour moi, le plus beau que peut vivre un président, c'est de donner du bonheur aux gens. La saison après les attentats, ça a été difficile sur Nice. Il y avait une chape de plomb. D'avoir redonné de la fierté aux gens, de l'apaisement, un sourire, même si c'était seulement le temps d'un match. Quelque part, ça c'est une vraie récompense.

RECUILLI PAR B. M.



“Avec Balotelli, on a passé cinq heures dans un endroit discret avant qu'il signe. En ressortant, j'étais convaincu que c'était un bon garçon”

“Je ne devrais pas dire ça mais je regarde très peu de matchs de football. Je lis aussi très peu la presse”



“COMMENT S’APPELLE UN BOOMERANG QUI N’

Dès que t'es vivant,
tu prends le risque énorme de
mourir un jour ou l'autre.

**ET DIEU CHANGEA L’EAU EN VIN.
EN FAIT, LA VRAIE ORTHOGRAPHIE C’EST “VAIN”...
IL N’Y EST PAS PARVENU.**

Comment fait-on
pour congeler une morue ?
Faut tirer sur la couette.

Le rosé du matin
n'arrête pas le pèlerin.

**EN FAIT J’AI REMARQUÉ UN TRUC :
UNE FEMME S’ÉNERVE
SEULEMENT POUR DEUX RAISONS :
TOUT, OU RIEN.**

SUR LA FIN DE SA VIE, ROBINSON CRUSOÉ AVAIT LA MALADIE D’ALZHEIMER. IL

L'autre soir, en boîte, mon pote s'est
fait casser les deux bras et les deux jambes
par le vigile. Bon, il n'est pas mort.
Mais il est quand même vachement moins fort !

Un médecin
belge dit à son
patient :
– Monsieur, il
vous reste deux
mois à vivre !

Le Belge :
– Alors, je vais
prendre juillet
et août.

DEUX AMIS DISCUTENT. L’UN DIT À L’AUTRE :
-SI JAMAIS, MAIS VRAIMENT, SI JAMAIS J’AVAIS FAUTÉ AVEC
TA FEMME, TU DIRAIS QU’ON SERAIT AMIS OU ENNEMIS ?
-NON, ON SERAIT QUITTES !

Un milliardaire
change de Ferrari tous
les jours. Un SDF
change de porche tous
les soirs.

**POURQUOI
LES FEMMES
SE GRATTENT
LA TÊTE LE
MATIN ? PARCE
QU’ELLES
N’ONT PAS DE
COUILLES !**

Chéri, pourquoi
tu ne me dis jamais
quand tu jouis ?
– Bah, tu m'as interdit de
t'appeler au bureau !



À l'origine, c'est plutôt un bon garçon, poli et tout. Et pas macho pour un rond, non, tout ça c'est la faute à un grand-père « assez grivois », nous a-t-il confié il y a quelques mois. « J'ai été élevé comme ça : entouré de gros raconteurs de blagues. Plus elles étaient cochonnes, plus elles faisaient rire tout le monde. Moi, mon grand-père, quand il voyait une fille avec des belles jambes, il disait : "elle a une fourche à faner les couilles". Là, tu les vois les images ! » Non, vraiment, c'est pas de sa faute à l'ami Bigard, dont les modèles étaient à l'origine les chastes – mais géniaux – Robert Lamoureux et Pierre Repp. Surtout qu'à son libidineux grand-père est venu s'ajouter Laurent Baffie alors que Jean-Marie commençait la profession d'amuseur. « Quand je suis arrivé avec mes idées de sketchs, Laurent a appuyé sur la craie, il m'a fait grossir le trait. » Pour le plus grand plaisir de ses aficionados. Aujourd'hui, comme pour se faire pardonner, Baffie a rédigé la préface du nouveau breviaire de son pote Jean-Marie* : un florilège de ses pensées, devinettes et blagues. À ressortir pour briller en société. Ou pas.

FRANÇOIS JULIEN

(*) « Le Gros Abécédaire de Jean-Marie Bigard », Hugo, 208 p., 19,95 €.

Il paraît qu'il faut boire au moins 2 litres
d'eau par jour. Je ne sais pas si vous imaginez
la quantité de Ricard que ça représente. ♦♦

E REVIENT PAS ? UN BOUT DE BOIS.

J'ai entendu à la radio qu'on a une chance sur dix millions de se faire mordre par une chauve-souris enragée. Faut quand même savoir qu'il y a un gars qui, pendant des mois et des mois, s'est sûrement cassé le cul avec du matériel et tout pour arriver à cette conclusion !

APPELAIT VENDREDI "L'AUTRE JOUR".

DIT BIGARD ?

MIEUX VAUT ÊTRE UN VRAI CROYANT QU'UNE FAUSSE SCEPTIQUE.

Quel est le comble de l'inutilité ?
C'est les couilles du pape !

C'EST QUAND UN MOUSTIQUE SE POSE SUR TES COUILLES QUE TU TE DIS QUE LA VIOLENCE, ÇA NE SERT À RIEN.

Un client prend le menu et dit :
- Il est frais, votre poisson ?
- Non, il est pourri depuis quatre jours, mais on essaie de le fourguer quand même, connard !

Quel est le fantasme de la panthère ?
C'est d'avoir un manteau en peau de pute.

IL EST IMPOSSIBLE DE FAIRE MILLE POMPES PAR JOUR, SAUF POUR UN ENFANT CHINOIS QUI TRAVAILLE DANS UNE USINE DE CHAUSSURES DE SPORT.

Pourquoi les Lada ont-elles une vitre arrière dégivrante ? C'est pour ne pas avoir froid aux mains quand on les pousse, le matin !



“ Une blonde écrit un texto à son mari :

- Chéri, tu as oublié ton portable à la maison.

Qui gobe une noix de coco fait confiance à son anus.

Proverbe africain

Quelle différence y a-t-il entre une femme et une piscine ? Il n'y en a pas. Par rapport au temps qu'on passe dedans, c'est toujours beaucoup trop cher !

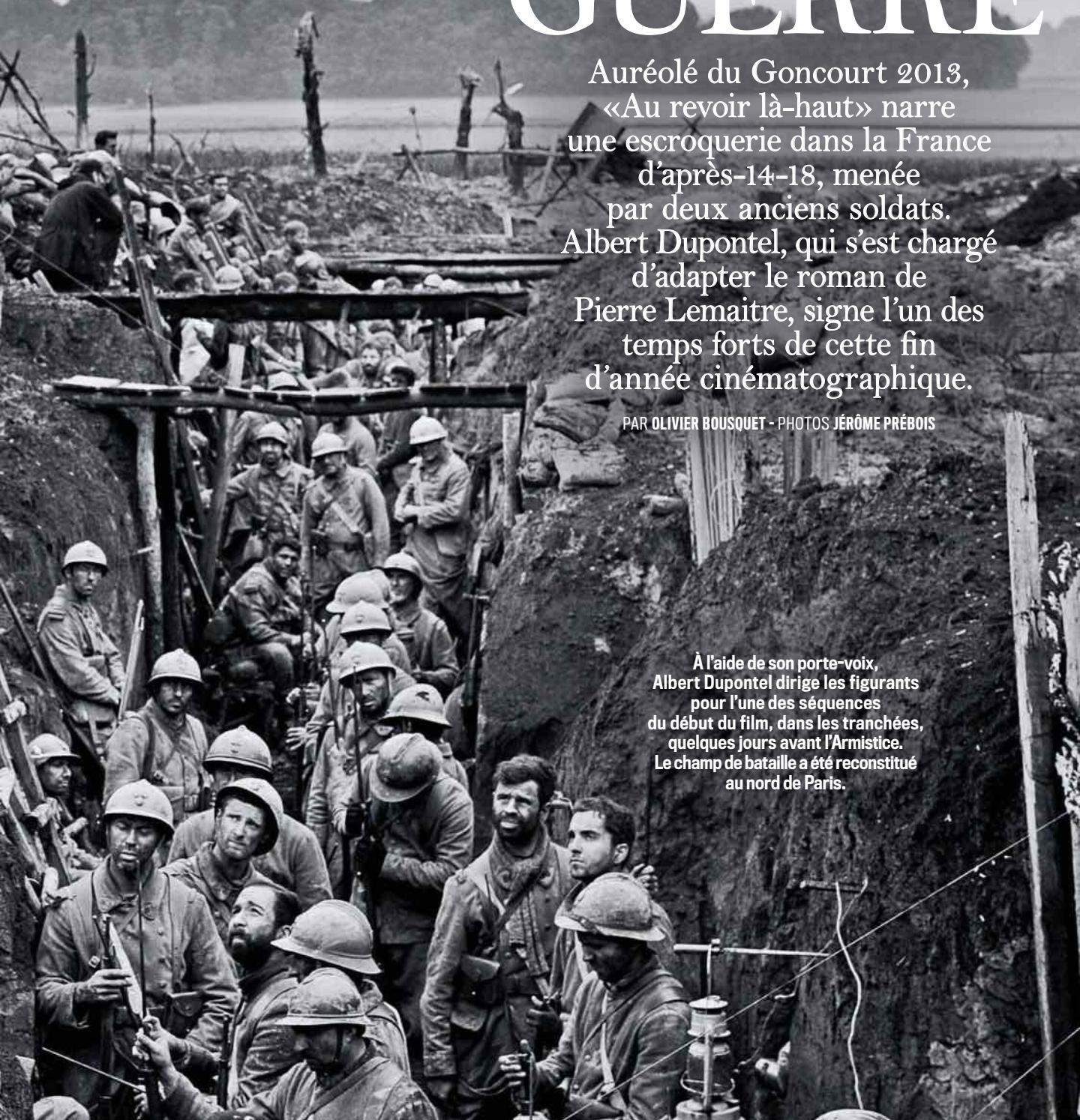


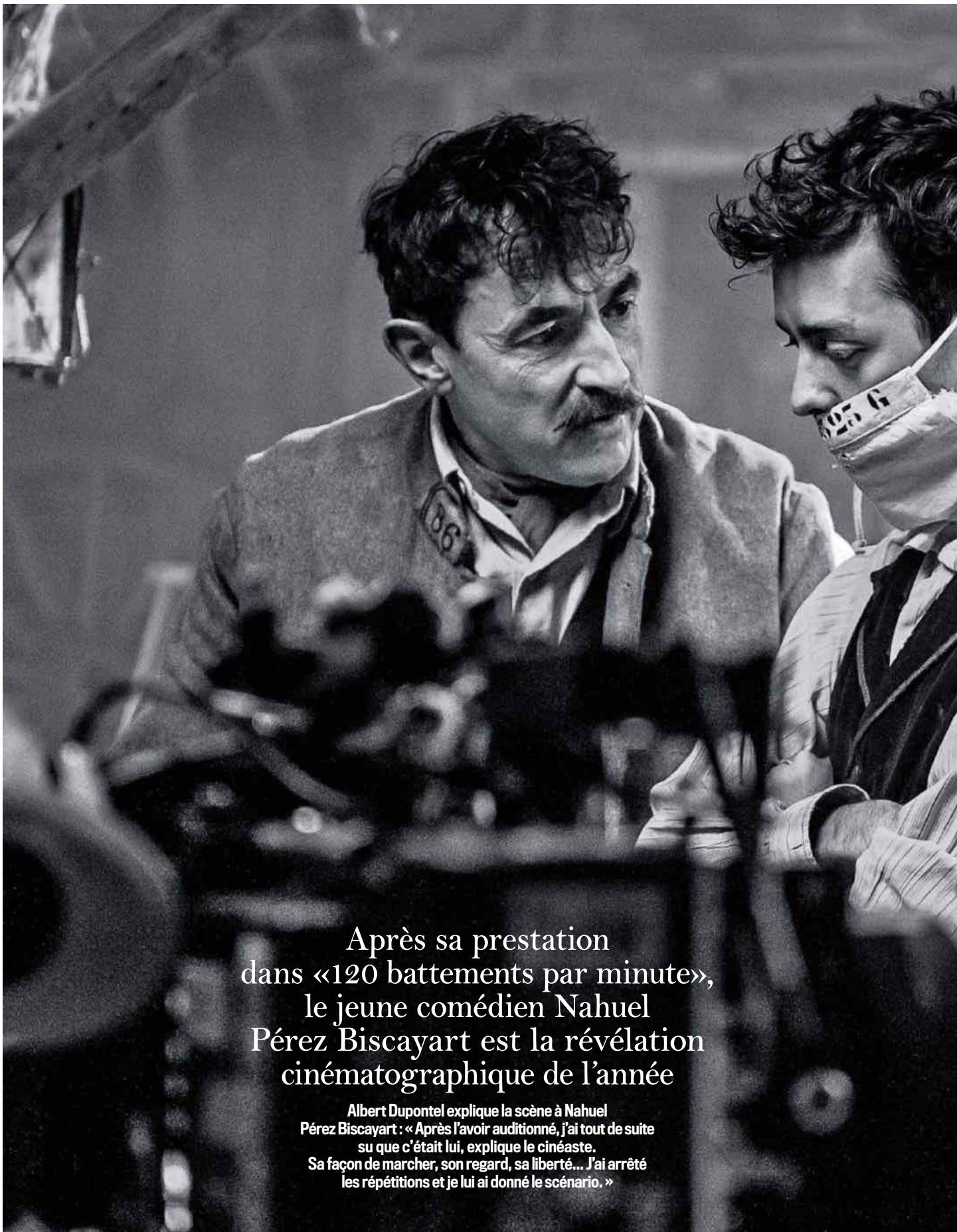
ALBERT S'EN VA-T-EN GUERRE

Auréolé du Goncourt 2013,
«Au revoir là-haut» narre
une escroquerie dans la France
d'après-14-18, menée
par deux anciens soldats.
Albert Dupontel, qui s'est chargé
d'adapter le roman de
Pierre Lemaitre, signe l'un des
temps forts de cette fin
d'année cinématographique.

PAR OLIVIER BOUSQUET - PHOTOS JÉRÔME PRÉBOIS

À l'aide de son porte-voix,
Albert Dupontel dirige les figurants
pour l'une des séquences
du début du film, dans les tranchées,
quelques jours avant l'Armistice.
Le champ de bataille a été reconstitué
au nord de Paris.





Après sa prestation
dans «120 battements par minute»,
le jeune comédien Nahuel
Pérez Biscayart est la révélation
cinématographique de l'année

Albert Dupontel explique la scène à Nahuel
Pérez Biscayart : «Après l'avoir auditionné, j'ai tout de suite
su que c'était lui, explique le cinéaste.
Sa façon de marcher, son regard, sa liberté... J'ai arrêté
les répétitions et je lui ai donné le scénario.»

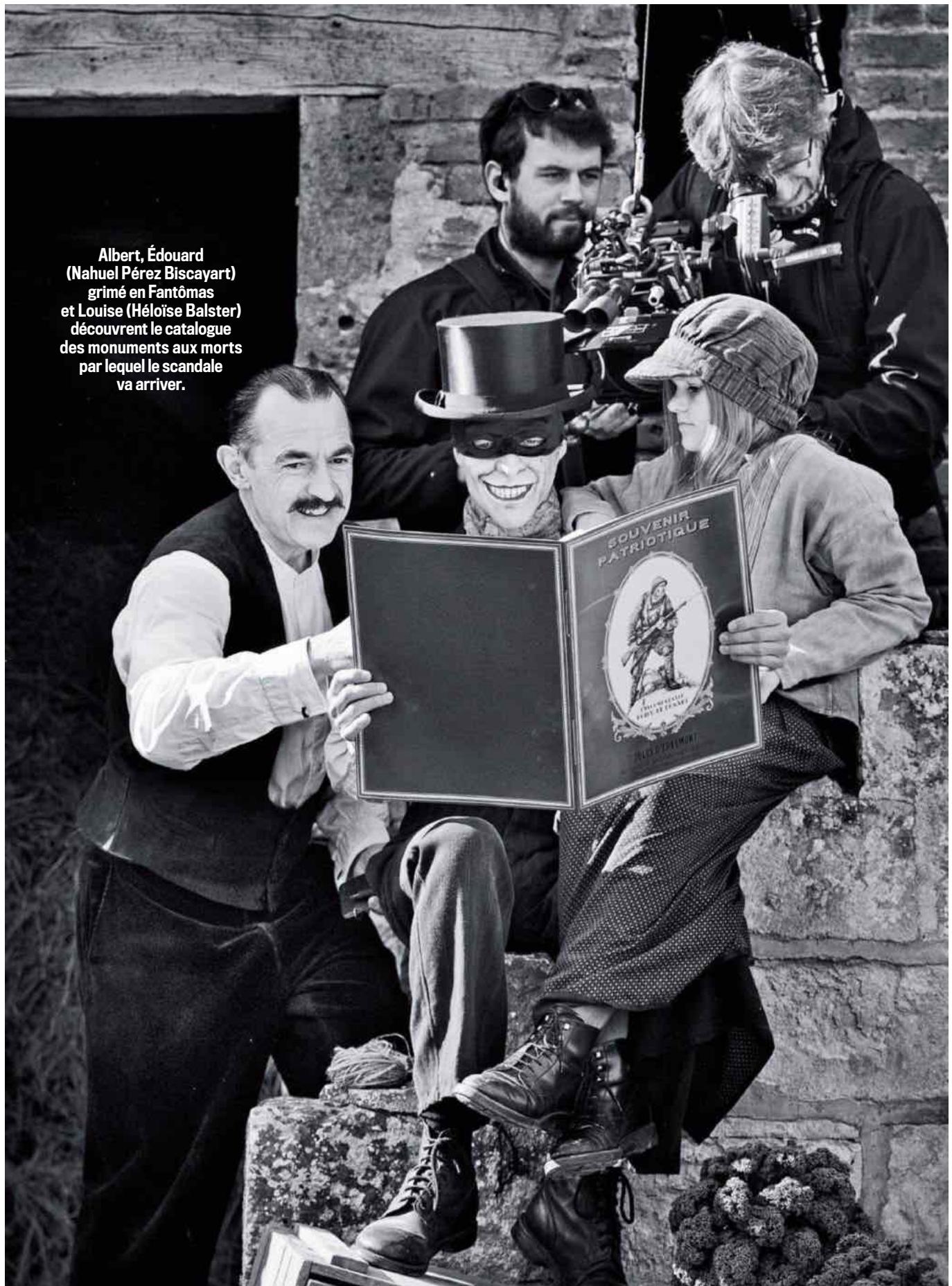


Laurent Lafitte
(à dr.) incarne Henri
d'Aulnay-Pradelle,
un officier fou de
guerre, pourri jusqu'à
la moelle.



Albert Maillard (Dupontel)
en fâcheuse posture. Le cinéaste,
qui ne voulait pas jouer
dans son film, a dû pallier la défection
de Bouli Lanners.

**Albert, Édouard
(Nahuel Pérez Biscayart)
grimé en Fantômas
et Louise (Héloïse Balster)
découvrent le catalogue
des monuments aux morts
par lequel le scandale
va arriver.**



“Je veux que les gens oublient juste cette putain de réalité le temps d'un film”

ALBERT DUPONTEL

Juste être juste. » Longtemps, cette maxime en forme de boutade a orné l'un des murs du charmant et vétuste hôtel Fortuny, centre névralgique des affaires duponteliennes depuis la préparation de *9 mois ferme*, en 2012. Albert Dupontel, l'homme de *Bernie*, *d'Enfermés dehors* et du *Vilain*, a donc voulu être juste, cette fois-ci. Par respect pour le roman de Pierre Lemaitre, *Au revoir là-haut*, couronné du prix Goncourt en 2013. L'histoire d'un duo de soldats français, des rescapés de la guerre de 14-18 qui, quelques mois après avoir retrouvé les turpitudes de la vie civile, montent une escroquerie d'ampleur nationale. Rescapés, certes, mais pas indemnes. L'un est une gueule cassée qu'il dissimule avec des masques de sa création. Les deux ont des bleus énormes à l'âme : «*J'ai voulu trouver une forme généreuse, mais avec de la retenue*, explique Dupontel. Ces deux-là sont décalés intérieurement, là où *Bernie* et les autres étaient décalés socialement. Ils sont perdus, mais ce ne sont pas des paumés. On peut s'identifier à eux.»

« Depuis vingt ans je cherche à raconter la même chose avec des histoires différentes », continue-t-il avec son débit de mitrailleuse. D'où la connexion immédiate à la lecture du roman de Lemaitre, pendant la préparation de *9 mois ferme* : « Je l'ai trouvé dément, mais je l'ai laissé de côté car il n'entrant pas dans mon cadre habituel. J'y suis revenu plus tard et je me suis décidé à affronter Pierre, évoquer ma vision de l'histoire. Heureusement, cela lui a plu.»

Les changements, notamment. En effet, le film réserve quelques surprises aux lecteurs du roman. Et elles ne sont jamais gratuites, car le Dupontel cinéaste a sacrément pris de la bouteille, ce qui fait pardonner quelques afféteries stylistiques peu

à propos : « Le plaisir de l'image peut être dangereux, concède-t-il. J'ai toujours la hantise d'ennuyer ou d'être confus. Nous avons fait des tests sur divers montages dans une quinzaine de villes, dans le plus grand secret. Je me suis rendu compte que, pour certaines séquences qui me paraissaient limpides, les spectateurs comprenaient mal. Au bout d'un moment, quand les mêmes problèmes sont relevés à plusieurs reprises, on finit par les prendre en compte et on remise son ego au placard. Ces tests condamnent à l'humilité.»

Personne n'aurait l'idée de remettre en cause le choix de Nahuel Pérez Biscayart dans le rôle d'Édouard Péricourt, la gueule cassée. Après 120 battements par minute, le jeune homme est la révélation cinématographique de l'année. Un comédien à la panoplie complète face auquel Dupontel n'aurait jamais dû jouer : « Bouli Lanners devait interpréter le rôle de Maillard. Mais il m'a annoncé qu'il était trop fatigué. Je m'y suis résolu, à contrecœur.»

Traversé d'un amour profond pour sa cause et ses personnages, *Au revoir là-haut* travaille au cœur longtemps après : « Je veux juste que les gens passent un bon moment. Qu'ils oublient juste cette putain de réalité le temps d'un film.» Juste être juste.

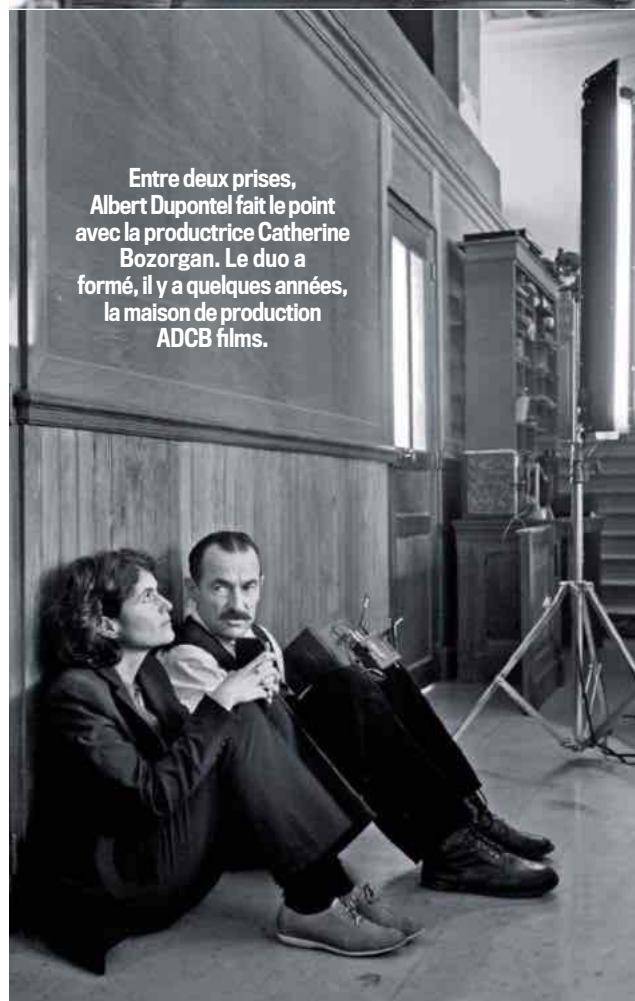
Niels Arestrup fait une pause avec Pierre Lemaitre, l'auteur du roman original, Goncourt en 2013.



La maquilleuse, Cécile Kretschmar, a créé une quarantaine de masques pour le film.



D'Aulnay-Pradelle (Laurent Lafitte) règle une affaire urgente avec M. Péricourt (Niels Arestrup).



Entre deux prises, Albert Dupontel fait le point avec la productrice Catherine Bozorgan. Le duo a formé, il y a quelques années, la maison de production ADCB films.

0. B.

Offre spécial anniversaire



50%

de réduction**

soit 5 mois de lecture offerts !

EN CADEAU, le duo de montres Torrente.

Faites-vous plaisir avec ce somptueux duo de montres homme et femme qui combine élégance et raffinement signé Torrente.



TORRENTE

- Boîtier rond en alliage chromé finition brillante
- Étanche à la poussière et ruissellement de l'eau
- Diamètre boîtier : 40 mm (homme) et 34 mm (femme)
- Verre minéral plat avec film protecteur
- Mouvement 3 aiguilles
- Bracelet lisse mat en PU rembourré
- Pile incluse
- Garantie 1 an

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :
VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

5€80

au lieu de 11,⁷⁰** par mois

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

Offre classique - 1an - 52 numéros

69,90€

au lieu de 140,⁴⁰**

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau le duo de montres Torrente et mon premier numéro sera livré sous 2 semaines environ.

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES Mme M

Nom*: _____

Prénom*: _____

Adresse*: _____

Code Postal*: _____ Ville*: _____

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement
email@: _____

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

3 > JE RÈGLE MON ABONNEMENT

Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou Carte bancaire (visa, Mastercard)

N°: _____

Date d'expiration: _____ / _____

Signature: _____

Cryptogramme: _____

+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous directement sur le site
www.prismashop.fr



2

Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »



3

Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

VSD179001859

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre:

je valide

TESTE PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.

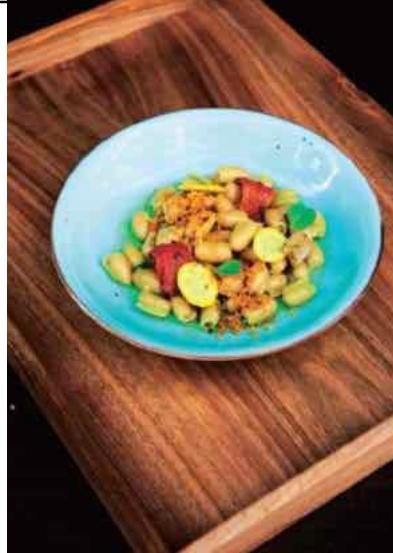


Tout d'abord, oubliez les poncifs transalpins du genre car, dans ce décor épuré de métal et de terrazzo, nous sommes à des années-lumière des trattorias de quartier avec leurs carbonaras lourdingues. Fruit de la rencontre entre William Ledeuil, un chef aussi créatif que curieux, et Roland Feuillas (Les Maîtres de mon moulin, à Cucugnan, 11), un de nos meuniers les plus en vogue, ces pâtes courtes sont réalisées à base de variétés anciennes de blé. Tantôt confectionnées à base d'amidon noir, de barbu du Roussillon, de khorasan (Kamut) ou de grand

D.R.

PAGES COORDONNÉES PAR CHRISTINE ROBALO

En mêlant les influences et osant les mariages inédits Kitchen Ter(re) fait voyager les papilles. Le plaisir est aussi dans la salle avec, autour de Bruno Laporte (photo précédente), une jeune équipe pleine de pep's.



→ épeautre, elles sont associées à des condiments d'inspiration asiatique de haute volée. Comme les cargolettes (en forme de coquilles) au jus de tamarin acidulé, subtil et gourmand, agrémentées, ici, de caille laquée, ou les casarecce au jus de curry rouge, délicatement parfumées au basilic thaï et parsemées de petits dés de sou-bressade croustillante. Dans un menu à 30 € au déjeuner (47 € au dîner), les entrées et les desserts ne sont pas en reste, à l'instar du merveilleux bouillon de cocos de Paimpol au curry vert, profond et intense, avec ses notes de gingembre et de curcuma, tout comme le cappuccino de pomme tamarin à la mousse coco et glace caramel, régressif et gourmand. Le tout, ce qui n'ôte rien à l'affaire, est servi par une équipe jeune et pétrière de gentillesse, à l'image de celui qui la dirige, le très dévoué Marin Simon, 27 ans, tandis que la cuisine est signée du tout aussi prometteur Bruno Laporte, ancien second du maître des lieux. **PHILIPPE BOË**



Sorin

S'ÉCLATER AU BOUM BOUM

À près quelques années de somnolence la nuit parisienne se réveille en beauté avec pléthore de nouveaux lieux dédiés à la fête. Au cœur de cette effervescence, Alexander Ghislain (copropriétaire du Raspoutine) et Nicolas Salcedo (actionnaire du Toy Room, à Londres) se sont associés à Laurent de Gourcuff pour ouvrir le Boum Boum. On y découvre deux ambiances. D'un côté, un bar où prendre un verre « au calme » sur une terrasse chauffée. De l'autre, une salle en forme d'arène de 350 m² avec, autour de la piste de danse, 38 tables et autant de canapés. Jusqu'ici rien d'inhabituel. Sauf la succession d'écrans géants sur les murs. Je comprends mieux quand, vers 2 heures, sont affichées les paroles des chansons diffusées, façon karaoké. Les noctambules reprennent à tue-tête les tubes des années quatre-vingt et autres succès pop. Je repars la voix cassée mais heureux, en étant convaincu d'une seule chose : la ville n'appartient qu'à ceux qui se couchent tard. L'effet Boum Boum.

BAPTISTE MANDRILLON

37, av. de Friedland, 75008 Paris. Les vendredis et samedis, de 22 h à 6 h.



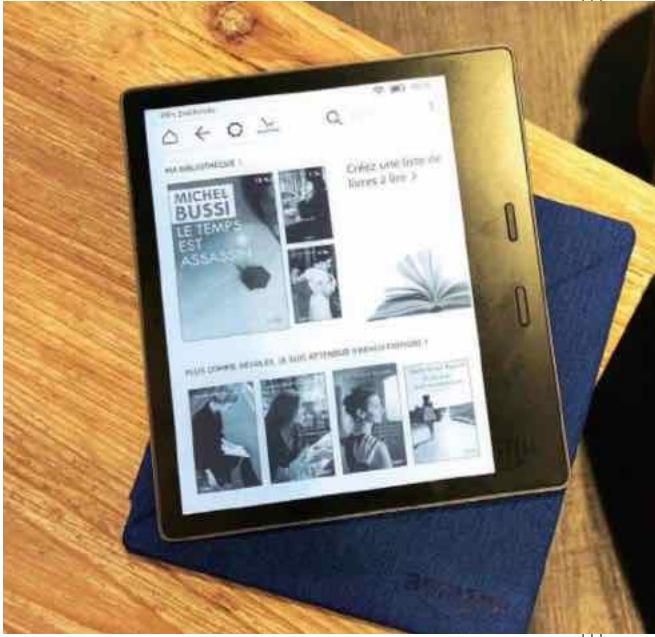
Ce qu'il
ne faut pas
rater

Le média digital Merci Alfred ouvre un garage éphémère dans le 18^e arrondissement de Paris. Ateliers barbecue, rasage à l'ancienne, outils et conseils pour réparer un vélo mais également séances de relooking avec Balibaris. Jusqu'au 17 novembre. Lieu secret dévoilé uniquement sur invitation. pages.mercialfred.com/legarage

**Une piste
éphémère de
roller s'installe
sur la terrasse
panoramique
au sommet de
la tour
Montparnasse,
jusqu'au 5
novembre. 17 €.
tourmontparnasse56.com**



À l'occasion de la sortie de L'Étoile du matin, le nouvel album de Largo Winch, aux éditions Dupuis, Dalloyau a créé un coffret de douze macarons en édition limitée à cinq cents exemplaires. Fruit de la passion, pistache ou chocolat noir du Brésil, les chefs se sont inspirés de l'Amérique du Sud, siège des aventures du héros. 29 €. dalloyau.fr



Kindle Oasis : lire sur grand écran

Après la frénésie de la rentrée littéraire, les livres que nous nous promettons de lire s'accumulent sur nos tables de chevet. Afin de les avoir toujours à portée de main, je préfère leur version numérique, que je charge sur ma nouvelle Kindle. Pour fêter les 10 ans de sa liseuse, Amazon sort son premier modèle à grand écran de 7 pouces. Une version améliorée de l'Oasis présentée l'an dernier qui offre un confort de lecture accru. La taille de l'écran haute définition donne la possibilité d'afficher 30 % de texte supplémentaire sur une page. Plus légère, avec ses 194 g, cette liseuse ne pèse pas dans la poche ou dans le sac et est facile à prendre en main grâce à son boîtier particulièrement ergonomique. Je fais défiler les pages d'un doigt, de façon hyper-fluide d'un simple « slide » de droite à gauche ou par une pression sur l'un des deux boutons. Mais ce que je préfère, c'est sa luminosité : ses 12 LED adaptent l'intensité de l'éclairage automatiquement. Je le vérifie lors d'un trajet en métro en passant d'un tunnel sombre à une station aérienne. Bon point également pour la batterie. Amazon annonce six semaines d'autonomie et une recharge plus rapide avec la possibilité de passer de 0 à 100 % en tout juste trois heures. Du coup, je peux reprendre ma lecture dès que j'en ai envie, sans craindre une mauvaise surprise. Et quand je veux m'accorder un vrai moment de calme, je me fais couler un bain et m'isole avec l'Oasis. Sa norme d'étanchéité IPx8 (immersion jusqu'à 2 mètres pendant une heure) m'enlève toute peur de la voir se noyer. Ma nouvelle compagne a vraiment tout bon. À partir de 249,99 € (8 Go). amazon.fr

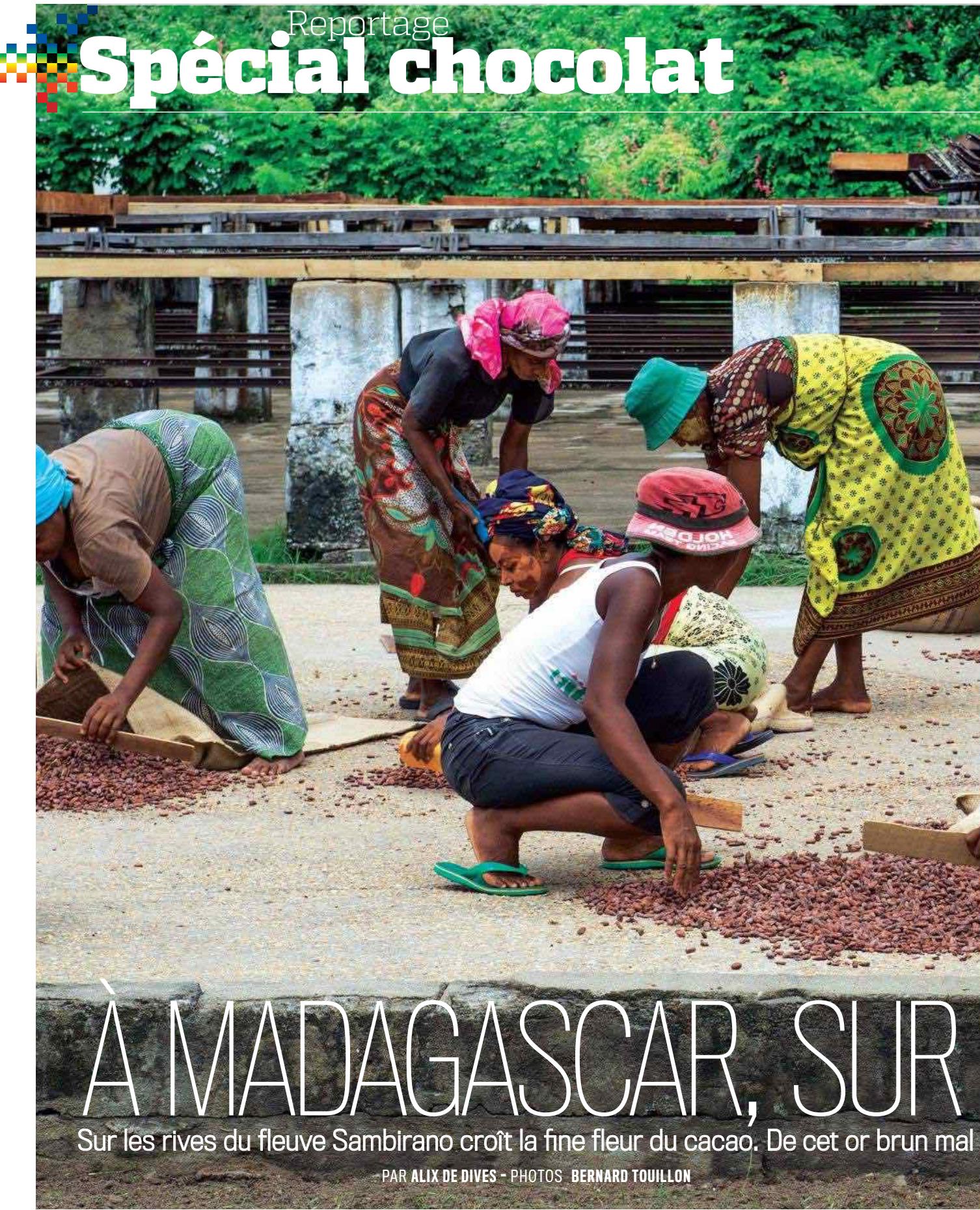
C. R.



Côté people



Lady Gaga rejoint la famille Tudor. La marque d'horlogerie suisse choisit la chanteuse américaine comme ambassadrice pour son modèle Black Bay, une montre automatique de 41 mm de diamètre. tudorwatch.com



Reportage **Spécial chocolat**

À MADAGASCAR, SUR

Sur les rives du fleuve Sambirano croît la fine fleur du cacao. De cet or brun mal

PAR ALIX DE DIVES - PHOTOS BERNARD TOUILON



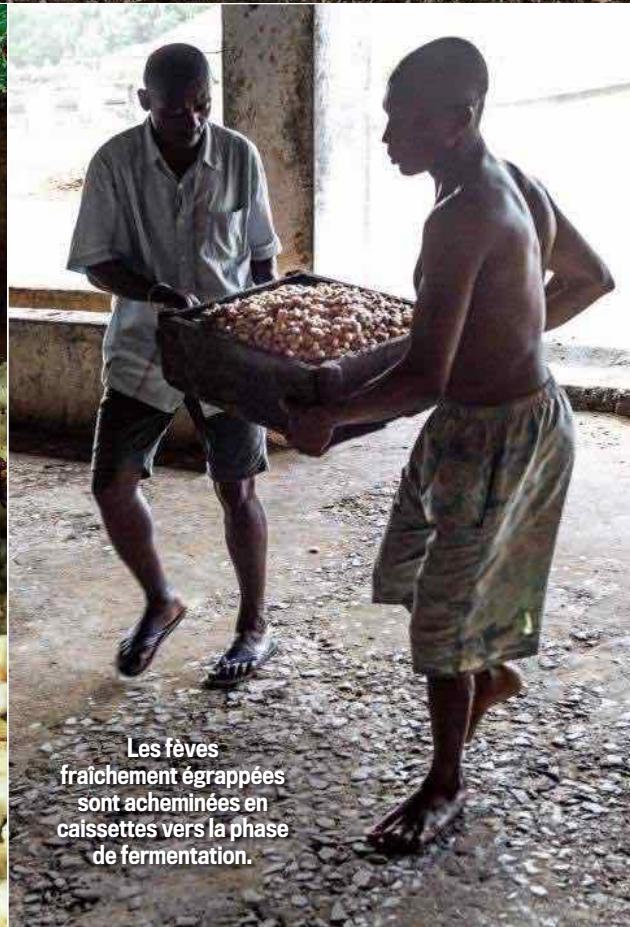
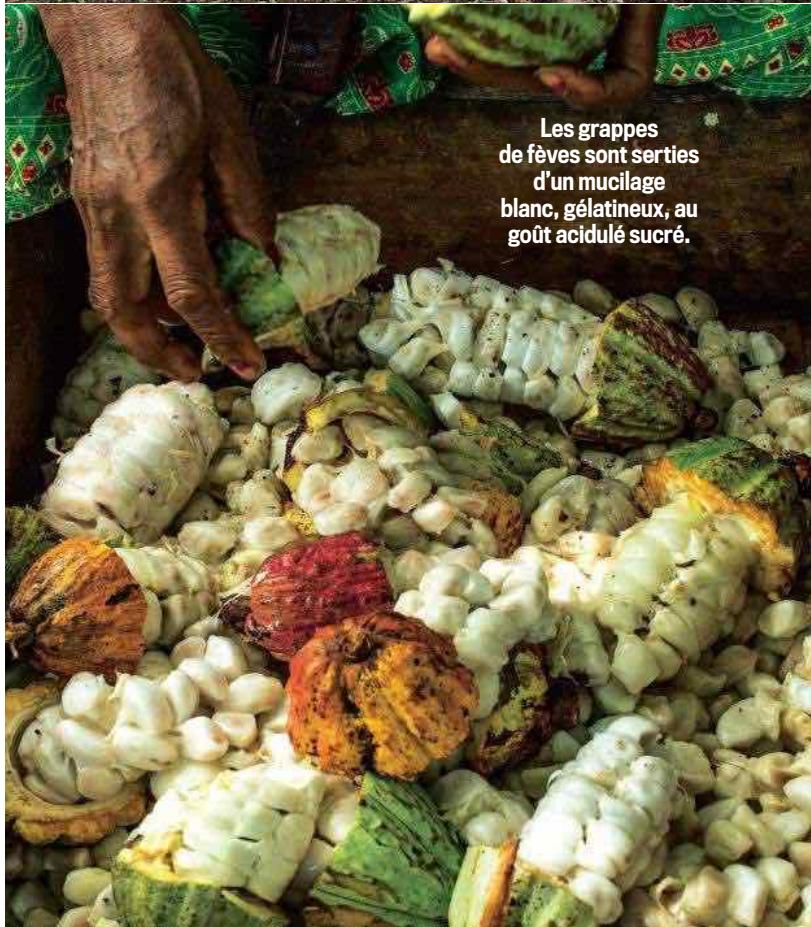
Sur les aires de séchage,
en plein air, à la plantation
Millot, les femmes
s'activent pour ensacher les
fèves extraites des cabosses
du cacaoyer avant l'arrivée
des pluies tropicales.

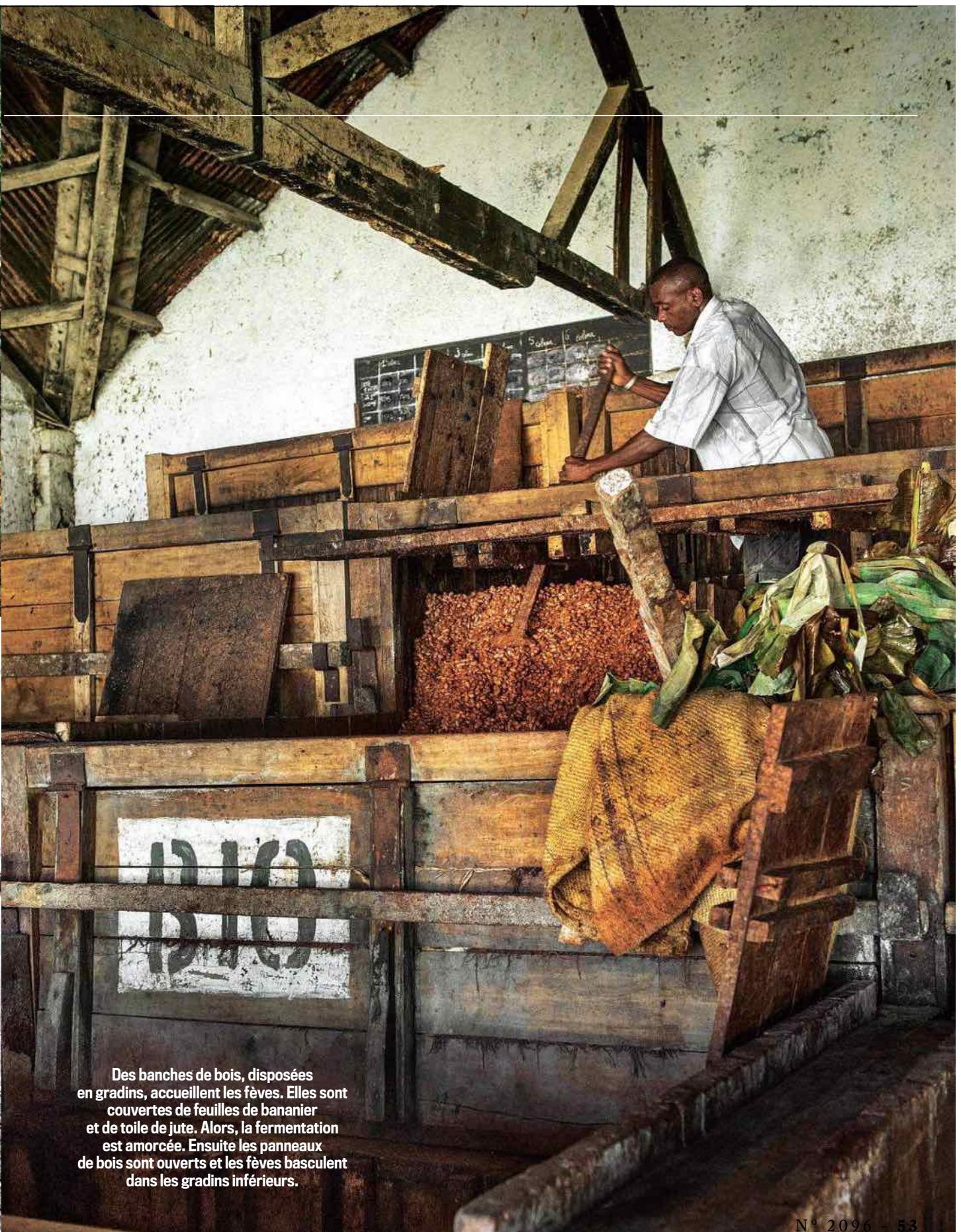
LA ROUTE DU CACAO

gâche naissent des crus d'exception plébiscités par les plus grands chocolatiers.

L'ÉCABOSSAGE, À LA MACHETTE, SE FAIT SUR LE LIEU DE LA RÉCOLTE, AVANT LE CONVOYAGE DANS DES TOMBEREAUX TIRES PAR DES ZÉBUS

Après 5 à 7 mois de maturation, chaque cabosse pèse environ 500 g et contient 50 à 70 fèves agglomérées en grappe. Les coques évidées sont ensuite transformées en compost ou servent de fourrage pour le bétail.





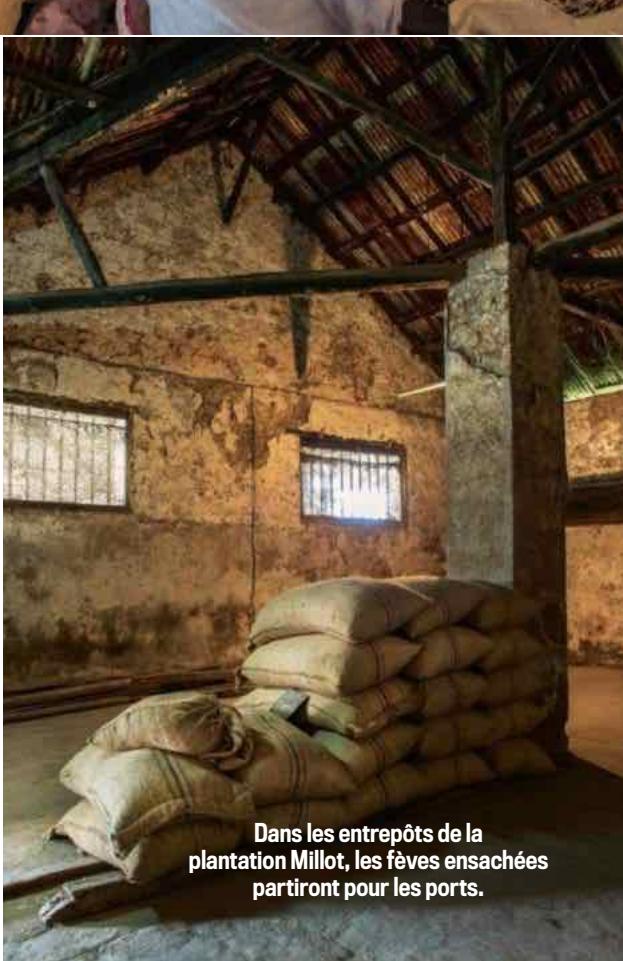
Des banches de bois, disposées en gradins, accueillent les fèves. Elles sont couvertes de feuilles de bananier et de toile de jute. Alors, la fermentation est amorcée. Ensuite les panneaux de bois sont ouverts et les fèves basculent dans les gradins inférieurs.



À Antananarivo, chez Menakao, ultime tri des fèves.
Elles seront ensuite torréfiées, décortiquées,
broyées, concassées,
affinées, tempérées et enfin
moulées.



À la plantation Akesson's,
répartition méthodique des fèves pour
séchage à l'air libre et retour,
chaque soir, sous le hangar à l'abri
de l'humidité nocturne.



Dans les entrepôts de la
plantation Millot, les fèves ensachées
partiront pour les ports.

LA ROUTE EST LONGUE ENTRE LA BELLE CABOSSE BIGARRÉE, RÉCOLTÉE DANS LES CACAOYÈRES DE MADAGASCAR, ET LA TABLETTE D'EXQUIS CHOCOLAT

C'est dans le nord de Madagascar, sous les majestueux mantalays, que les cacaoyères produisent un cacao surfin réputé parmi les meilleurs au monde. Dans la région d'Ambanja, les riches terres alluviales du fleuve Sambirano offrent depuis plus d'un siècle un terroir d'élection au cacaoyer. Cette plante, originaire du Mexique, présente l'avantage d'avoir un rendement tout au long de l'année, contrairement à la précieuse vanille, l'autre ressource de luxe de l'île.

Tout commence à l'aube du XX^e siècle avec l'arrivée de Lucien Millot, un Français qui établit à Andzavibe une plantation qui porte toujours son nom. Il se consacre d'abord à la culture des épices, de la vanille, des plantes à parfum, avant de planter les premiers cacaoyers, en 1920. Aujourd'hui, la plantation Millot est réputée pour ses crus d'exception qui font le bonheur des gourmets du monde entier. Le palais des amateurs s'étant affiné, les variétés de cacaos adoptent désormais la classification des vins nobles. On parle donc de «grands crus de propriété, de pure origine, de cacaos de plantation», etc. Sur le vaste domaine, un soin tout particulier est attaché à la récolte des fèves. De la cueillette des cabosses parvenues à maturité, à l'égrenage, en passant par la fermentation, le séchage et le tri, chaque étape fait l'objet de scrupuleux contrôles de qualité. Ce souci d'excellence explique le succès de la production malgache, plébiscitée par les plus grands chocolatiers tels Valrhona, qui se réserve 90 % de la récolte bio.

C'est Bruno Dunoyer qui assure la maîtrise totale de l'outil de travail et «gouverne», avec son épouse Mado, cet immense fief qui nourrit plus de six cents familles. Le long des 80 kilomètres de pistes desser-

vant les cacaoyères, cahotent les tombereaux chargés de cabosses. Tirés par des zébus nonchalants, les précieux fruits irisés de tons arc-en-ciel sont convoyés «mora-mora» (doucement-doucement) des parcelles de collecte jusqu'aux caisses de fermentation. La plantation abrite trois variétés de cacaos : le «cépage» forastero (basique), le criollo (l'aristocratie du cacao) et le trinitario (hybride des précédentes) qui fournit une fève de qualité. Issues de la plantation Millot et des coopératives de petits producteurs, les belles graines brunes extraites des cabosses, une fois ensachées, sont acheminées au port d'Ankify, tout proche, ou de Diego Suarez pour être expédiées vers nos contrées aux climats plus propices à l'élaboration du produit final, notre voluptueux chocolat.

Mais si la transformation du cacao malgache s'exerce en général sous d'autres latitudes, certains pionniers s'y sont essayés sur place. Ainsi la famille Robert, d'origine réunionnaise, travaille depuis 1940 le cacao local dans sa chocolaterie éponyme et élaboré à Antananarivo un chocolat d'excellente facture apprécié par de nombreuses marques. Plus récemment, en 2006, Shahin Cassam Chenaï, issu d'une lignée de colons indiens établis sur la Grande île depuis cent cinquante ans, a monté une unité de transformation complète, ultramoderne, la Cinagra. Elle commercialise des tablettes exquises «goût brut», sous le nom de Menakao. En France, les connaisseurs ne jurent que par cette manne malgache aux crus et saveurs si typés. Les professionnels louent ses particularités : goût fruité, amertume équilibrée, suavité en bouche. Pour l'exploiter au mieux, ils travaillent à partir des produits de couverture de Valrhona comme Pierre Hermé, Christophe Michalak, Patrick Roger ou Jacques Génin. D'autres, peu nombreux, préfèrent le «bean to bar», littéralement, de la fève à la tablette. Ils élaborent religieusement leur propre chocolat, étape après étape : torréfaction, passage au tarare (sorte de crible), conchage (brassage à une température de 80 °C). C'est le cas de Michel Cluizel, Patrice Chapon, Rrraw ou encore Alain Ducasse.

Pour restituer le meilleur d'un terroir, François Pralus est allé encore plus loin. Il a initié sa propre plantation, face au delta du Sambirano, à Nosy Be, l'île voisine. Là, comme on le fait pour le vin, des nez et des palais se relaient auprès des divines fèves dans un seul but : en extraire les saveurs les plus justes et les plus riches.

A. DE D.



BONS PLANS

DÉGUSTEZ LES MEILLEURS CRUS DE MADAGASCAR

Alain Ducasse Parmi sept variétés : le criollo de la ferme de Bejofa, noir intense, 75 % de cacao. 10 € les 75 g. lechocolat-alainducasse.com

Chapon Torréfaction maison pour le criollo, chocolat noir, 75 % de cacao. 9,10 € les 75 g. chocolat-chapon.com

Jean-Paul Hévin Madagascar, criollo, 74 % de cacao. Intense, notes d'agrumes. 3,90 € les 75 g. jeanpaulhevin.com

François Pralus Criollo, 75 % de cacao bio, plantation d'Ambohaha, légèrement mentholé. 4,90 € les 100 g. chocolats-pralus.com

Patrick Roger Chocolat de couverture madagascar, 65 % de cacao, notes de fruits rouges. 10 € les 100 g. patrickroger.com

Michel Cluizel Mangaro, 65 % de cacao, notes de pain d'épices. 4,50 € les 70 g. cluizel.com

Valrhona Parmi cinq variétés de tablettes : Ampamakia, chocolat noir, 64 % de cacao, saveur de fruits exotiques. 5,65 € les 70 g. valrhona.com

AU SALON DU CHOCOLAT

Atelier dégustation (gratuit) autour des grands crus de Madagascar, animé tous les jours par Christophe Berthelot-Sampic, maître chocolatier.

Parc des Expositions de la porte de Versailles, Paris 15^e. Du 28 oct. au 1^{er} nov. salonduchocolat.fr





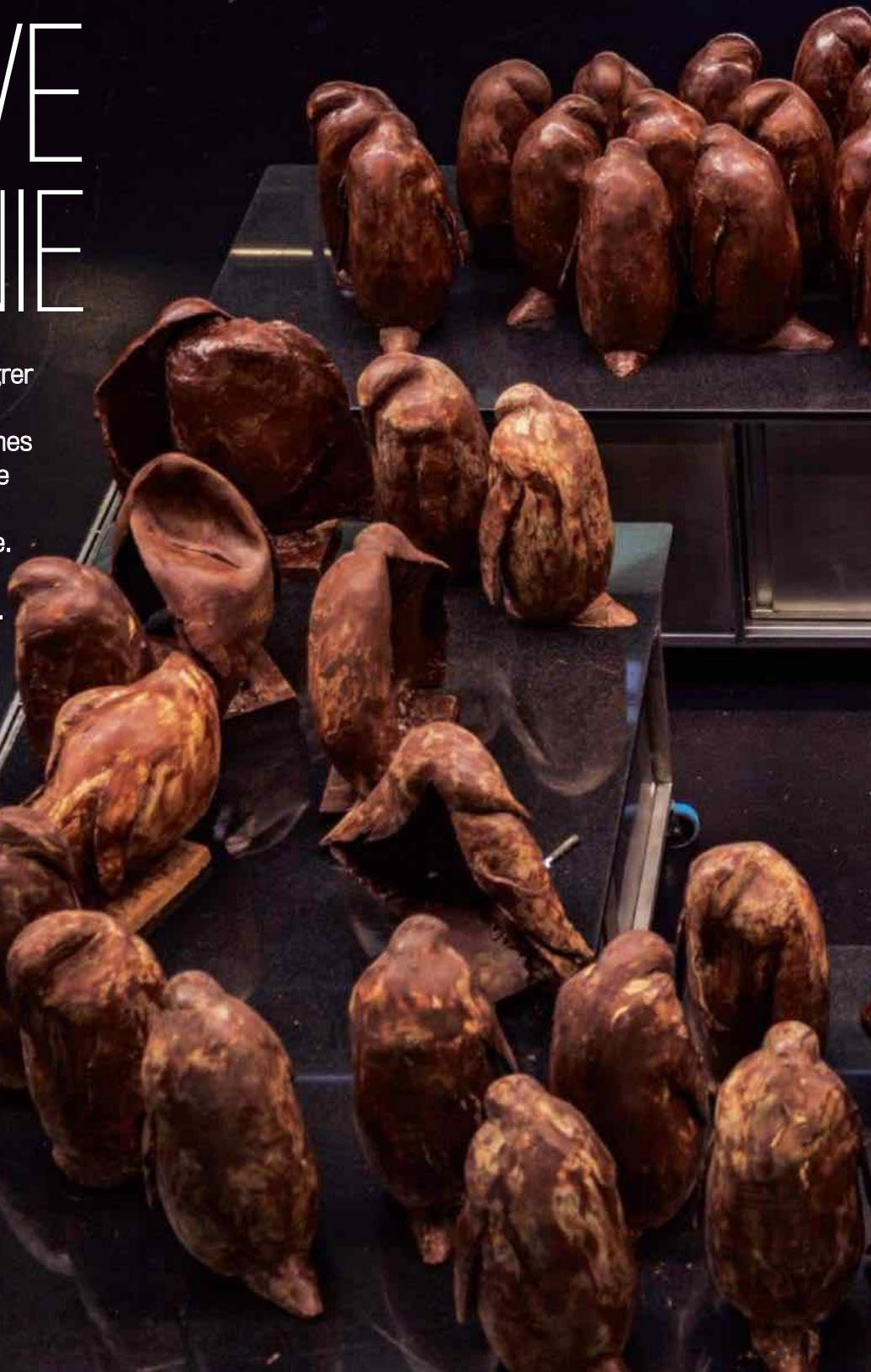
Reportage
Spécial chocolat

LA FÈVE DU GÉNIE

Patrick Roger, il y a quelques jours, a pu réintégrer son ancien laboratoire parti en fumée. Nous sommes allés à la rencontre de ce chocolatier qui ne ressemble à aucun autre.

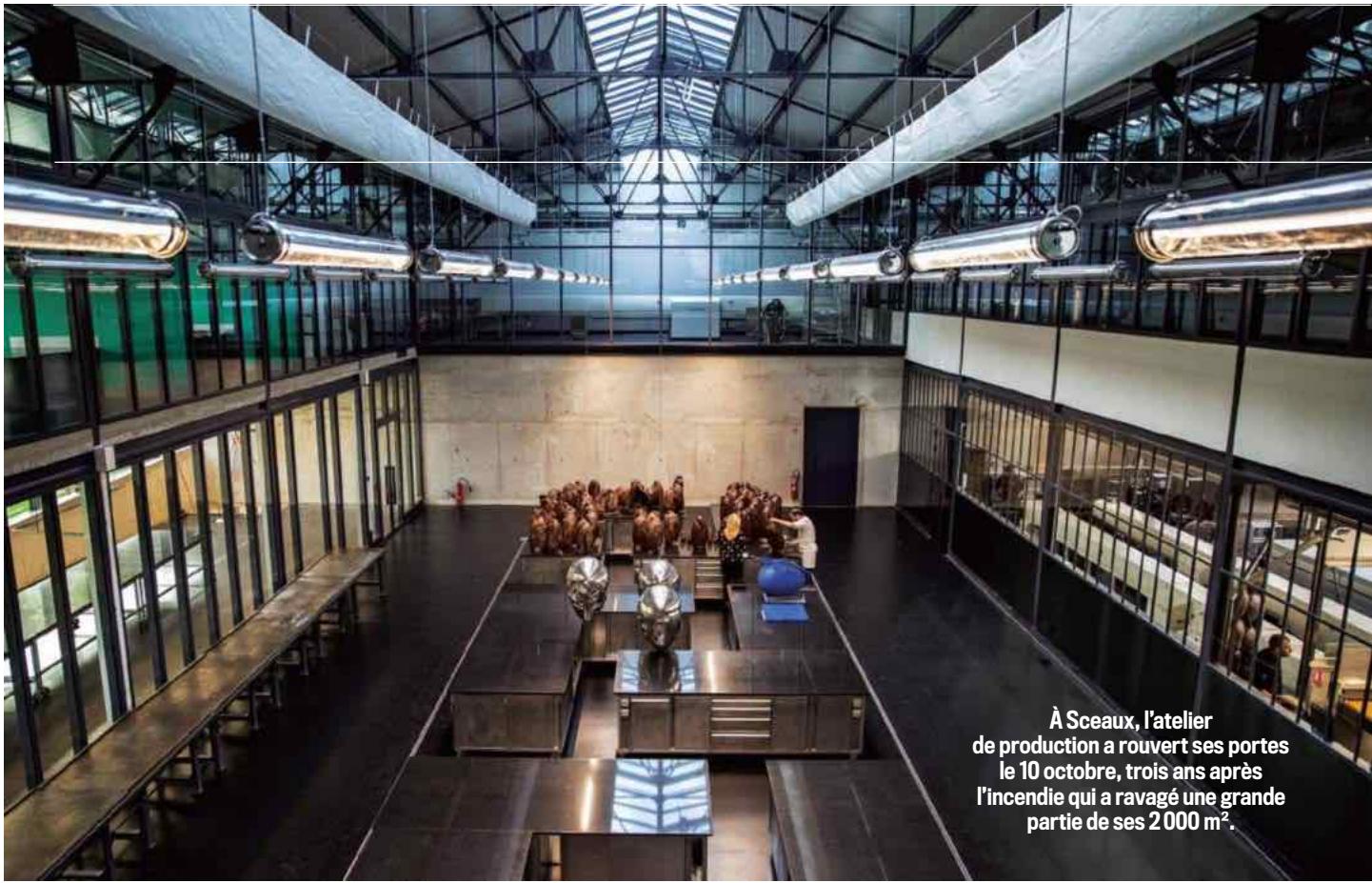
Libre comme l'air, et touche-à-tout talentueux.

PHOTOS PASCAL VILA/VSD





Chocolatier MOF d'exception, Patrick Roger s'affirme de plus en plus comme un sculpteur reconnu. Notamment depuis qu'il a exposé ses œuvres en chocolat ou en bronze au musée Rodin, en 2015, ou chez Christie's, en janvier dernier.



À Sceaux, l'atelier de production a rouvert ses portes le 10 octobre, trois ans après l'incendie qui a ravagé une grande partie de ses 2 000 m².

«Enfouie au plus profond de moi-même, ma fibre artistique s'est révélée tardivement, vers 24 ans, alors que je visitais la fonderie de Coubertin, en vallée de Chevreuse», affirme Patrick Roger.



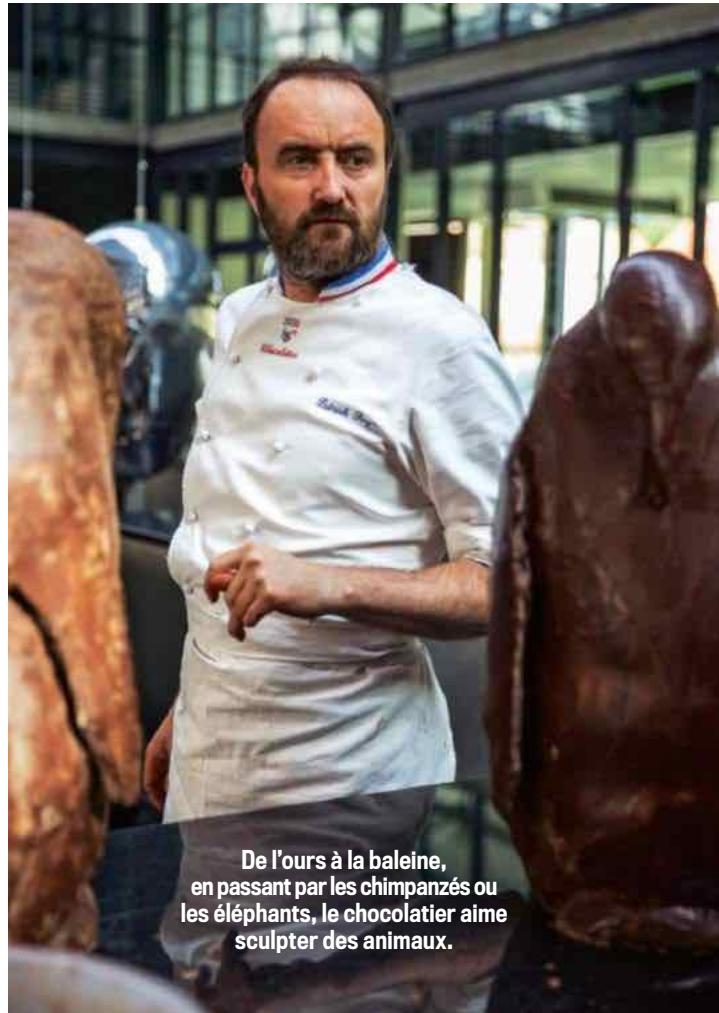
Mais qui est donc Patrick Roger? Un chocolatier hors normes? Un artiste maudit? Un doux rêveur? Ou un résilient féroce-ment amoureux de la vie? Peut-être bien tout à la fois, tant le personnage – tour à tour chocolatier, sculpteur, photographe, collectionneur, arboriculteur, viticulteur, motard et pilote d'hélicoptère – est unique dans le monde feutré de la chocolaterie.

Et pas épargné par les épreuves. Comme en témoigne l'incendie qui a ravagé son laboratoire, le 28 septembre 2014. Au cœur du brasier de cette ancienne imprimerie de 2 000 mètres carrés transformée en chocolaterie en 2008, la température atteindra les 1 100 °C. Les pompiers mettront deux jours avant de circonscrire le brasier. Des dizaines de tonnes de chocolat carbonisé, 50 sculptures en chocolat parties en fumée, des archives personnelles réduites à néant... Au total, le préjudice atteindra les 8 à 10 millions d'euros. «*J'ai perdu trente ans de ma vie en quelques minutes. Jamais je n'aurais dû me relever d'un truc pareil! Mais en "bon motard" que je suis, il fallait que je continue de rouler droit devant moi, coûte que coûte.*» Onze jours seulement après le drame l'homme se remettra au travail.

Malgré les doutes et le désespoir des premières heures, il n'a jamais cessé de croire en son destin. Après avoir perdu deux doigts, s'être fracturé le bassin, cassé une rotule, rompu une malléole et défoncé une épaule dans plusieurs accidents de moto, cet animal blessé, aussi dur au mal que ses sculptures en bronze, semble être programmé pour vaincre et vivre à 200 à l'heure. Après deux ans de procédure juridique avec les assurances et un an de travaux, Patrick Roger vient, enfin, d'inaugurer, le 10 octobre dernier, son labo entièrement refait à neuf. Un atelier tout en verre et en métal, doté d'un matériel ultra-performant, à la hauteur des ambitions et du talent de ce Meilleur Ouvrier de France chocolatier qui, juste avant la destruction, produisait pas moins de dix millions de bonbons de chocolat par an.

De quoi satisfaire la gourmandise des 240 000 clients qui se ruent, chaque année au moment de Noël, dans ses neuf boutiques*. Qui viennent acheter ses merveilleux pralinés et ses pâtes d'amandes parmi les plus raffinés et élégants du genre, réalisés à partir de ses propres amandes. Désormais propriétaire de 40 hectares d'amandiers plantés à Trouillas, dans les Pyrénées-Orientales, et dans les Corbières, l'arboriculteur s'est aussi mué, en 2014, en viticulteur après avoir renoncé à arracher 4 hectares de vigne. Vinifié en partie dans des amphores, son vin issu de syrah est aussi atypique que lui. «*J'ai souhaité y enlever toute trace de tanin ou de minéralité, deux sensations que je déteste, pour en faire un vin de chocolatier, rond et doux, aux arômes de fruits noirs et de cacao, sans âpreté ni amertume.*» À la fois attachant et rugueux, intense et fougueux. **PHILIPPE BOË**

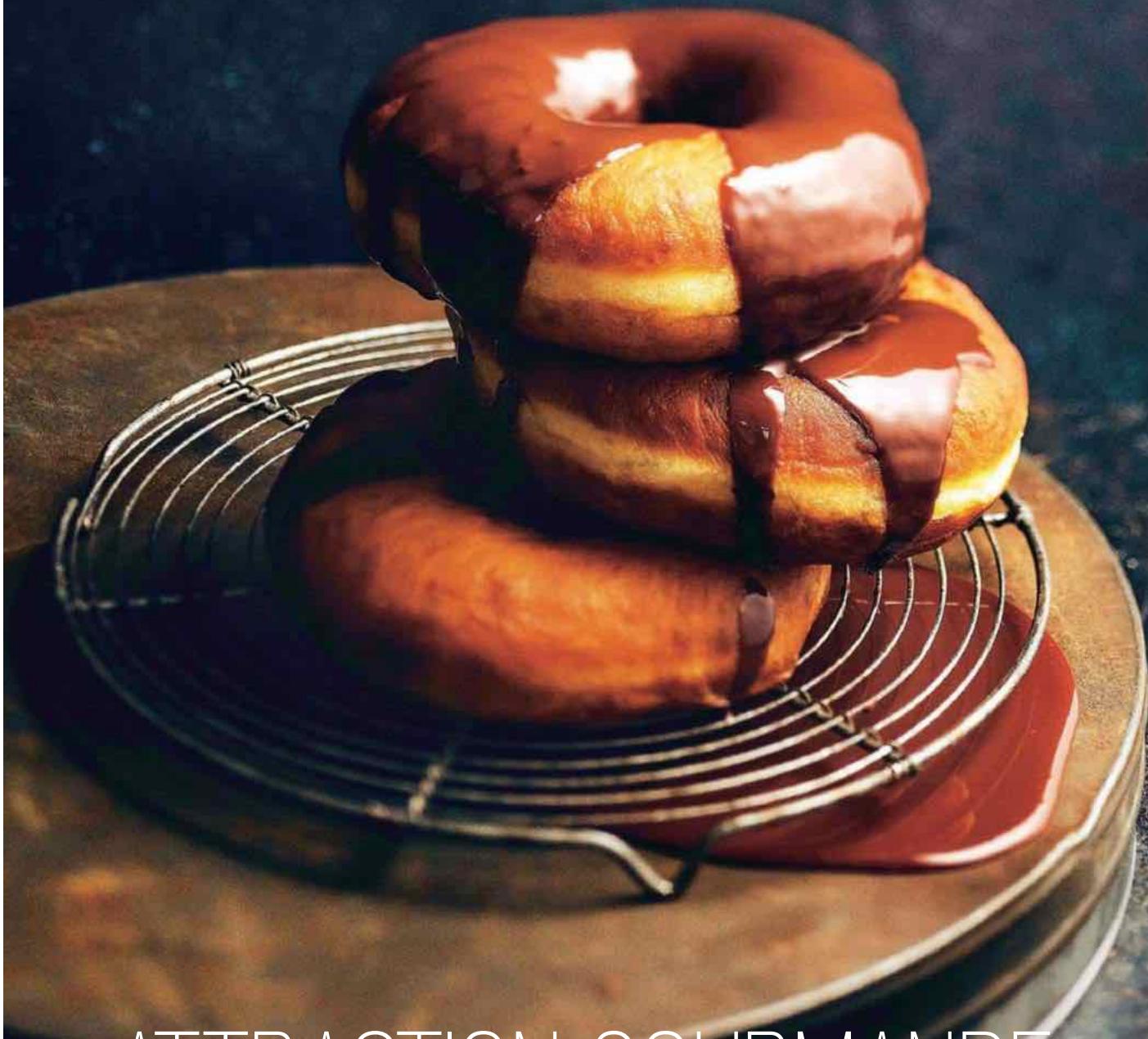
(*) Liste sur patrickroger.com



De l'ours à la baleine,
en passant par les chimpanzés ou
les éléphants, le chocolatier aime
sculpter des animaux.



L'artiste
consacre tous ses
week-ends à
sculpter ses œuvres,
comme, ici, un
manchot.



Attraction gourmande

Voluptueux, intense, irrésistible, quand on aime le chocolat on ne veut que le meilleur. Tel Christophe Adam, qui s'est immergé dans une plantation de cacaoyers, au Brésil, pour nous livrer ces recettes.



Et si les chocolatiers et pâtissiers étaient les nouveaux aventuriers ? C'est sur ce thème, très Indiana Jones, que la 23^e édition du Salon du chocolat¹ ouvre ses portes, à Paris, à partir de ce samedi 28 octobre. Pendant cinq jours, plus de deux cents chefs pâtissiers et chocolatiers, venus du monde entier, vont se succéder pour évoquer,

à travers des ateliers de démonstrations et de dégustation, les différentes terres de cacao disséminées sur le globe. Notamment au Brésil, où s'est rendu Christophe Adam, à l'initiative du torréfacteur français Valrhona. Dans son dernier livre², le chef pâtissier d'Éclair de Génie³ nous fait découvrir les plantations M. Libânia, à Gându, dans l'État de Bahia. L'occasion, pour l'ancien chef de chez Fauchon, de proposer quelque quarante-cinq recettes à base de chocolat. Dans cet ouvrage, d'autres recettes s'inspirent de ce voyage au cœur de la forêt brésilienne, comme le riz au lait maison agrémenté de fèves de cacao séchées mais non torréfiées (à défaut, du grué de cacao), de noix de coco fraîche et de zestes de citron vert. Sans parler de la tarte au chocolat fumé maison dont la pâte (de type streusel) est réalisée avec des noisettes et de la poudre de cacao.

PHILIPPE BOË

(1)Salon du chocolat, parc des Expositions de la porte de Versailles. Paris 15^e. Du 28 oct. au 1^{er} nov. 2017. Entrée : 14 € (6,50 € pour les enfants de 3 à 12 ans).

(2) «Chocolat», de Christophe Adam, éd. de La Martinière, 12,90 €. (3) leclairdegenie.com

PHOTOS : ED. LAMARTINIÈRE



À l'invitation de Valrhona, son fournisseur, Christophe Adam a visité la plantation M. Libânia, au Brésil. Ici, avec des cabosses de cacao.

Donuts sauce chocolat

POUR 4 PERSONNES • 250 g de chocolat macaé 62 % Valrhona • LE LEVAIN • 90 g d'eau

- 3 g de levure de boulanger fraîche • 140 g de farine • LA PÂTE À DONUTS • 3 petits œufs
- 15 g de lait • 20 g de levure de boulanger fraîche • 30 g de sucre semoule • 125 g de farine type 55 ou 65 • 5 g de sel • 30 g de beurre mou • huile pour friture.

Le levain : émiettez la levure fraîche dans de l'eau tiédie à 20 °C, ajoutez la farine et mélangez bien. Pétrissez puis façonnez cette pâte en boule. Déposez-la dans un saladier fariné. Saupoudrez-la de farine, couvrez avec du film étirable puis laissez pousser (reposer) le tout pendant 1 h dans un endroit tiède.

La pâte à donuts : mettez le levain dans le bol d'un robot muni du crochet, ajoutez le lait, la levure émiettée et le sucre puis la farine. Incorporez les jaunes d'œufs et pétrissez la pâte pendant 3 min à petite vitesse : elle doit être bien lisse. Ajoutez le sel et le beurre mou, pétrissez à nouveau, façonnez cette pâte en boule. Farinez-la légèrement, déposez-la dans un grand sa-

ladier fariné. Couvrez celui-ci de film étirable et laissez la pâte pousser dans un endroit tiède pendant 1 h (elle doit doubler de volume). Divisez cette pâte en boulettes de 40 g environ, percez un trou au milieu avec les doigts pour obtenir de gros anneaux dodus. Déposez-les sur une plaque recouverte de papier sulfurisé fariné, laissez-les pousser pendant encore 30 min.

La cuisson des donuts : faites chauffer de l'huile de friture à 180 °C puis faites-y frire les donuts 2 à 3 min de chaque côté, jusqu'à ce qu'ils aient une belle coloration. Retirez-les, égouttez-les sur une grille.

La finition : faites fondre le chocolat et trempez-y les donuts avant de les déguster.

Guimauve à la vanille

POUR 4 À 6 PERSONNES • (500 g) • 3 gousses de vanille • 5 feuilles (10 g) de gélatine

- 55 g de blancs d'œufs • 310 g de sucre semoule • 42 g de glucose • 95 g d'eau
- 5 g d'extrait de vanille liquide • 100 g de sucre glace • 100 g de Maïzena • 250 g de chocolat au lait.

Le sirop à la vanille : mettez les gousses fendues et liées en fagot, ainsi que les graines de vanille (prélevées des gousses) dans une casserole. Ajoutez le sucre, le glucose et l'eau. Portez le tout à ébullition, puis poursuivez la cuisson jusqu'à ce que la température atteigne 130 °C.

La guimauve : versez ce sirop à travers une passoire fine sur les blancs d'œufs légèrement tiédis et montés en neige, mais toujours en cours de battage. Ajoutez ensuite la gélatine préalablement réhydratée et fondu (au four à micro-ondes), ainsi que l'extrait de vanille liquide. Fouettez le tout jusqu'à refroidissement complet. Huilez alors un plat rectangulaire puis versez-y la préparation. Tamisez le sucre glace et la Maïzena (mêlés ensemble) sur toute la surface, puis laissez sécher la guimauve pendant 12 heures.

Le chocolat : faites fondre le chocolat au bain-marie à 50-55 °C, puis redescendez-le à 28 °C avant de le remonter en température, toujours au bain-marie, entre 30 et 32 °C.

La finition : à la spatule, étalez le chocolat une fine couche sur la guimauve. Attendez la cristallisation, puis retournez le plat, démoulez la guimauve et badigeonnez-la d'une fine couche de chocolat. Laissez durcir puis découpez-la en rectangles avec un couteau huilé.



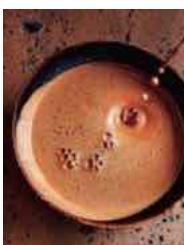
Tuiles au chocolat

POUR 4 PERSONNES • 270 g de sucre semoule • 4 g de pectine NH • 150 g de beurre doux • 90 g de glucose • 70 g (7 cl) d'eau • 5 g de poudre de cacao • 80 g de chocolat guanaja 70 % Valrhona.

La pâte à tuiles : dans une casserole mélangez le beurre, le glucose et l'eau. Portez le tout à ébullition puis ajoutez le sucre préalablement mélangé avec la pectine, ainsi que le cacao en poudre en mélangeant bien. Portez de nouveau l'ensemble à ébullition, en remuant avec un fouet, jusqu'à obtenir une texture lisse et crémeuse. Hors du feu, ajoutez le chocolat haché puis mélangez doucement le tout.

La finition et la cuisson : étalez cette préparation le plus finement possible, en disques de 3 cm de diamètre, sur un tapis de silicone. Faites cuire le tout 10 à 12 min, au four, à 180-190 °C, en surveillant bien la coloration : les contours doivent être un peu plus sombres que le centre. Formez des tuiles pendant qu'elles sont encore chaudes, puis laissez-les refroidir et gardez-les au sec dans une boîte hermétique.

À la manufacture de Gandu, le pâtissier prépare pour les employés une mousse à partir du grand cru macae Valrhona, récolté sur place.



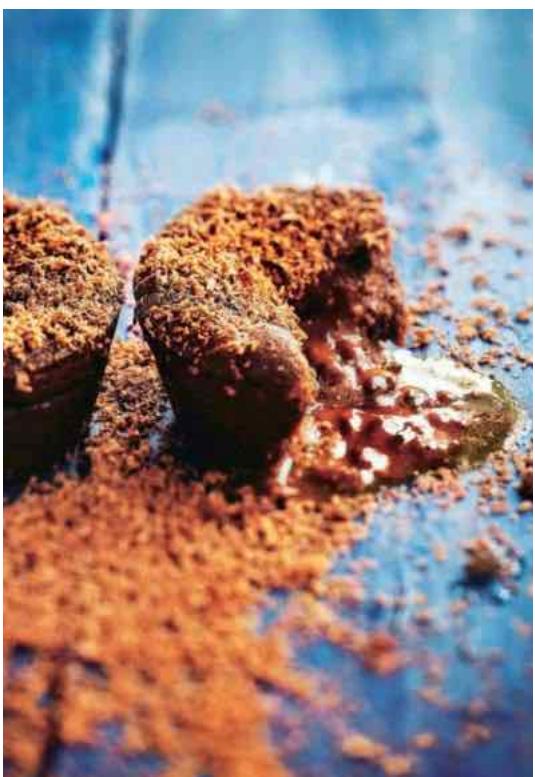
Fondant chocolat-passion

POUR 4 PERSONNES • 100 g de sucre semoule • 1/2 c. à c. de gingembre frais râpé • 4 fruits de la passion • 200 g de chocolat noir à 70 % de cacao • 125 g de beurre doux • 4 œufs • 1 c. à c. de farine type 55.

Les inserts de fruits de la passion : récupérez la pulpe des fruits à l'aide d'une petite cuillère. Filtrez-la dans une passoire fine pour éliminer les graines puis mixez-la dans un robot avec 80 g de sucre et le gingembre frais râpé. Répartissez ce mélange dans un moule à glaçons puis gardez le tout au congélateur pendant 2 h.

Le fondant chocolat : faites fondre le chocolat avec le beurre au bain-marie, remuez-le doucement pour le lisser puis laissez-le tiédir. Fouettez les œufs dans un saladier avec le reste du sucre (20 g) jusqu'à ce qu'ils moussent. Ajoutez le chocolat fondu, mélangez bien. Versez la farine et mélangez de nouveau. Répartissez la préparation dans 6 moules à muffins individuels en silicone.

La finition et la cuisson : démoulez alors les glaçons de pulpe de fruit, puis introduisez-en un au centre de chaque fondant. Faites cuire les fondants au four, à 200 °C, pendant 15 min, en surveillant la cuisson afin qu'ils restent moelleux. Servez aussitôt.





PORTO LE NOIR LUI VA SI BIEN



ÉPICÉE Surprenante cuvée anniversaire

Avec sa robe ambrée aux reflets topaze, ce millésime dévoile une belle complexité portée par des notes d'écorces d'orange, de raisins secs, de clou de girofle, de cerneaux de noix qui se prolongent par de fines saveurs amères, d'agrumes confits et de torréfaction. De la finesse et de l'élégance, dans un flacon précieux.

L'accord idéal : un chocolat praliné. Colheita Cruz cuvée des 130 ans, Colheita 1985. 70 €. [cavistescom](#)



SEDUCTEUR Un concentré de gourmandise

Provenant de l'une des plus célèbres quinta du Douro, cette cuvée au style rond mais puissant déploie une palette de fruits noirs et de cerise confite sur un fond épice. Les rubys sont les moins concentrés des portos mais cette cuvée intense et fruitée démontre qu'ils peuvent avoir l'étoffe et la complexité des LBV.

L'accord idéal : un mix chocolat noir et fruits rouges. Ruby Quinta Do Noval Fine Ruby. 16,90 €. [netvin.com](#)



EXQUIS Un vintage qui vieillit bien

Nous avions adoré le ruby Réserve et le tawny 10 ans de cette petite perle du Douro. Son premier vintage montre la même excellence : d'intenses saveurs de gelée de mûre, de chocolat, de cerise noire et d'épices sur une trame douce comme du velours, aux tanins denses, avec une longue finale de cacao et de framboise. Long potentiel de garde.

L'accord parfait : un fondant au chocolat noir. Quinta Da Corte Vintage 2015. 65 €. [peyrassol.com](#)



SOLAIRE La puissance des fruits noirs

D'une robe pourpre grenat aux reflets à peine tuilés, ce 2009 s'impose par ses notes encore jeunes de gelée de mûre, de framboise et de figue.

Elles s'accompagnent de saveurs de moka et de cacao, puis d'une pointe de bois de santal. Très mûr, avec de la personnalité, de la puissance et une belle longueur. **L'accord parfait :** un dessert café-chocolat noir.

Late Bottled Vintage Quinta Do Javali 2009. 39 €. [portologia.com](#)

Réputé pour être un vin de grand-mère ? Tragique incompréhension. Ce merveilleux breuvage s'accorde brillamment avec le chocolat.

Oubliez vos a priori. D'abord l'univers des portos est aussi complexe que celui des whiskys ou des rhums. Nés dans l'un des plus beaux vignobles du monde, la vallée du Douro, au Portugal, ils sont d'une grande diversité. On en distingue deux types principaux : les tawnies, aptes à vieillir plus de 40 ans dans de gros tonneaux. Sous l'effet d'une lente oxydation, ils prennent une riche couleur ambrée et développent une palette aromatique très large de fruits secs. Une fois mis en bouteille, ils n'évoluent plus. Au contraire des rubys : ceux-là, d'une couleur pourpre plus ou moins tuilée, passent moins de temps en barrique et poursuivent leur maturation en bouteille, afin de préserver leurs arômes frais de fruits rouges et de chocolat. Ainsi, au sommet de la famille ruby, les vintages sont des millésimes exceptionnels, d'après le très officiel Institut des vins de Porto. Après 2 ans passés en fût, ils sont embouteillés sans filtration et peuvent mettre plus de 30 ans à atteindre leur plénitude. Un cran en dessous, les LBV ou « late bottled vintage » sont eux aussi millésimés mais ils vieillissent de 4 à 6 ans en barrique puis sont embouteillés, filtrés ou non. Enfin, les rubys, issus d'assemblages de vins élevés de 2 à 4 ans, sont prêts à boire dès leur embouteillage. Les tawnies se composent de multiples sous-catégories. Les plus jeunes passent entre 5 et 6 ans en fût, les réservas entre 7 et 8. Viennent ensuite les 10, 20, 30, 40 ans ou plus. Plus rares, les colheitas proviennent d'une seule année et sont obligatoirement élevés au minimum 7 ans en fût. Aussi différents soient les portos, ils ont tous un beau potentiel de vieillissement. Puissants, corsés, riches, ils s'accordent mieux avec des cigares qu'avec des boudoirs.

MARIE GRÉZARD

PHOTOS : D.R. PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF (*) L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



PRIX DE L'AVENTURE HUMAINE 2017

VSD



MITSUBISHI
MOTORS

Cela fait quarante ans que *VSD* suit à la trace les aventuriers. Quarante ans que les récits des plus grands exploits sont en bonne place dans nos pages Adrénaline, que nos journalistes sont à l'affût des défis les plus fous de la planète. Tout naturellement, nous avons souhaité célébrer cet anniversaire en organisant un Grand Prix de l'aventure humaine 2017 conjointement avec Mitsubishi, partenaire des grandes épopées comme le Dakar dont il fut douze fois vainqueur. Au moment de chercher un président du jury, nous n'avons pas tergiversé trop longtemps. En dérushant nos souvenirs récents, nous sommes tous tombés sur cette image d'**Armel Le Cléac'h**, pleurant comme un enfant dans le chenal des Sables-d'Olonne, au terme de la dernière véritable aventure en mer, le Vendée Globe. Il nous a fait l'honneur de répondre positivement à notre invitation. Sous sa houlette délibéreront pour élire l'aventurier *VSD* 2017 six autres membres dont nous vous dévoilons ici le casting, ainsi que celui des nommés : **Philippe Croizon** (FRA), sportif amputé des quatre membres, arrivé à la 49^e place au Dakar 2017, le 14 janvier dernier. **Mike Horn** (SUI/AFSUD), pour sa traversée de l'Antarctique en moins de cinquante-sept jours à skis de rando et kite, dans le cadre de son expédition Pole2Pole, le 7 février dernier. **Axel Carion** (FRA) et **Andreas Fabricius** (SUE) pour leur traversée de l'Amérique du Sud, du nord au sud, à vélo en moins de cinquante jours, le 19 février dernier. **Christian Clot** (SUI/FRA) pour son Adaptation, quatre fois un mois en solo dans les lieux les plus hostiles de la planète, en mars dernier. **Thomas Coville** (FRA) pour son record de traversée de l'Atlantique Nord en solitaire à la voile (en juillet dernier), précédé du record du tour du monde en solo, en décembre 2016. **Thomas Pesquet**, spationaute (FRA) pour ses six mois passés dans la Station spatiale internationale.

Votez pour votre aventurier coup de cœur sur vsd.fr

Le jury



Armel Le Cléac'h
Vainqueur du Vendée
Globe 2017, tour
du monde en solitaire,
sans assistance
et sans escale en 74
jours, 3h, 35min et
46 s de mer.



Liv Sansoz
Double championne
du monde d'escalade.
Actuellement
en train de gravir les
quatre-vingt-deux
sommets de 4 000 m
des Alpes.



Erwan Le Lann
Chef de l'expédition
Maewhan, voilier
de 11 m qui
parcourt les mers
pour ouvrir de
nouvelles lignes (ski,
grimpe, etc.).



Patricia Oudit
Journaliste
spécialiste des
sports outdoor,
de l'extrême,
de l'aventure pour
VSD, depuis
vingt ans.



Stéphane Diagana
Champion du monde
du 400 m haies
en 1997, champion
du monde du relais
4 x 400 m de 2003,
expert en sport
santé.



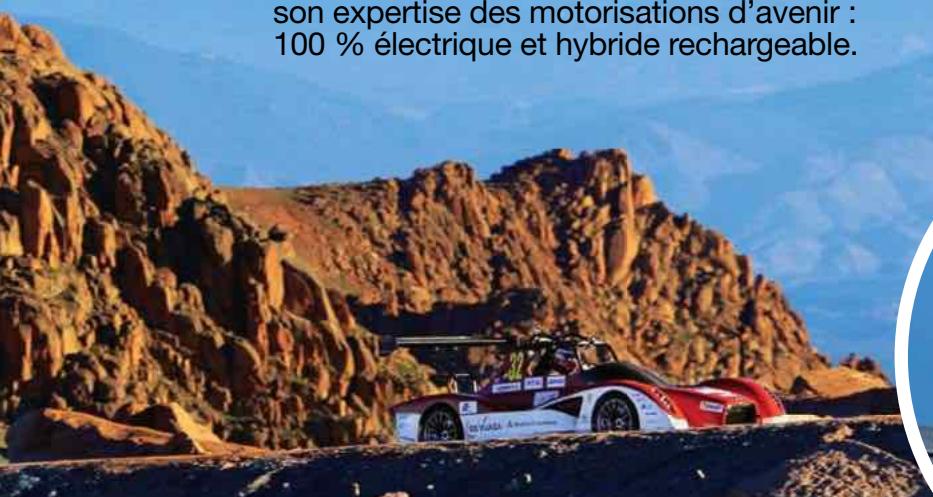
Jean Galfione
Champion
olympique de saut
à la perche aux
JO d'Atlanta,
en 1996, reconvertis
en skippeur
professionnel.



Patrick Gourvennec
Président Mitsubishi
Motors Automobiles
France, partenaire
depuis toujours des
grandes aventures
humaines et du Grand
Prix 2017.

Mitsubishi Maîtrise et savoir-faire d'avenir : l'électrique

En course, Mitsubishi a mis en évidence son expertise des motorisations d'avenir : 100 % électrique et hybride rechargeable.



Quoi de mieux que la compétition automobile pour tester la fiabilité des technologies de demain ? Mitsubishi peaufine en course son savoir-faire électrique et hybride pour le bénéfice des véhicules de série de ses clients.

Le rallye Baja Portalegre

Pour bien figurer lors de cette épreuve tout-terrain de la Coupe du monde, longue de

500 km et parcourue à grande vitesse, il faut allier fiabilité et durabilité dans des conditions de route extrêmes. Pari tenu par l'Outlander Hybride, qui s'y distingue en tant que seul 4x4 hybride rechargeable engagé !

Pikes peak : course de côte de légende

Près de 20 km de virages en montée, tel est le menu de cette compétition d'une exigence absolue, où le pilote

et sa machine sont soumis à très rude épreuve... Mitsubishi s'y engage avec des prototypes et enregistre une deuxième place remarquée avec la MiEV Evolution II.

Les précieuses données collectées par Mitsubishi lors de ces événements permettent de proposer aux clients des véhicules de série électriques et hybrides rechargeables fiables et éprouvés.

PIKES PEAK & LA MIEV EVOLUTION II EN QUELQUES CHIFFRES

À parcourir : **19,93 km**

Nombre de virages : **156**

Puissance du bolide : **544 chevaux**

Motorisation : **100 % électrique**



L'HYBRIDE : UN SAVOIR-FAIRE DE COMPÉTITION

Le rallye et la course nécessitaient d'optimiser la structure, la motorisation et le comportement des véhicules pour le meilleur rendement possible.

Doté de deux moteurs électriques et bénéficiant de modifications technologiques avancées, l'Outlander Hybride Rechargeable de la Baja Portalegre a contribué en 2015 au perfectionnement des véhicules Mitsubishi de production.



100th Anniversary



Pure
Adrénaline

AXEL CARION ET ANDREAS FABRICIUS LES ROUES DE LA SOUFFRANCE

Nos troisièmes aventuriers de l'année 2017, le Français Axel Carion et le Suédois Andreas Fabricius, ont survécu à 10685 kilomètres et 74 600 mètres de dénivelé sur leurs vélos lors d'une traversée épique de l'Amérique du Sud.

PHOTOS BIKING MAN/David STYS





À 6 600 kilomètres du départ de Carthagène, en Colombie, Quebrada de Las Conchas, dans le nord de l'Argentine. La route 40 est l'une des plus longues du monde, connue pour le vent qui y souffle en permanence.



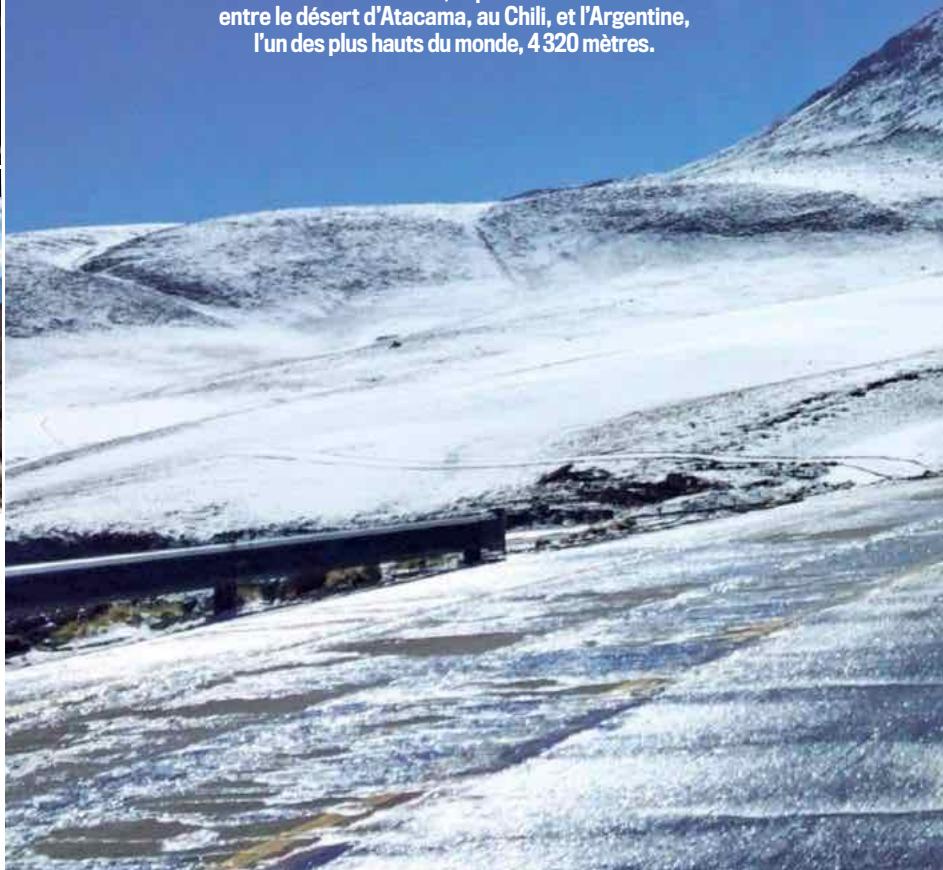
1



2

CHOCKS THERMIQUES, HALLUCINATIONS, MAL DES MONTAGNES... LE PÉRIPLE DE CINQUANTE JOURS FUT DUR, MAIS SUBLIME

Au Paso de Jama, le poste-frontière entre le désert d'Atacama, au Chili, et l'Argentine, l'un des plus hauts du monde, 4 320 mètres.



(1) Objectif : la ville d'Ushuaia, en Terre de Feu, affichée à 2 232 km.

(2) Dernier col à 4 000 mètres d'altitude, la Cuesta de Lipan. Mal d'altitude et hallucinations au menu. **(3)** Ravitaillement en Argentine avec petits pois en boîte et cacahuètes. **(4)** En plein milieu de la pampa argentine, miracle, joie, un restaurant ! **(5)** Pérou, où El Niño oblige à pousser les vélos dans des coulées de boue.

Seulement l'Écossais Scott Napier avait avant eux tenté ce périple fou. Lestés de 40 kilos, brûlés par le soleil, vidés par des soucis gastronomiques, étrillés par la fatigue, le duo Axel et Andreas en a bavé sur les 74 600 m de dénivelé d'un tracé de forçat entre la Colombie, au nord, et l'Argentine (Terre de Feu), au sud. La paire, au départ, est en forme. Le Niçois Axel Carion, sept ans de vélo dans les mollets, a déjà fait 12 000 km à travers les Balkans et a tâté de tout, de la gym au tennis, en passant par l'escalade. Le Suédois Andreas Fabricius est un habitué des Ironmen. Voici leur carnet de route.

3 janvier, Carthagène (Colombie).

«Les premiers dix jours, nous avons roulé 70 heures : le corps hurlait, il lui faut le temps de s'adapter. Et puis, dans la région de Dabeiba (Andes colombiennes), il y a eu la rencontre avec Luis, un fermier colom-

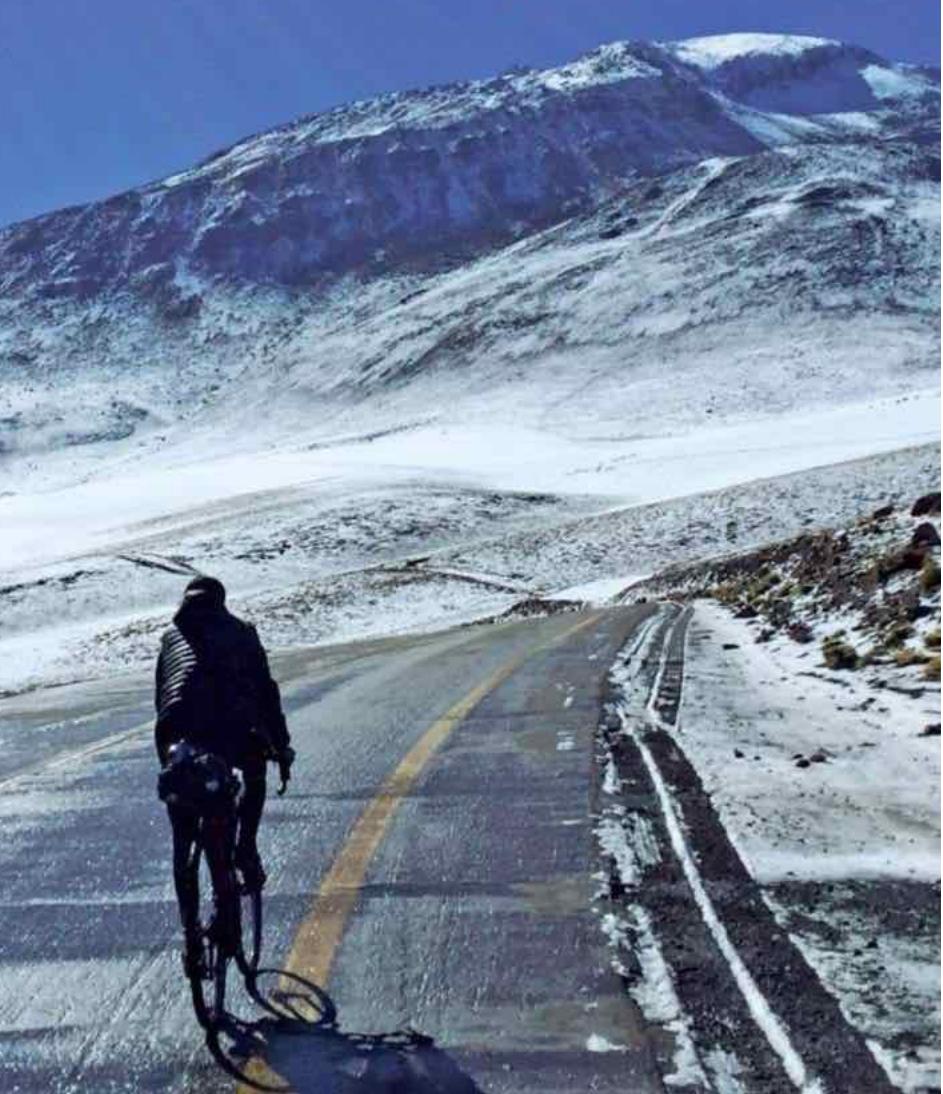
bien qui fait 100 bornes par jour pour aller au boulot. Comme il marchait à côté de son vélo dans le col, nous l'avons encouragé. Il nous a rattrapés. La Colombie est un pays de vélo. Le coureur cycliste Nairo Quintana en est le héros national. On a discuté, filmé : la vidéo a fait 10 millions de vues en quelques jours !»

9 janvier, Équateur. «Après le passage de la frontière entre la Colombie et l'Équateur, ce fut le déluge. La température a chuté brutalement de 40 °C à 7 °C. Dur. D'autant que les dix premiers jours, on a souffert, en selle. Après Quito, direction la route du Soleil, la plus dangereuse du trip : une seule voie, avec des bus et des camions par milliers

qui nous frôlaient en permanence et un bas-côté de 30 cm pour se jeter, au cas où.»

13 au 16 janvier, Pérou. «La côte péruvienne ? Un désert monotone mais bosselé de 2 400 km, avec vent de face, montées et descentes interminables et températures infernales, à plus de 40 °C. 180 km par jour, ça détruit le moral. Durant ce faux plat permanent, Andreas était malade, intoxiqué alimentaire, il risquait la déshydratation. Le planning de 250 kilomètres par jour s'avérait totalement impossible à tenir.»

22 au 24 janvier, Pérou. «Et trois jours de calvaire pour Axel à cause d'une intoxication. Bilan : 30 heures de vélo les yeux



fermés. Double peine puisqu'on allait moins vite et qu'on restait plus longtemps sur nos vélos, jusqu'à 9 h et 40 min par jour. »

28 janvier, Chili. «Traversée du désert d'Atacama, le plus aride du monde. La route se craquelle sous la chaleur et la peau pleure la sueur. Avec des sections sans ravitaillement de plus de 120 km et une chaleur de 41 °C. Et les UV les plus puissants du globe.»

31 janvier, Chili, Argentine. «Après un mois en selle, passage en mode machine de guerre : trois cols à franchir à plus de 4 800 m d'altitude, le genre de lieu où il tombe 10 cm de neige en 10 minutes. Nous sommes restés sur un plateau à plus de

4 000 m pendant 100 km, avec un vent terrible. Andreas faisait là son baptême d'altitude, souffrant du mal des montagnes.»

8 au 19 février, Argentine. «Le nuage était énorme, du jamais-vu. Les billes de givre se sont vite muées en balles de tennis. Et pour s'abriter, un arbre ! Pour pouvoir y accéder, on a fait basculer nos vélos par-dessus une clôture. Les éclairs claquaient...»

PHOTO JULIEN KNAIB / SPA



Grosse frayeur. Après vingt jours passés en mode record, enchaînant 2 000 km la dernière semaine, on a traversé l'île de la Terre de Feu en une journée, soit 417 km. À l'arrivée, le soleil nous a offert un show magique, on a été accueillis comme des rois par les pompiers d'Ushuaia, signé le papier du record pour le Guinness Book. Mission accomplie !

PATRICIA OUDIT
bikingman.com

Retrouvez Axel Carion et Andreas Fabricius le 26 octobre, dans "RTL Grand Soir", de Christophe Pacaud et Agnès Bonfillon, 22h/23h

RTL

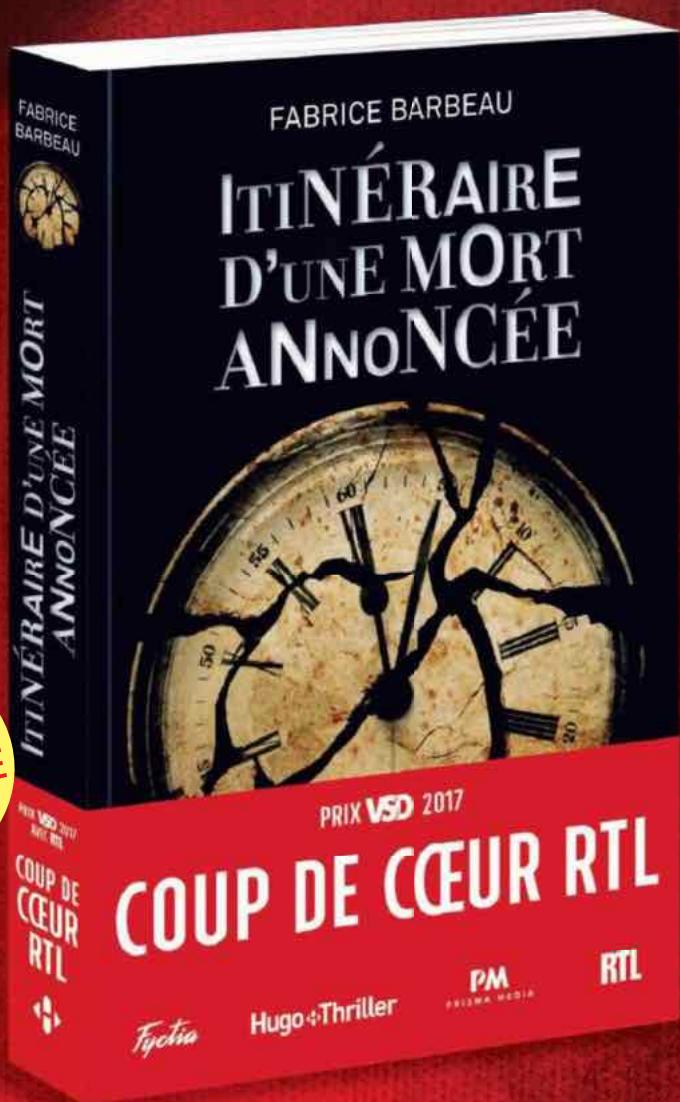
prix du **Thriller**

VSD RTL

UN HUIS CLOS GLACANT

À LA CROISÉE DE
DIX PETITS NÈGRES ET
24 HEURES CHRONO.

EN
LIBRAIRIE
LE 5 OCTOBRE
2017



Fyctua

Hugo+Thriller
www.hugothriller.com



PM
PRISMA MEDIA

POP Culture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.

Allez-y !

«MAMAN
A TORT»

Six épisodes de 52 min
diffusés l'an prochain
sur France 2

MICHEL BUSSI SERVI SUR UN PLATEAU

L'auteur de best-sellers et
président du prix VSD du thriller est
adapté à la télévision. Nous étions
là pour le premier «Moteur!».



Sur le port du Havre,
l'équipe prépare la scène du
commissariat de police.
Le romancier découvre la mise
en scène issue de sa
plume. Émotion.

PHOTOS PASCAL VILA/VSD



Et hop ! c'est reparti pour un tour,

Anne Charrier reprend son jogging. Cinq cent mètres plus loin, un «*Coupez !*» retentit. Cette fois, François Velle, le réalisateur, semble satisfait. Fin du marathon pour la comédienne qui en était à sa dixième prise. L'équipe va pouvoir plier bagage, et Michel Bussi s'avancer pour saluer. On se sent emprunté sur un tournage quand on n'a rien à y faire. Il faut veiller à ne pas entrer dans le champ, ne pas parler, ne pas faire crisser les coques de moules sur le sol. Nous sommes au port du Havre, quai de l'Asie. Au loin les cargos chargent et déchargent sans assistance humaine. Michel Bussi est fasciné. À plus d'un titre. D'être sur le tournage de la première adaptation d'une de ses œuvres, *Maman a tort*, d'assister à son premier tournage tout court. L'auteur, qui avec ses 3,5 millions d'exemplaires vendus talonne Guillaume Musso et Marc Levy, va avoir

droit à six épisodes en prime time. C'est France 2 qui ouvre le bal. TF1 (avec *Le Temps est assassin*) et M6 (avec *Un avion sans elle*) suivront. Pas de pom-pom girls pour sa venue. Une simplicité de bon aloi au milieu des techniciens. Cela lui correspond bien. Ce n'est pas parce que ses livres sont traduits en trente-cinq langues que notre Normand va la jouer blasé. Ce grand enfant de 52 ans, qui se ronge les ongles aussi frénétiquement que les idées de roman assaillent son cerveau, n'a aucun goût pour la gloriole ou le cynisme. Et ses records de ventes ne lui ont pas fait renoncer à son vieux monospace Citroën. Question d'éducation sans doute, et de reconnaissance publique arrivée tard, à la quarantaine. Prof de géographie à l'université de Rouen, directeur de recherche au CNRS, sa vie partagée entre enseignement et écriture lui a longtemps offert un bel équilibre. Mais

5



(1) Pascal Elbé, alias le lieutenant Papy, en pleine discussion avec Ibrahim Koma, qui interprète Lucas. (4) Une seule obsession pour ces flics : le cas du petit Malone. (2) Un peu plus loin, Anne Charrier est maquillée de faux sang, (3) sous l'œil d'un Bussi aux anges. (5) Un auteur d'autant plus ravi qu'une bonne complicité s'est installée avec le réalisateur, François Velle, fils de Frédérique Hébrard et de Louis Velle.

EN DIRECT, SON ŒUVRE EST EN TRAIN DE PRENDRE VIE DEVANT LUI



il y a un moment où le succès ne fait pas bon ménage avec un plein temps de prof. Il vient de se mettre en disponibilité. Ses étudiants lui manquent un peu. En devenant président du Prix VSD du thriller, c'est comme s'il prolongeait son envie de transmettre. À lui les manuscrits, à lui les remarques pour aider des auteurs en herbe qui rêvent de posséder sa botte magique, mélange d'émotions, de mystère, de contexte social, d'amour et de fluidité de style. C'est lui qui, au printemps dernier, avait flashé sur *Le Tricycle rouge* de Vincent Hauuy, notre lauréat (Hugo Thriller) déjà écoulé à 40 000 exemplaires. «*Grâce à la résonance médiatique de VSD, ce prix permet à un auteur de sortir du lot. Tant de livres sont publiés, un petit coup de pouce ne peut pas faire de mal*», dit-il.

Quai des Docks, devant la fac de sciences politiques transformée en commissariat de police, il regarde Anne Charrier et Pascal Elbé se concentrer. Dieu que c'est lent, un tournage. Sur-tout pour un hyperactif comme Bussi. Mais que Le Havre, qu'il a si bien décrit dans *Maman a tort*, est beau sous ce soleil automnal. Demain, il sera sur les routes pour assurer la promotion de son petit dernier, *On la trouvait plutôt jolie* (encadré). Le suivant est déjà commencé. Bussi s'éclipse. Non sans nous confier ce rêve : que l'avant-première du film se déroule au Havre, en présence de celui qui en fut le maire, l'actuel Premier ministre Édouard Philippe. Chiche ?

MARYVONNE OLLIVRY



En librairie

Pour son onzième polar, *On la trouvait plutôt jolie*, le jeune retraité de l'enseignement s'est penché sur le drame des migrants, «nouveaux héros des temps modernes», une prouesse. Presses de la Cité, 464 p., 21,90 €.

Apparitions

LES ÉCRIVAINS CREVENT L'ÉCRAN

En théorie, quoi de plus terne et de moins cinématographique que le travail d'un écrivain ? Et pourtant, de *Shining* à *Sagan* et du *Festin nu au Magnifique*, les films s'étant penchés avec brio sur l'existence prétendument solitaire du romancier sont pléthore. Presque aussi nombreux sont les auteurs de best-sellers à avoir voulu tâter du septième art, soit en adaptant (avec des degrés de réussite pour le moins divers) leur propre œuvre, de David Foenkinos avec sa *Délicatesse* à Virginie Despentes avec *Baise-moi*, soit en accouchant d'une histoire inédite, ainsi Bernard-Henri Lévy et son inoubliable bien qu'assez peu vu *Le Jour et la nuit*. Enfin, leur légendaire (et souvent fausse) timidité empêche bien souvent les écrivains d'apparaître dans les films qu'ils ont inspirés. Champion des caméos, Stephen King – célébrant ici des funérailles dans *Simetierre* (1) – est au générique d'une dizaine de longs-métrages (et autant de séries télé). Stephenie Meyer est quant à elle présente dans deux films tirés de ses *Twilight* (2).



1



2

La fonction « arrêt sur image » est parfois nécessaire pour reconnaître un romancier au détour d'une scène, comme Hunter S. Thomson dans *Las Vegas Parano*, John Le Carré dans *La Taupe* sans oublier Harlan Coben dans *Ne le dis à personne* (3), de Guillaume Canet. Mais, sauf erreur, il n'en est qu'un qui a cumulé les trois fonctions : auteur et acteur d'un film tiré d'un de ses romans et ayant trait à l'écriture d'un livre. Il s'agit de Sacha Guitry, naturellement, pour son *Roman d'un tricheur*. FRANÇOIS JULIEN



3

PHOTOS : CHRISTOPHE L. D.R.



On monte le son

OURS SORT DE SA CAGE

À quarante ans le chanteur, alias Charles Souchon, publie un album inspiré par le cinéma. Rencontre.

Point commun avec le mammifère que l'on imagine prenant le temps de vivre, Charles aura 40 ans l'année prochaine et s'imprègne toujours longtemps d'ambiances avant de se mettre en mouvement et de composer. Une insouciance propre à la famille si l'on s'en réfère au père, qui attendit presque son trentième anniversaire avant d'enregistrer pour de vrai. « Cela faisait un petit moment que je finalisais mes chansons car j'aime bien roder certains titres sur scène avant de les fixer définitivement. J'ai aussi pris mon temps pour voyager. Je vis en musique, j'aime la musique sous toutes ses formes, le format chanson

dans lequel on exprime ses états d'âme est un besoin, mais cela fait du bien de s'aérer, d'aller voir du côté du théâtre, par exemple. »

Avant de se lancer sur scène, Ours suivit des cours aux beaux-arts et s'exila à Londres. Dans une vie antérieure, il a même créé plusieurs sites Internet et écrit pour d'autres: Lily Allen, Zaz, Grand Corps Malade, HollySiz... Ces dernières années il a passé beaucoup de temps sur la



« Pops »,
Universal-Capitol.
« Le Soldat rose 3 »,
le 22 novembre à
L'Olympia, Paris 9^e.

route. Pour le plaisir, au Mali notamment, afin de frotter la mélancolie qui s'échappe de ses mots au soleil qui baigne le pays. Pour le travail, car la scène est vite devenue un mode de vie. Ce disque est un assemblage de petites vignettes qui ressemblent à des cartes postales aux réminiscences fortement cinématographiques, *Jamais su danser, Au cinéma, Le Grand Noir avec une chaussure blonde* sont des titres évocateurs. Délicieux assemblages d'envies pop et d'histoires racontées avec tendresse, on imagine aisément leur version filmée. En parallèle, Ours s'est également occupé des nouvelles aventures du *Soldat rose*. Il est en liberté.

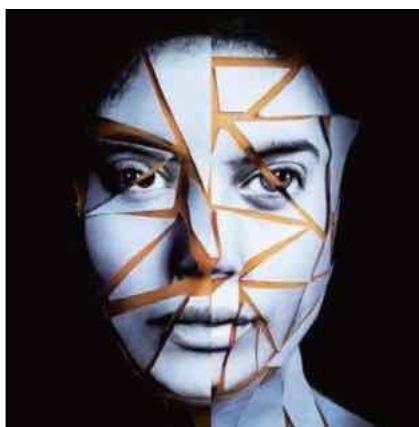
CHRISTIAN EUDELINE

COUP DE CŒUR



"Ash", Ibeyi

Le premier album des jumelles d'Ibeyi nous avait irradiés de toute sa splendeur pop, délicate et multicolore. Lisa et Naomi reviennent avec un disque plus audacieux, mûti par des expérimentations diverses. Cela commence avec des percussions marquées, sur des temps soul qui font danser sans donner le tournis. Le fait que nombre de morceaux soient portés par



des chœurs y est pour beaucoup. Voix pures et mélodies hypnotiques, impressions fortes de voyage immobile, les sens sont ici mis en éveil. Retrouver le nom du producteur Richard Russell, qui a travaillé avec Bobby Womack et Gil Scott-Heron n'est pas un hasard. Et la pochette, un collage de leurs deux visages façon Goude, est extraordinaire. **C. E.** (XL/Beggars)

RÉDITION

"Le Boucher de Chicago",

*de Robert Bloch*

Durant l'exposition universelle de 1893, à Chicago, un toubib totalement cintré trucide allègrement des jeunes femmes – à commencer par la sienne – dans le château vaguement médiéval qu'il a fait bâtir pour l'occasion. Quinze ans après *Psychose* qu'adulta aussi sec Hitchcock pour le grand écran, Robert Bloch s'inspira d'un autre authentique serial killer pour ce *Boucher...* : Herman W. Mudgett. Vieux comme pas deux et magnifiquement écrit ; à (re)découvrir. **F. J.** 10/18, 216 p., 7,10 €.

3 QUESTIONS À... MICHEL BUSSI



Par
Bernard
Lehut

Le spécialiste du livre **RTL** interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

Vous mettez en scène des migrants, dans votre nouveau thriller.

Michel Bussi. J'avais envie d'une héroïne positive. Je me suis dit que c'était le cas de ces femmes qui rêvent de liberté pour elles-mêmes et leurs enfants et se donnent les moyens d'y accéder, au péril de leur vie. Il y avait là pour moi un thème fort et très romanesque.

2

Un choix audacieux ! Je suis géographe de formation, alors ce thème des frontières, de leur passage m'intéresse. Je voulais en parler tout en m'appuyant, comme dans mes livres précédents, sur l'art du suspens et de l'émotion. C'est vrai que ce roman a sans doute une dimension plus humaniste.

3

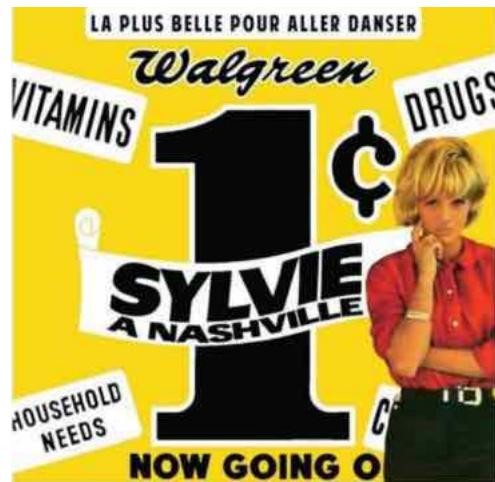
Le titre fait référence à *Lily*, la chanson de Pierre Perret. Une chanson magnifique dont les paroles correspondent bien à mon héroïne. J'ai consulté Pierre Perret, lui ai envoyé le synopsis du livre. Il a donné son accord sans hésitation. «*On la trouvait plutôt jolie*», Presses de la Cité, 464 p., 21,90 €.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « Laissez-vous tenter », du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.

Ne le répétez pas

Le nouvel album de **Morrissey** «Low In High School» est porté par le simple «Spent The Day In Bed». Comme d'habitude, les paroles sont explicites, à l'image de la pochette, sur laquelle un gamin manifeste contre la monarchie anglaise. Sortie le 17 novembre.

SON



POCHETTE-SURPRISE

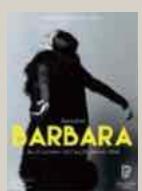
"Sylvie à Nashville", Sylvie Vartan

Pour son troisième album, celle que l'on surnomme la petite fiancée du twist part pour la première fois aux États-Unis. C'est sa maison de disques qui a décidé de frapper un grand coup et de financer ce disque enregistré à Nashville sous la houlette de Chet Atkins, producteur d'Elvis. Le photographe Jean-Marie Périer est également dépeché sur place pour immortaliser la chose, un reportage paraissant aussi dans les pages glacées de *Salut les copains*. Arrivée à New York le 14 septembre 1963, l'équipe s'arrête quelques jours avant de débarquer dans la capitale country et d'y débusquer cette façade de pharmacie. Une bonne idée que ce voyage outre-Atlantique puisque l'énorme succès *La plus belle pour aller danser* figure dans cet album. **C. E.**

L'EXPOSITION

Barbara

C'est la première fois que la Philharmonie de Paris consacre une exposition à une femme, et c'est une totale réussite. Tout d'abord grâce à une magnifique scénographie, respectant le code de la couleur noire mais aussi, par exemple, avec une grande pièce rappelant sa maison de Précy-sur-Marne. Ensuite, grâce à des documents aussi rares que précieux : photos, manuscrits, robes... Enfin, on y capte ce qu'a pu être le long et sinuose parcours d'une créatrice indépendante dans les années soixante. Chanteuse hors mode, elle est désormais légende. **C. E.** Jusqu'au 28 janvier, Philharmonie de Paris, 19^e. philharmoniedeparis.fr





COUP
DE
PROJO

PARIS GAMES WEEK TERRAIN DE JEU GÉANT

La capitale s'apprête à accueillir
près de 200 000 visiteurs lors du huitième
salon français du jeu vidéo.

Cosplayers, youtubers et éditeurs se donnent rendez-vous pendant cinq jours à Paris, sur près de 80 000 m² à la porte de Versailles*. Organisé par le Syndicat des éditeurs de logiciels de loisirs (Sell) pendant les vacances scolaires, le salon est un passage obligé pour tous les « game addicts ». Pour rien au monde les grands acteurs du jeu ne rateraient cette occasion de présenter leurs nouveautés avant les fêtes. Ainsi, des centaines de consoles « next gen » seront à disposition du public pour tester les différentes sorties, comme les très populaires « Fifa 18 » ou « Far Cry 5 ». Mais l'on pourra également s'affronter en groupe sur l'estrade de « Just Dance », face à un chauffeur de salle hysterique, ou accompagner les plus petits qui titilleront le joystick dans l'espace 3-12 ans.

Étape incontournable des Championnats du monde de jeux vidéo, l'ESWC accapare une bonne partie du salon pour mettre en scène les pros de l'e-sport. Cette année, le célèbre « Clash Royale » fait son grand retour. Sur la ligne de départ : quarante-huit finalistes prêts à en découdre pendant cinq jours, espérant chacun brandir la coupe de la finale. À leurs



(*) Du 1^{er} au 5 nov.,
8h30-18h30.
Paris Expo-Porte de
Versailles. 19€
l'entrée (15€ pour les
mineurs).



côtés, d'autres concurrents se livreront une bataille acharnée sur « Counter-Strike: Global Offensive » pour décrocher le prix de 50 000 € ou sur « Splatoon 2 » via la dernière petite console de Nintendo pour tenter de rafler un an de jeux Switch.

Mais la Paris Games Week c'est aussi l'occasion de croiser des stars du petit écran comme Natoo, la youtuber aux 3 millions de followers, qui viendra soutenir « Just Dance » sur le stand d'Ubisoft ou Skyrroz (1,3 million d'abonnés) venu montrer des techniques imparables dans la pièce sombre accueillant le dernier « Call Of Duty WWII », pour la première fois jouable par le grand public. Fans de jeux vidéo, les sportifs comme les frères Karabatic (chez Activision) ou Kurt Angle, le célèbre lutteur américain (sur le stand PlayStation), seront aussi de la partie. Alors équipez-vous de bonnes chaussures pour arpenter les quatre halls, de bouchons d'oreilles pour atténuer les cris hysteriques des ados, lorsqu'ils croiseront Mr Le V12 ou Squeeze venus faire leur promo et, surtout, armez-vous de patience pour supporter les files d'attente devant les stands présentant les gros hits.

CHRISTINE ROBALO

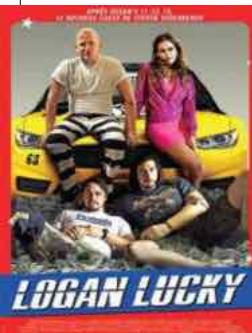
LE COME-BACK

"Logan Lucky"

Steven Soderbergh nous l'avait dit dans les yeux : «Le cinéma tel qu'il se pratique à Hollywood me fatigue, alors je préfère arrêter.» C'était il y a un peu plus de quatre ans, à la sortie de son «dernier film», *Effets secondaires*. D'où notre surprise et notre joie de le voir se parjurer avec *Logan Lucky*, dont le scénario présentait à ses yeux «un attrait irrésistible». D'où aussi, hélas, notre perplexité et notre déception devant la toute petite chose qu'est cette comédie policière, pas désagréable mais totalement anecdotique, dans laquelle deux frères tentent de réaliser un braquage durant une course auto.

B. A.

De Steven Soderbergh, avec Channing Tatum, Adam Driver. 1h58.



LE BLU-RAY

"Le Flingueur"

Dans la carrière de Charles Bronson, on peut considérer *Le Flingueur* comme un des rares films susceptibles de compenser la disgrâce qu'il connaîtra quelques années plus tard avec *Un Justicier dans la ville*. Thriller où l'acteur incarne un tueur chargé d'initier une jeune recrue, le film est accompagné en Blu-ray d'une solide présentation, d'une interview amère du réalisateur Monte Hellman d'abord pressenti pour le tourner, et d'un très bon livre.

B. A.

De Michael Winner. Wild Side, 25 €.



2 CHOSES À SAVOIR SUR...

"STRANGER THINGS" SAISON 2

ELEVEN

La suite d'un des plus gros succès de Netflix débarque le 27 octobre. Les neuf épisodes seront accessibles ce jour-là. Peu d'infos ont filtré sur cette deuxième saison, si ce n'est l'importance accrue du personnage emblématique d'Eleven, qu'on avait quitté crachant une créature peu ragoûtante dans sa salle de bains.



NEMO

Outre les frères Duffer (créateurs de la série) et Shawn Levy (coproducteur), un petit nouveau s'est glissé derrière la caméra pour réaliser deux épisodes : Andrew Stanton, une des têtes pensantes de Pixar, réalisateur du *Monde de Nemo*, du *Monde de Dory* et de l'inestimable *Wall-E*. À partir du 27 octobre, sur Netflix.

★ ACTORS STUDIO ★

CHRIS HEMSWORTH THOR : RAGNAROK

Costumes kitsch taillés pour le prochain concours de l'Eurovision (Cate Blanchett, douze points !), décors bricolés avec les invendus de La Grande Récré, humour de sitcom aux antipodes de la tonalité tragique du précédent volet: dans le registre crash atomique, on ne voit pas quel autre film (*Knock*, peut-être ?) est en mesure de rivaliser cette année avec *Thor : Ragnarok*. Et puis il y a lui, Chris Hemsworth, dieu nordique que ses dialogues impossibles et ses cascades façon «Vidéo Gag» menacent à tout instant de propulser au Valhalla du ridicule. Mais non. Avec une classe folle, il témoigne au contraire d'une expressivité corporelle et d'un timing comique presque incongrus. Au point d'accomplir le seul exploit véritablement «super-héroïque» du film : conserver sa dignité d'acteur au cœur de la débâcle.

B. A.

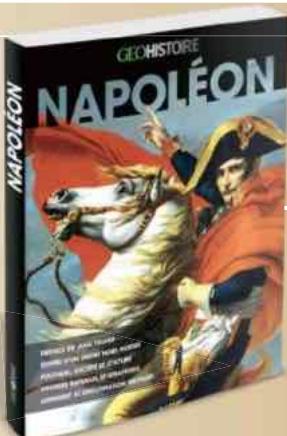
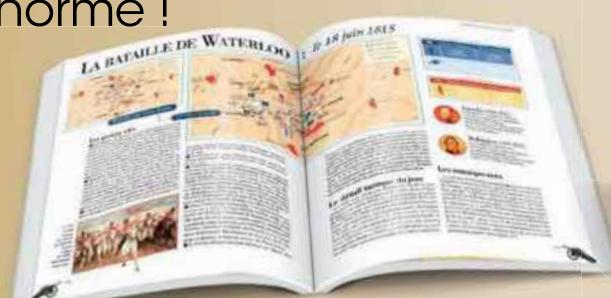
De Taika Waititi, avec Chris Hemsworth. 2h10.



Ne le répétez pas

Émission phare de la chaîne E! depuis plus de vingt ans, «**Fashion Police**» va tirer sa révérence le 27 novembre. Créé en 1995, le show daubait avec un humour trash sur les tenues portées par les stars.

Épopée d'un destin hors norme !



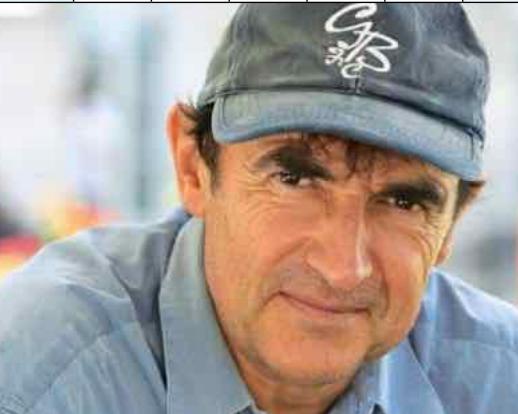
Préface de Jean Tulard

224 pages - 19,99 €

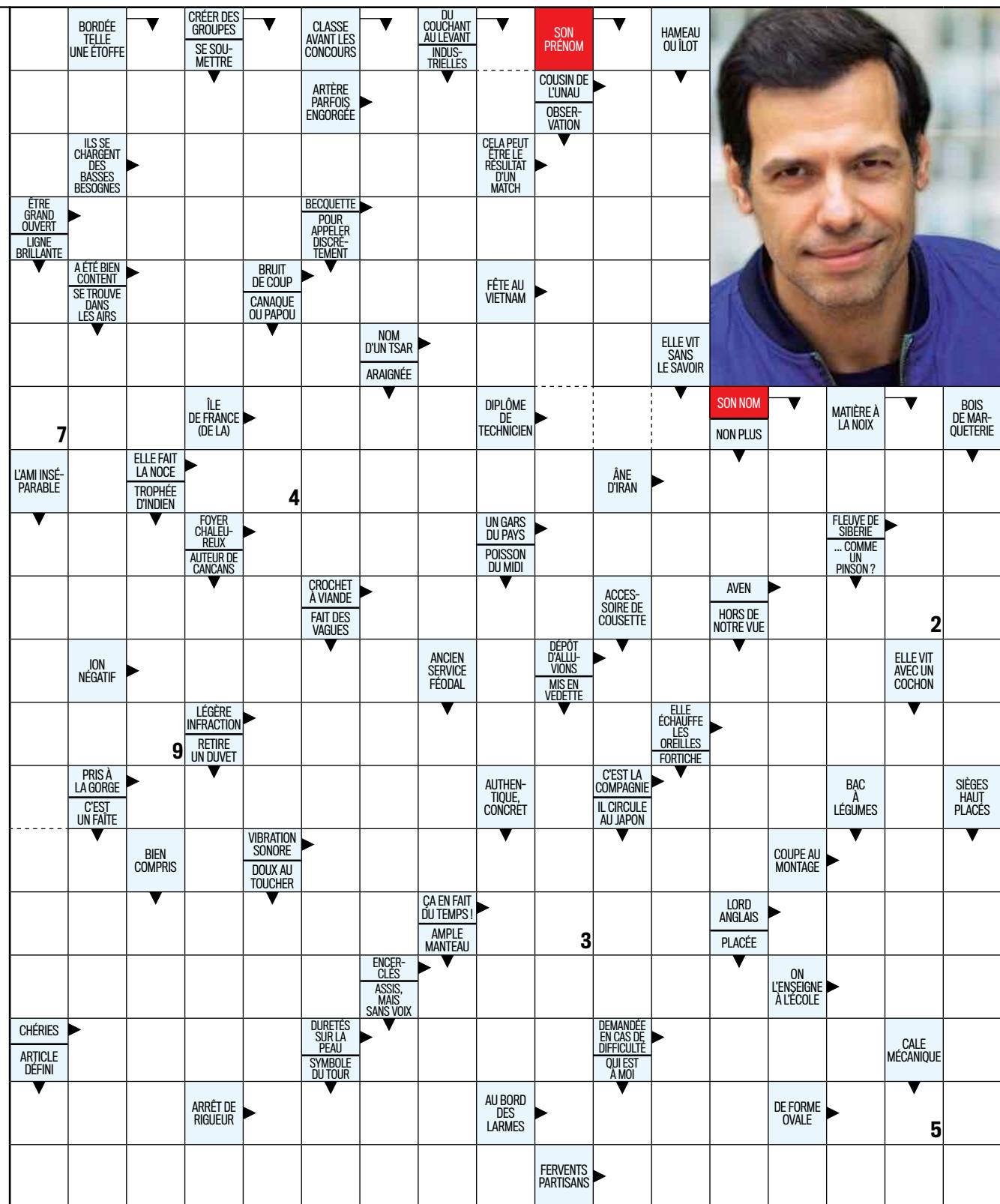
www.editions-prisma.com

Un beau livre disponible chez votre marchand de journaux

Reportez les quatorze lettres numérotées et trouvez le titre du film à l'affiche dans lequel jouent nos deux vedettes.

BAILLEURS ON LE RESSENT APRÈS		LIEU DE SÉJOUR	DÉESSE DE LA TERRE COMPLÉ- MENT DE SALAIRE	NOTE EN PORTÉE BOUCLE ET VOLU- MINEUX	AUX COULEURS IRISÉES CITÉ ANTIQUE	CHEVAL À LA ROBE BRUN ROUS- SATRE	CE N'EST PAS UN SINGLE COURANT ARTISTIQUE	AMUSER LA GALERIE ÉTRANGER À LA RELIGION	GUIN- GUETTE OU BASTRI- GUE CARREAU
						MISE EN ŒUVRE JOUÉ PAR TOUS			
MESURES DE TERRAIN		IL A UNE GROSSE COTE SUR LE CHAMP IMAGINA	BLOCS DE PIERRE	COEFFI- CIENT DE MATHS MINA	CONSULTÉ ENVER- GURE		14	ACCORD EN AFFAIRES FAIT DES RÉCLAMATIONS	
CANTON VOisin		ELLE EST IMPÉ- NETRABLE PETIT POIDS						COLORER AVEC DE L'ARGILE DONNER UN NOM	
INQUIÉTANT								POMPÉ JEUNE FILLE	BOIS EN INDE
ON SE LES RONGE D'ANGOISSE			ALLER- RETUR EN DEUX LETTRES	QUI N'EST PAS INTEGRÉ ESPECE DE FRIME					BOISSONS SUR CANAPÉ ERRANT
									
MALINGRE DISPUTE PEU SÉRIEUSE		IL PRÉ- SENTE LA CULTURE ARABE À PARIS	DEUX À OSTIE SON PRÉNOM	CHROME AU LABO FILM DE LUC BESSON		NOUVEAU- MENT VENU PLANTA- TION DOSIERS			SIGNE DE PRIVATION TORTUE MARINE
									12
SEPTIÈME D'UN ALPHABET		ANNÉE LUMIÈRE ADVER- SAIRE DE L'ETAT		PAS DE BON GOÛT	PLATS ES- PAGNOLES D'UN CHARME INDENIABLE			EFFET QUI VA DESSOUS SORTES DE BARQUES	
SAINS ET SAUFS GLANDE GENITALE		ARBRE AFRICAIN DIANA				RESTE À LA CANTINE	GROGNÉ RÂPER	CARDES CHAÎNE D'INFO	TEXTE LITTÉRAL S'ÉPOU- MONE (S')
L'ERBIUM DU CHIMISTE		IMITE LES MITES		CORPS CÉLESTE		COMMU- NAUTE TRÈS AUSTÈRE AUX U.S.A.	LIEU DE BASSEM- BLEMENT ARME DE TRAIT		DÉVIATION DU TYPE NORMAL EXCLA- MATION AGRÉMENT DU SUD
									6

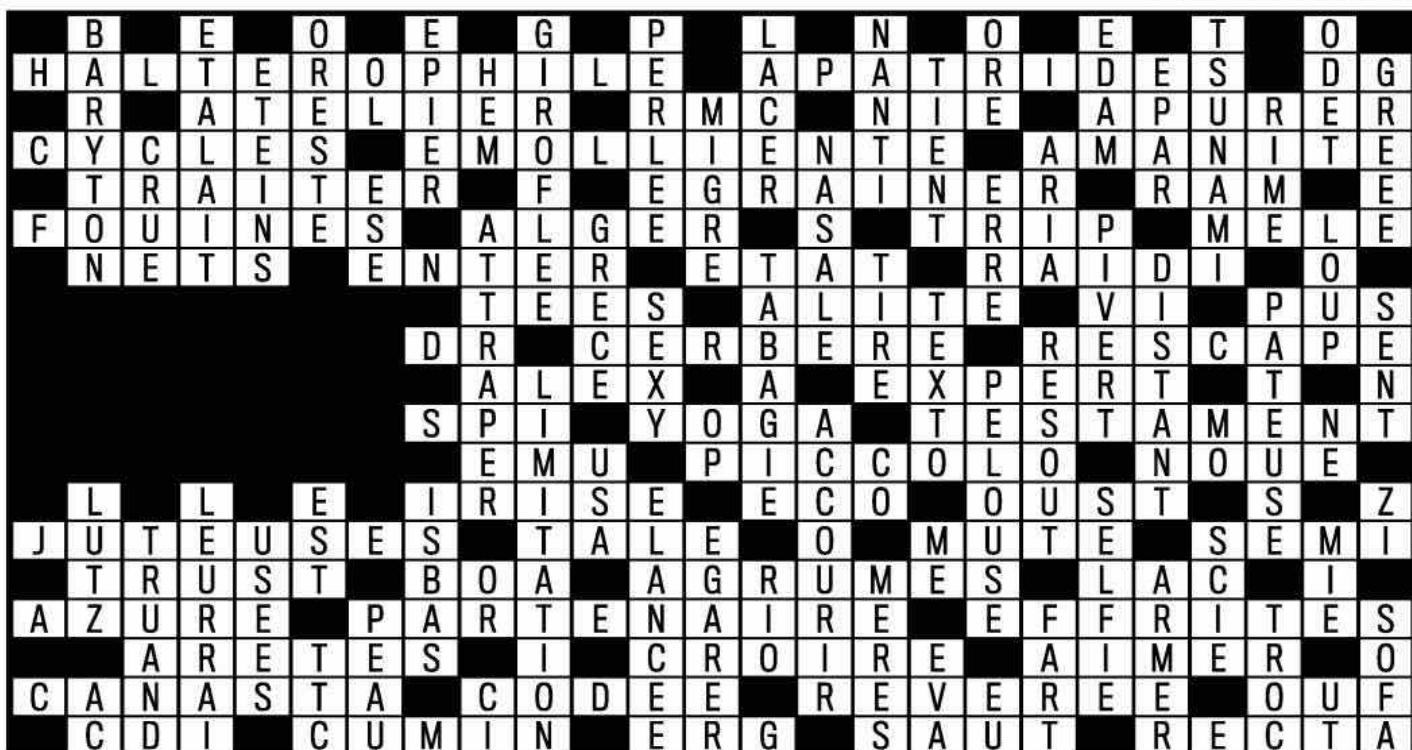
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----



Solution

des jeux du numéro précédent

MOTS FLÉCHÉS



Le nom est : **Omar Sy.**



Magazine hebdomadaire
édité par VSD snc,
13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre
correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro
de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédaction en chef Marc Dolisi (54 01),
Christophe Gautier (réédacteur en chef délégué, 62 60),
Patrick Talhouarn (réédacteur en chef adjoint, 50 72).
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40).
Directeur photo Marc Simon (50 94).
Chef des infos Nathalie Gillot (50 36).

Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52).

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47).
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53). Julie Gardett
(reporter, 50 09). Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23),
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

Culture François Julien (chef de service, 50 04),
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service,
50 18). Myriam André (chef de service adjointe, 50 43),
Christine Robalo (50 16).

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Web Luca Andreolli (50 48).

Photo Patricia Couturier (chef de service photo, 50 85).
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91).
Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Photoreporter Pascal Vila (50 84).

Assistante Lécyer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique
adjoint, 50 61). Pascal Guynier (chef de studio, 50 56),
Darina Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63),
Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona
(première secrétaire de rédaction, 50 71). Emmanuel
Devaux (51 12). Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68),
Teresa Monfourny (59 73).

Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).

Fabrication James Barbet (51 02).

Stéphane Redon (51 01).

Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION

Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (6025).

Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).

Directrice Marketing opérationnel et Etudes

diffusion Brigitte Vannière (53 42).

Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 44 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88).

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49).

Directrice déléguée : Thierry Flamand (64 26).

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52).

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverou (45 40).

Trading manager : Edith Pottier (65 09).

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :
Virginie Lubo (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64).

Directeur des régions et international : Thierry Dauré (64 49).

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74).

IMPRIMERIE

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 44 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88).

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49).

Directrice déléguée : Thierry Flamand (64 26).

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52).

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverou (45 40).

Trading manager : Edith Pottier (65 09).

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :
Virginie Lubo (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64).

Directeur des régions et international : Thierry Dauré (64 49).

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74).

IMPRIMERIE

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 44 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88).

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49).

Directrice déléguée : Thierry Flamand (64 26).

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52).

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverou (45 40).

Trading manager : Edith Pottier (65 09).

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :
Virginie Lubo (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64).

Directeur des régions et international : Thierry Dauré (64 49).

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74).

IMPRIMERIE

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 44 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88).

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49).

Directrice déléguée : Thierry Flamand (64 26).

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52).

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverou (45 40).

Trading manager : Edith Pottier (65 09).

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :
Virginie Lubo (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64).

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74).

IMPRIMERIE

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 44 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88).

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49).

Directrice déléguée : Thierry Flamand (64 26).

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52).

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverou (45 40).

Trading manager : Edith Pottier (65 09).

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :
Virginie Lubo (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64).

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74).

IMPRIMERIE

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 44 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88).

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49).

Directrice déléguée : Thierry Flamand (64 26).

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52).

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverou (45 40).

Trading manager : Edith Pottier (65 09).

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :
Virginie Lubo (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64).

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74).

IMPRIMERIE

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 44 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88).

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49).

Directrice déléguée : Thierry Flamand (64 26).

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52).

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverou (45 40).

Trading manager : Edith Pottier (65 09).

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :
Virginie Lubo (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64).

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74).

IMPRIMERIE

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 44 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88).

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49).

Directrice déléguée : Thierry Flamand (64 26).

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52).

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverou (45 40).

Trading manager : Edith Pottier (65 09).

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :
Virginie Lubo (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64).

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74).

IMPRIMERIE

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 44 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88).

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49).

Directrice déléguée : Thierry Flamand (64 26).

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52).

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverou (45 40).

Trading manager : Edith Pottier (65 09).

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :
Virginie Lubo (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64).

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74).

IMPRIMERIE

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 44 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88).

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49).

Directrice déléguée : Thierry Flamand (64 26).

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52).

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverou (45 40).

Trading manager : Edith Pottier (65 09).

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :
Virginie Lubo (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64).

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74).

IMPRIMERIE

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 44 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88).

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49).

Directrice déléguée : Thierry Flamand (64 26).

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52).

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverou (45 40).

Trading manager : Edith Pottier (65 09).

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :
Virginie Lubo (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64).

MARKETING

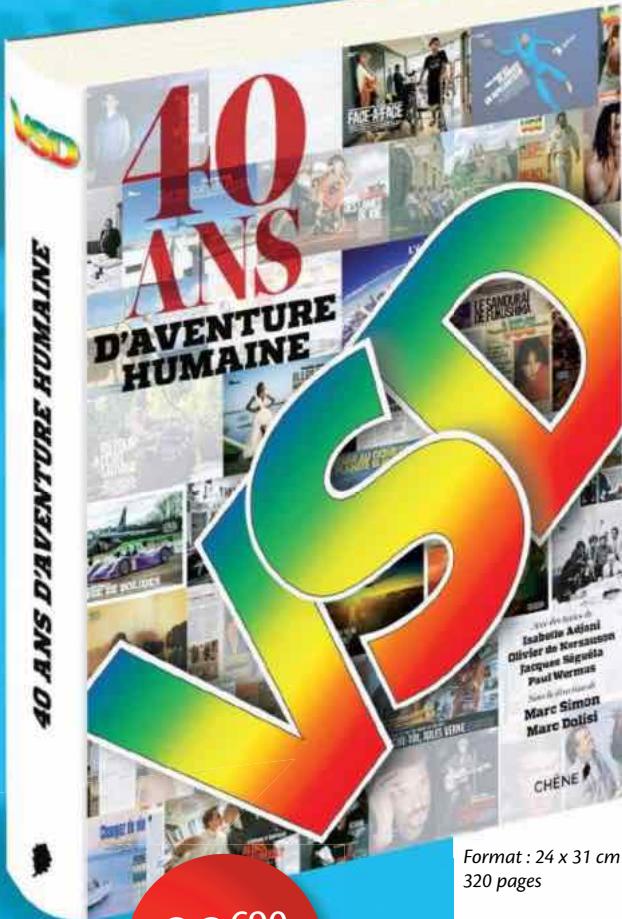
Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74).

IMPRIMERIE

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 44 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88).

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49).



**POUR COMMANDER,
C'EST FACILE !**

Sur Internet, je tape : boutique.prismashop.fr/40ans

Je renvoie ce bon de commande dans une enveloppe NON AFFRANCHIE à :
Prisma Media - Libre réponse 20267 - 62069 Arras cedex 9

Titre	Réf.	Qté	Prix	Total
VSD - 40 ans d'aventure humaine	13501		39,90 €	
			Participation aux frais d'envoi	4,90 €
			TOTAL	

Mes coordonnées :

Mme M. _____

Prénom* _____

Nom* _____

Adresse* _____

Ci-joint mon règlement :

- Par chèque à l'ordre de VSD
- Par Carte Bancaire (Visa ou Mastercard)

N°

Date d'expiration / Cryptogramme

Signature :

Code postal*

VSD2091V

Ville* _____

E-mail* _____

Tél.



Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Media. Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du groupe Prisma Media.

*Obligatoire, à défaut votre commande ne pourra être traitée. Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/01/2018. Photos non contractuelles. Nous nous engageons à vous livrer dans un délai de 3 semaines, dans la limite des stocks disponibles. Si votre produit ne vous apporte pas entière satisfaction, vous disposez d'un délai de 14 jours pour nous le retourner à vos frais, dans son emballage d'origine, et selon votre souhait, nous nous engageons à vous le remplacer ou à vous le rembourser. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique aux fins de traitement de votre commande, de fidélisation et de prospection commerciale. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe PRISMA MEDIA, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à clic@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse – 92230 Gennevilliers ou d'appeler au

0 811 23 23 23 Service 0,06 € / min + prix appel

VSD

40 ANS

D'AVENTURE HUMAINE

- Un **ouvrage exceptionnel** qui retrace les 40 années du magazine
- Les **photographies cultes** et les couvertures les plus marquantes
- Avec des **textes exceptionnels** de Jacques Séguéla, Paul Wermus et Isabelle Adjani, ainsi qu'une préface par Olivier de Kersauson

Revivez **40 ans d'histoire**, de chocs, d'émotions et d'aventure !





Origine

De la Genèse à l'Armageddon en une nuit, et près de 600 pages ! Ne vous inquiétez pas, l'infatigable et claustrophobe Robert Langdon gagne toujours. Extrait.

Dan Brown : le code n'a pas changé

Le vieux train à crémaillère gravissait la pente raide. Edmond Kirsch observait la crête déchiquetée. Au loin, accroché à la falaise, le monastère en pierre semblait suspendu dans le vide, comme s'il ne faisait qu'un avec la paroi verticale.

Ce sanctuaire de Catalogne résistait à la gravité depuis plus de quatre siècles, sans jamais faillir à sa mission : couper ses occupants du monde extérieur. Et pourtant ils vont être les premiers avertis ! songea Kirsch.

Quelle allait être leur réaction ? De tout temps, les hommes les plus dangereux sur terre ont été les hommes de Dieu. Et je vais jeter un épieu en feu dans le nid de

frelons !

Lorsque le train atteignit le sommet, Kirsch aperçut une silhouette solitaire sur le quai. L'homme, squelettique, coiffé d'une calotte de prélat, portait la robe vio-

lette des évêques catholiques et un surplis blanc. Reconnaissant le visage émacié qu'il avait vu en photo, Kirsch eut une montée d'adrénaline.

Valdespino ! Il était venu l'accueillir en personne !

L'archevêque Antonio Valdespino était une grande figure de l'Espagne. Non seulement il était le conseiller et ami du roi, mais également l'un des plus farouches défenseurs des valeurs traditionnelles de l'Église et un conservateur notoire en matière de politique.

– Edmond Kirsch, je présume ? s'enquit l'ecclésiastique.

– Je plaide coupable ! répondit Kirsch dans un sourire. (Il tendit le bras pour serrer la main maigre de l'ecclésiastique.) Je vous remercie d'avoir organisé ce rendez-vous.

– J'ai apprécié votre requête. (La voix de l'archevêque était plus forte qu'il ne l'aurait pensé –



Au-delà des chiffres (200 millions de livres vendus, traduits en une quarantaine de langues), Dan Brown reste un conteur phénoménal qui titille là où ça excite le plus : religion, complots, cryptographie.
JC Lattès, 576 p., 23 €.

une voix claire qui portait comme une cloche.) Il est rare que des hommes de science nous consultent, en particulier une sommité comme vous. Par ici, je vous prie. Au moment où les deux hommes se mettaient en marche, une bourrasque souleva la robe de l'archevêque.

– Je ne vous imaginais pas comme ça. Pour un scientifique vous êtes plutôt... (Il contempla avec un certain dédain le costume Kiton, le fameux modèle K50, et les souliers Barker en cuir d'autruche.) Branché, c'est comme ça qu'on dit ?

Kirsch eut un sourire poli. Oui, au siècle dernier ! railla-t-il intérieurement.

– J'ai lu vos hauts faits, mais je ne suis pas sûr d'avoir bien compris votre travail.

– Je suis spécialisé en théorie des jeux et modélisation.

– Vous créez donc des jeux d'ordinateur pour les enfants ?

Évidemment, l'ignorance de l'archevêque était feinte. Valdespino était parfaitement au fait de la technologie et mettait souvent en garde ses ouailles contre ses dangers.

– Non, monseigneur, la théorie des jeux est un champ des mathématiques qui tente d'édifier des modèles pour prédire l'avenir.

– Ah oui. Je crois avoir lu que vous avez prédit la crise financière en Europe, il y a quelques années ? Et comme personne n'a voulu vous écouter, vous avez mis au point un programme qui a sauvé l'Union européenne alors que tout le monde la croyait morte. Je me souviens de votre déclaration, restée dans les annales : « À trente-trois ans, j'ai le même âge que le Christ quand il a ressuscité. »

Kirsch grimaça.

– La métaphore n'était guère heureuse, monseigneur. J'étais jeune. [...]



Télé-Loisirs Jeux

Le magazine des jeux et de la bonne humeur

1
2
3
4

274

MOTS
FLÉCHÉS

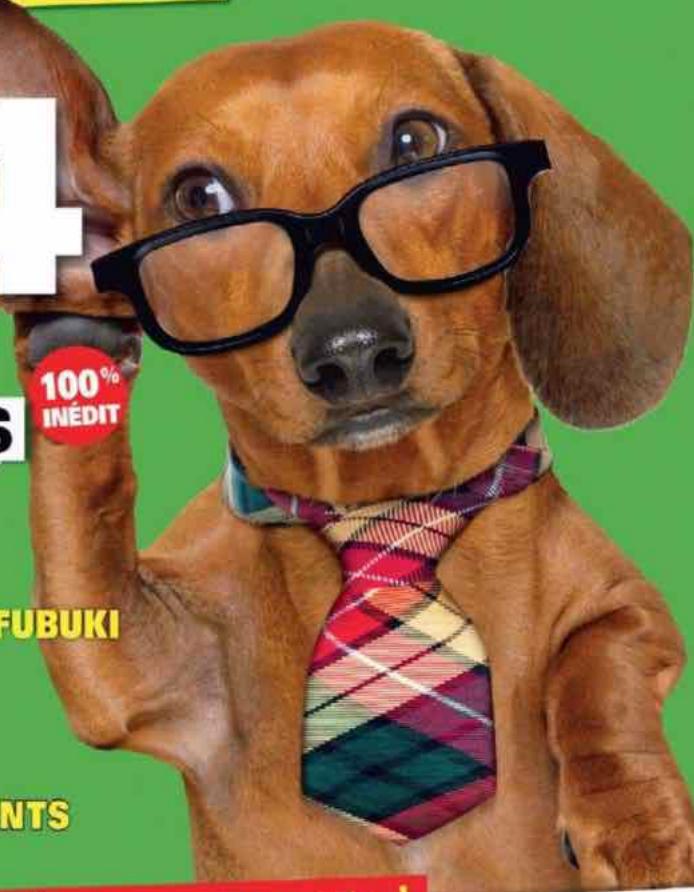
Codés, croisés,
mélangés...

63 GRILLES DE SUDOKU & FUBUKI

100%
INÉDIT

EXCLUSIF

15 PAGES DE
MOTS FLECHÉS GÉANTS
de Jean-Paul Vuillaume



Et 44 PAGES de culture amusante !

TELE

Contacts et astuces
pour participer
à vos jeux préférés



EXPO

Gauguin,
le scandaleux
précurseur



À GAGNER

1 séjour d'une semaine pour
4 personnes à Saint-Malo

En vente actuellement !

A N N O



1 2 4 0

LE SENS DE L'ACCUEIL*



*Le verre Leffe a été spécialement créé pour mieux accueillir les arômes de Leffe.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.